

VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE
UNE APPROCHE THEORIQUE ET EXPÉRIMENTALE



Tome 4
SOI

Association "Volonté Esprit"
www.spiritualwill.org

INTRODUCTION	4
Inscrire l’emblème sur le corps	5
Source.....	6
Que cherchons-nous ?	6
1 L’HUMAIN	8
Qu’est que l’humain ?	8
Attention.....	8
LE MENTAL DANS L’ENSEMBLE DE LA CONSCIENCE.....	9
Du particulier au général	9
Cerner le domaine mental	10
Projet	10
Critères du mental	12
Réflexions sur les niveaux de conscience	13
PRECISIONS SUR LE MENTAL	19
Mental concret : étoile à 6 branches	19
Se résoudre en étoile à 5 branches.....	20
En quoi l’inspiration diffère d’un cours de pensée ?	21
Mental illuminé	22
Conscience de groupe, ses divers niveaux	23
2 MODELE DE LA SOURCE DE LA CONSCIENCE	24
Exercices sur la perception	24
REFLEXION THEORIQUE.....	27
Source ou interface	27
Perception.....	27
LES 4 MONDES LOGIQUES	28
Le triple anneau ou modèle de la forme.....	32
Approfondissement des liens en suspens	33
Parallèle entre les 4 mondes logiques et les 7 niveaux du mental.....	35
Mental illuminé et spires	38
Expérimenter les niveaux de la compréhension (mental)	40
3 SOI DANS LE MONDE	41
9 modes d’attention.....	41
Pulser dans la lumière consciente	44
DESSEIN DE L’INCARNATION	45
3 mots-clés de l’incarnation	45
RESPIRER	46
Les intermèdes de la respiration.....	46
Respirer dans la tour	48
Science de la Respiration.....	49
4 PROGRESSION EN SPIRALE	52
LOI D’ATTRACTION	52
L’anneau des consciences analysé	54
FONCTIONS PSYCHIQUES (JUNG)	55
Le champ psychique selon Jung.....	55
Types de personnalité (MBTI)	57
Fonctions psychiques dévalorisées	59
Développement de l’intelligence de soi	60
Niveaux des actions.....	67
Rebond sur l’intuition	69
ANALYSE DES RAYONS (COLORATIONS) DE L’ESPRIT	71
Rayons structure.....	71

L'équipement en Rayons	72
Le rayon transpersonnel domine.....	74
APPLICATIONS	76
Élargir son comportement	76
Recherche de mécanismes.....	76
Formule de dissipation individuelle du mirage	77
Scénarios d'action	79
Crises.....	81
Méditation et rythme	83
Retour sur les symboles	84
Couleur.....	86
L'emblème en chantant.....	87
REGLER L'INSTRUMENT	88
Préambule théorique	88
Regard de l'âme.....	88
Trois yeux.....	89
Instrument : la personnalité	89
Psycho questions	90
Loi de la destinée	91
5 ENTRER DANS LE COURANT	93
S'accorder à la Triade spirituelle.....	93
Ce qui est en question	93
Entrer dans le courant : étapes	94
Projection du lien vers la Triade	95
Le Triangle mental	95
La Couronne.....	96
TROIS APPROCHES DE L'ETRE	97
Vers le mental abstrait ou spatial	98
Vers la lumière de la raison pure.	98
Travailler avec des courants de pensée	99
Œuvrer avec la raison pure.....	99
Stimulants atmiques.....	99
VERS LA SYNTHÈSE	100
Transformer le masque	100
Un pas vers la synthèse	100
POUR SOI	101
Définition du POUR SOI.....	101
Vision du monde	101
Élaboration de la vision du monde	101
Esprit ou Pour-soi.....	102
Vision géométrique.....	102
La pompe.....	104
Soupirer	104
ETRE LA.....	105
Respirer dans les centres d'éveil.....	106
Le moi s'estompe dans le jaillissement renouvelé	107
FRATERNITÉ.....	108
Upanishads	108
6 CONCLUSION : DEPASSER LE CERCLE BLEU	109
RESUME OU RETOUR D'EXPERIENCE	109
Soi rayonnant.....	109
Degrés en conscience	110
ECOLE DU SOI RAYONNANT	112
Règles d'entraide	112
Auto-école règles	113

Futures écoles	114
Questions pour se situer	115

INTRODUCTION

Ce quatrième cahier récapitule les 3 cahiers précédents et conclut cette approche de la source de conscience. Les 3 cahiers d'exercices précédents étaient liés aux trois points, vert, bleu et rouge ; celui-ci est associé à l'anneau bleu lumineux.

Ces 3 cahiers étaient guidés par trois mots

1	BEAUTÉ	PRÉSENCE	CONTACT
2	VÉRITÉ	TRANSFORMATION	INTÉGRATION
3	LIBERTÉ	TENSION	RESPIRATION

Comme les autres cahiers, 3 mots guident celui-ci ; ce sont :

SOI	OUVERTURE	SOURCE
------------	------------------	---------------

SOI : l'intériorité réflexive, ce que l'on trouve à la fin de la réflexion, le sens de l'identité, le centre de la psyché selon Jung. Cette intériorité réflexive est symbolisée par l'anneau.

OUVERTURE : ouverture vers le monde, ouverture vers les autres, mais aussi ouverture sur ce qui passe à travers moi. Ouverture à l'Esprit, pure perception, et donc ouverture au courant transcendant, qui est aussi le courant de l'incarnation puisqu'il fonde la forme.

SOURCE : la source est le lieu où surgit le courant venant de l'invisible, de l'indicible. La source de conscience est l'interface entre Esprit et Matière, entre la Vie et la forme, entre Soi et le monde.

S.O.S. (Save Our Souls) Soi – Ouverture – Source résume ainsi la direction de ce cahier.

Nous ne cherchons plus seulement à approcher la source de conscience, ni à la contacter, nous cherchons à entrer en résonance avec elle pour **nous unir** à elle, pour capter sa vision, au moins momentanément. Il nous faut donc une vision fine de cette réalité, un modèle théorique qui rende compte de ses diverses facettes et qui guidera alors l'expérimentation.

C'est à partir d'une base théorique de la forme, basée sur la distinction entre 4 mondes logiques, que nous allons généraliser notre expérience de la Source de conscience. C'est aussi parce que nous avons pénétré - quelque peu - dans le courant que nous pouvons redescendre vers la Source lumineuse et attractive.

Ainsi, après une approche théorique, les exercices du premier chapitre forment la base de ce cahier. Ils prendront tout leur sens après les exercices des chapitres suivants sur la pulsation et l'entrée dans le courant.

Historiquement, le groupe Auto-école – école du Soi – a produit les 3 premiers cahiers en une vingtaine d'années. Puis le groupe s'est appelé Exploration Énergétique de l'Esprit. C'est à la suite de cette exploration, de son implantation dans nos personnalités, que nous pouvons conclure cette étude de la Source de conscience. C'est bien une étude aboutissant à un contact que nous visons, et non plus une approche seulement expérimentale. Mais il existe – comme les siècles l'ont montré – beaucoup d'autres approches et de nombreuses manières de s'accorder à cette source, pour rayonner et chanter la joie.

C'est à cette plénitude que nous invitons les lecteurs et groupes de praticiens. Cette voie est à compléter par bien des facettes que les uns et les autres développeront.

Joie, joie à tous les chercheurs.

Inscrire l'emblème sur le corps

Préambule

La Terre nous porte, on commence par lui donner notre poids, signe de notre présence matérielle. Une énergie fine remonte si la colonne vertébrale est droite.

L'aura est l'espace autour et au-dessus de la tête. Place la conscience au sommet de la tête stimule l'aura, une vie droite la purifie.

L'âme, ou Soi rayonnant ou Soi de la forme ou foyer de la psyché, est le cœur monadique, c'est donc au niveau du cœur que l'attention nous relie au monde.

L'accueil précède le don, comme la perception précède l'action.

Ce qui guide l'action, est responsable de notre santé, de notre existence physique,

Ce qui s'ouvre au monde marque l'éveil, la sensibilité à l'environnement.

Ce qui préside est le facteur à l'arrière-plan qui nous lie à l'esprit, qui veut s'incarner.

Schéma

1. Respirer, la colonne vertébrale droite

1a Donner son poids au sol

1b Le courant Nature remonte le long de la colonne jusqu'au sommet de la tête

2. Accueillir la voûte des cieux, les étoiles, dans l'aura au-dessus de la tête

3. Exprimer l'Amour via le cercle bleu à la hauteur de cœur

Accueil et don, rayonnement

Inclure notre groupe, puis tout l'horizon conscient

4 À l'intérieur de la tête, un autre cercle bleu, l'horizon interne : qui nous sommes.

Au centre du cercle 3 points

Vert, Ce qui guide l'action

Bleu, Ce qui s'ouvre au monde, présence

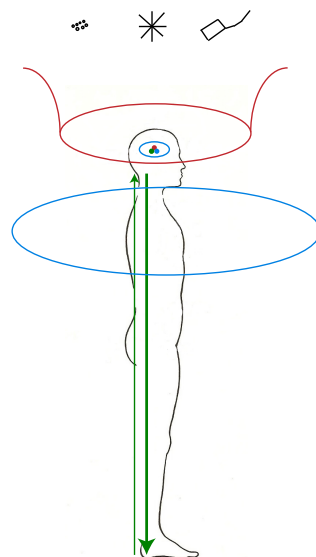
Rouge, Ce qui préside, être pur

Les trois fusionnent : Lumière

L'horizon interne sous-tend le rayonnement vers l'horizon externe ;

Il attire les chercheurs vers la source de conscience

5. Chanter doucement le Om, le son qui sous-tend la conscience



Note

Le Qi Gong propose de travailler les 8 directions, la 8^{ème} part du centre vers l'espace extérieur, il passe par le méridien ceinture, Da Mai, à partir du Tan-Tien inférieur.

L'anneau bleu que nous visualisons ici décrit le cercle de la pure conscience au niveau du Tan-Tien médian ou centre du sternum.

Source

Note

Le rythme dépend de chacun, à condition qu'il permette imprégnation et réceptivité

Schéma de méditation

Présence

Présent à soi-même, présent au monde.

Élargir l'horizon à toute la conscience humaine

Pressentir le fond obscur d'où tout provient.

Dans cette paroi obscure, visualiser une source déversant un flot de lumière intense.

Demeurer un moment à cette source.

Distinguer dans ce flot la tension qui fait surgir l'at-tension.

Distinguer l'éveil qui suscite l'ouverture

Don - accueil - réception.

Distinguer l'intelligence qui suscite le discernement.

Les trois sont un : la source prend conscience d'elle-même.

Stimuler cette reconnaissance dans toutes les unités conscientes.

En quoi puis-je contribuer à cette découverte ?

Quels sont mes capacités et moyens ?

En quoi notre groupe peut-il contribuer à cette découverte ?

À l'unisson du Logos solaire, chanter le AUM.

Un OM rouge direction

Un OM bleu éveil

Un OM vert pour le discernement

Commentaires

La source est le lieu où apparaît l'eau, elle émerge des profondeurs de la terre ou de la montagne. Une source est un lieu de passage.

La source de conscience est le lieu où la tension d'être jaillit en attention : tension vers le monde. Cette attention permet la conscience : enregistrement de ce qui se présente.

Que cherchons-nous ?

Quel est notre but ? L'objet que nous cherchons à co-naître ? A naître avec ?

Il est important de trouver des mots qui parlent à tous ou à la plupart des gens de notre époque, même si les mots limitent puisqu'ils se réfèrent à une expérience et réduisent donc la valeur de celle-ci. Tous ne répondront pas à l'appel, mais certains percevront l'écho de ce qu'ils ont expérimenté de manière fugace. Voilà à quoi servent des signes.

Nous cherchons la source de conscience notre Soi véritable, le Soi ou être intérieur. C'est aussi le facteur de cohésion, ce qui nous anime, nous fait vivre et nous distingue du mort.

Reprenons en détail ces termes.

Source de conscience, ce qui est à la base de celle-ci, c'est aussi la source de l'attention, le lieu d'où jaillit cette dernière et ce qui nous permet d'être au monde, consciemment, et non tel un minéral, un poids passif.

Soi, le foyer de la psyché selon Jung, incluant à la fois la conscience et l'inconscient. Plus simplement c'est l'identité intime, la relation à soi, ce que nous sommes en fait ou profondément. Profondément car des sensations, des rêves, des idées nous traversent,

mais au fond, qui sommes-nous ? Quel est ce point d'énergie stable, renouvelé qui se présente chaque jour à chaque instant, et pourtant semble parfois nous échapper.

Facteur de cohésion, qu'est-ce qui assemble notre corps en un organisme unifié ? Qu'est-ce qui assemble nos perceptions en un tout unifié, plutôt que disparates ? Qu'est-ce qui assemble nos actes et nous rend responsable plutôt que soumis à des pulsions diverses. Jung a parlé d'une instance interrogative, ce qui se présente au monde, l'unifie tout en se maintenant dans un flux renouvelé. C'est pourquoi le terme de *source* semble approprié.

Lorsque nous approchons ce point d'où jaillit l'attention, nous avons l'impression d'une lumière. La lumière ne s'arrête jamais, ce n'est pas un objet, elle est constamment en mouvement, et pourtant une stabilité s'instaure, dans cette relation intime avec Soi. Lumière subjective lorsque attention et réception se rejoignent, fusionnent.

Ce qui nous fait vivre, la valeur centrale, ce qui a de l'importance, ce qui fonde notre existence, au niveau biologique tel un constat de santé, mais aussi au niveau motivation. Lorsque l'on n'a plus envie, si rien n'a plus de sens, alors s'éteint notre désir de vivre, nos désirs, le monde s'assombrit pour nous, morne plaine, désert insignifiant. Alors que si nous avons quelque chose à faire, à donner, à être, le monde s'éveille devant nous, notre intérêt s'éveille et nous reprenons vie.

Voilà ce que nous cherchons au niveau individuel. Comment décrire cet objet au niveau collectif, universel ?

On pourrait dire que cette source est l'énergie de relation. Relation non au sens du sentiment, ni de sensations, mais relation générale, là où nous pensons, là où le monde se conçoit, là où se perçoit l'unité des êtres. Relation au monde, relation aux autres, relation à soi. Attention ou tension d'être au monde, qui boucle, résonne, se répercute en unité stable et renouvelée.

Ce que nous cherchons, c'est la perfection. Non une perfection idéale, éthérée, figée, telle une statue en marbre, mais la quintessence de la qualité, la perfection au présent en situation. Nous avons tous accompli une action juste, malgré nos limites avec nos capacités, elle était parfaite dans l'oubli de soi. C'est une perfection relative, dans les circonstances, l'état actuel de notre conscience. Et c'est cette absence de qualité qui nous fait souffrir, nous pourrions faire tellement mieux. Mais peu à peu avec l'entraînement, le contact intérieur, des remises en cause, nous exprimons, de façon de plus en plus transparente, la qualité qui nous guide, qui nous inspire, qui nous meut.

Nous cherchons à réaliser l'unité, l'unité du corps et de l'esprit, de la conscience et de son expression, de l'auteur et de son instrument. Unité en soi, unité avec le monde, dualité réconciliée.

Le monde est peuplé de formes, chacune a une sensibilité, embryonnaire ou développée ; celle-ci culmine en une vie subjective. Nous cherchons le Soi de la forme, le point focal de cette vie intérieure.

1 L'HUMAIN

Qu'est que l'humain ?

Humain, ce terme semble provenir de Humus et de manas, manas désignant en sanscrit la pensée ou mental. L'humain est donc un penseur sur l'humus. Les traditions orientales considère l'humain comme un lien Terre –Ciel et le mot russe *Tcheloviek* signifiant l'homme peut être entendu comme Caelo- vek ou voie vers le ciel. Ceci rejoint le mot de Pascal l'appelant un "roseau pensant" ; roseau car le corps est fragile, et la pensée permet à l'homme de dépasser les circonstances.

"Il, elle, est profondément humain", ceci évoque des qualités de cœur, de compassion, de générosité, et d'oubli de soi. Penser c'est considérer les choses en général, c'est dépasser sa sphère personnelle. L'âge de raison se remarque par ce que l'enfant pense à une loi qui s'applique à tous et non seulement à lui-même ; la raison dépasse donc le particulier.

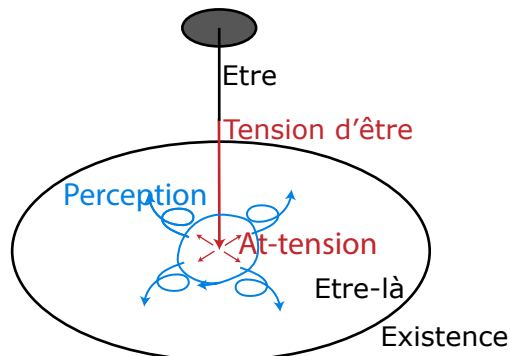
Les peuples considèrent qu'ils sont les vrais hommes et que les autres, sont des barbares, des étrangers, ceci s'est vérifié dans l'Antiquité grecque, mais aussi chez les peuplades de l'Amazonie. Il est donc probable que l'espèce humaine fasse preuve d'ethnocentrisme en se réservant le don de la pensée. Certains tenants de l'intelligence artificielle définissent la pensée comme la poursuite d'un but ou d'une direction dans l'action, direction dans le temps et non seulement dans l'espace [Alain Cardon, Modéliser et concevoir et une machine pensante].

L'essor du mental, qui inclut non seulement la pensée discursive ou raisonnement, mais aussi la saisie du sens, s'observe par la recherche de buts, de priorités, et l'établissement de règles ou de lois. Donc le mental pourrait s'appliquer à toute forme élaborée, toute unité capable de se diriger dans le temps.

Il est d'autant plus important d'étudier le mental, la capacité de penser, si l'on veut comprendre l'humain.

Attention

Comme l'a noté Martin Muller, l'attention est une tension-à ; la tension d'être - qui fait apparaître une chose - se tourne vers le monde.



Toute impression, toute perception, toute apparition à notre conscience provient de la réponse du monde à notre attention. Attention fondamentale, car c'est par elle que nous agissons alors que nous ne faisons qu'enregistrer la réponse qu'elle suscite. Comme l'écrivait Einstein à Heisenberg : "c'est la théorie qui dit ce que peut observer l'expérience" ; les scientifiques commencent à reconnaître l'importance de l'instrumentation, car sans instrument, il n'y a pas de mesure. Mais nous sommes tellement focalisés sur l'objet, sur ce qui se présente à l'écran de la conscience, que nous négligeons le regard, le jet et le sujet (qui se trouve sous le jet). Émission et réception se correspondent, comme sujet et objet, comme positif et négatif, comme actif et passif.

Et c'est pour cela que la contemplation est si importante, puisque sujet et objet fusionnent, l'émission est alors perçue, l'attention se situe dans le monde ; incidemment la tension d'être de toute chose peut alors apparaître.

LE MENTAL DANS L'ENSEMBLE DE LA CONSCIENCE

La distinction affectif-mental est importante. L'affectif est relatif à l'intégrité de la forme, notre forme, c'est pourquoi l'affectif nous préoccupe tant ; il relève d'une intégration dans le temps à moyen-terme si la sensation (stimulus ponctuel) est dite à court-terme. La compréhension (pensée cohérente) dépasse le sensible et s'adresse au général ou concept, qui n'est pas situé dans l'espace. Dans le temps, les convictions, concepts exercent leur impact à long-terme.

Nous revenons ici sur cette distinction qui s'applique dans notre vie tous les jours. Nous revoyons les 3 axes dont il a été question dans le premier cahier, cette-fois ci après les progrès réalisés depuis.

Du particulier au général

Préambule

A partir d'une situation, 1) nous prenons les traits caractéristiques, nous cherchons à isoler les facteurs ou forces à l'œuvre.

2) Nous en dressons un modèle ou représentation graphique, celui-ci est générique, c'est-à-dire qu'il s'applique à d'autres situations, il tient compte de ces traits repérés en 1).

3) Ensuite nous listons les critères, les conditions qui permettent de proposer telle ou telle solution dans ce contexte générique.

4) Nous pouvons observer dans quelle mesure l'abstraction est réductrice, les solutions trouvées en 3) peuvent ne pas s'appliquer à la situation connue au départ. Si elle ne s'applique pas, cela signifie que nous n'avons pas discerné les facteurs marquants, la logique à l'œuvre dans la situation.

L'affectif « pense » dans la situation conflictuelle ou particulière. Le mental est l'art de réfléchir dans le contexte générique. La pensée spéculative, comme l'a appelée Hegel, est cet envol de la pensée, lorsque les concepts se renvoient à eux-mêmes dans leur mouvement, sans prendre appui sur des exemples. Bien sûr, le vol de la pensée peut se poser pour illustrer, mais elle reprend son cours, sans se restreindre à des situations particulières. Ainsi Hegel distingue un pré qui change de limite (ceci illustre la quantité) et le passage d'un pré à un champ (ceci repère la qualité).

Exemple

Le département a une nouvelle responsable. Cette personne a le sens du détail, elle vérifie chaque petite chose, mais ne semble pas développer de vision d'ensemble. Elle est gentille, écoute, mais décide seule.

La suggestion de suivre une formation pour managers avait été émise auparavant, mais, faute de budget et par habitude, elle n'est pas mise en œuvre.

Suite à certaines décisions, un message la met en garde contre un management centralisé. Elle propose un rendez-vous ; lors ce cet entretien, elle a réponse à tout. La situation semble donc figée.

Plus tard, lors d'un choix, elle prend une décision en complète opposition à la décision expresse de collaborateurs. Elle assure de sa confiance et demande de garder les bonnes idées en arrière-plan et de ne pas les communiquer aux autres. Les procédures sont alourdies.

Que se passe-t-il ? Que faire ?

Il s'agit de mécanismes de pouvoir, d'un management centralisé. La structure nomme des gens pour autre chose que leurs capacités managériales et leur vision d'ensemble.

Cette personne a un besoin de sécurité, de tout vérifier. Elle est originaire d'un pays à centralisation forte, où les règles sont distendues, pour mieux gouverner.

Les possibilités de changer son comportement sont donc faibles. Il s'agit de recourir à d'autres pouvoirs, d'accepter, de partir ou d'ajuster en fonction du pouvoir.

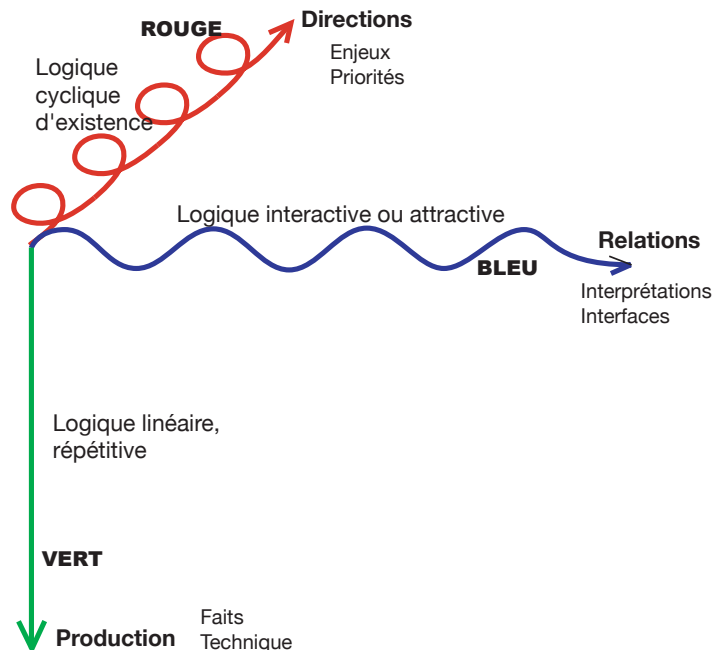
La frustration est ressentie, mais n'aide en rien. Comprendre aide à surmonter celle-ci.

Une fois ce constat effectué, les difficultés de la personne me renvoient à moi-même. Comment je m'assure des petits détails ? Quel est mon besoin de sécurité ? Ai-je une vision d'ensemble ? Est-ce que j'écoute mes collaborateurs ? Écouter au sens de changer l'action en fonction de leur avis.

Cerner le domaine mental

Mental, Sentiment, Sensation

3 axes représentent 3 niveaux de comportement



Axe vertical, support de la matière ; un nouvel élément (charge, tâche) s'y ajoute, la loi est additive.

Axe horizontal, relation, sentiment, ondulé ; une relation joue en coefficient de celles qui existent (loi multiplicative).

Axe transverse, en spirale : direction, mouvement et le sens, le temps ; un nouveau but ou valeur peut tout changer ou très peu (bascule des décisions).

Mais aussi des fonctions psychiques sont associées aux 3 pôles Rouge Bleu Vert :

Sensation impact localisé

Sentiment, fonction globale,

Pensée : mouvement, sens et direction

Projet

Préambule

Le projet est l'occasion de se situer dans l'avenir. La direction mentale est donc plus facile à mettre en évidence.

Le projet part d'une valeur (parfois inconsciente) ou d'un dessein, qui est la raison d'être de l'action. Le dessein est déjà plus situé que la valeur.

Le dessein ou direction mentale va proposer un ou des buts, ceux-ci sont des résultats possibles, tels qu'on peut les imaginer dans l'espace des possibles.

Le but va alors se réaliser par une régulation, c'est le choix des moyens. Il s'agit ici de gérer la réalisation du projet. La direction se situe dans le schéma ci-dessous dans l'axe rouge en transverse, il se compose d'enveloppes (budgétaires ou temporelles), de pôles de valeurs ou politiques.

La régulation, ou gestion au fil de l'eau, s'effectue sur l'axe bleu, horizontal.

Puis l'on passe à la production ou activité physique, concrète, représenté par l'axe vertical vert.

Exemple

Ainsi pour partir en vacances, à plusieurs, il faut décider qui part, vers quelle destination, avec quel budget (axe rouge).

Au cours des vacances, on régule, en fonction de la fatigue, de l'envie, on se fait plaisir ou on renonce (axe bleu).

Puis on agit, et le relevé bancaire montrera quelle somme a été dépensée après les vacances (axe vert). Mais les grandes décisions ont été prises avant les vacances et on a régulé les dépenses au cours de celles-ci (choix mineurs).

Repérer le mental dans le projet

L'ajustement à l'environnement relève de la régulation (axe relationnel), plus nettement encore la réaction aux imprévus relève de l'affectif. La direction et le but que l'on donne à ses actions relèvent clairement du mental.

Vais-je voir quelqu'un pour lui faire plaisir ? Ou pour échanger, pour entretenir une relation, pour essayer d'approfondir un échange, de la reconforter ; ces buts sont, à notre avis, mentaux.

Être gentil, écouter, commenter, semblent affectifs.

Bien sûr, le mental se voit plus facilement sur des éléments théoriques, généraux, et non en relation avec des personnes. Mais les êtres humains, aussi, ont des profils qui sont des traits de comportement ou de structures généraux.

À ce titre, les rôles Parent- Enfant- Adulte, le trio Victime – Persécuteur – Sauveur, les profils MBTI sont des partitions mentales, interprétées plus ou moins par l'un ou l'autre. L'équipement des rayons relève d'une vision mentale, comme le diagnostic de l'ouverture des centres.

Exercice

Analyser un projet en distinguant les 3 axes.

Critères du mental

Le mental commence avec le sens. Le sens ou signification que l'on donne à l'action. Le mental va donc de pair avec une action (et non une réaction ou impact ou affect).

La sphère mentale concerne le général, ce qui est abstrait de réalités particulières.

Le mental réfléchit dans la lumière à des faits qui sont abstraits, conceptuels. Théorèmes de géométrie, équation formelle, structures sont des matériaux de pensée. La matière mentale est une substance lourde, pénible à labourer. Il suffit d'esquisser un raisonnement sur la comptabilité, le droit ou sur tout sujet spécial, pour constater les arguties, la finesse, et la lourdeur des raisonnements. La substance mentale est alors perçue comme matériau.

Y percevoir la lumière, rayonner, est facile et joyeux, mais à un moment, il faut revenir dans le monde de l'expérience courante et implanter les visions et courants aperçus.

Alors peut-on vivre en tant qu'âme ? Le regard de l'âme est ici et maintenant, comment peut-il être mental ?

L'ouverture au monde est systématique, quels que soient les objets qui s'offrent à sa vue. Qui cherche les couleurs, perçoit des couleurs en toutes choses, qui entend accord et dissonance, les entend en toute situation. Qui cherche à unir voit les unions à réaliser, qui cherche à connaître voit la connaissance s'élaborer.

Celui qui vit pour le Bien, fortifie le bien partout où il passe, il frappe le mal parfois, d'un coup de lumière, mais ne réprime pas. Celui qui plante l'Esprit, voit l'esprit émerger partout. La liberté affranchit, déconditionne, mais n'emprisonne pas.

Les critères du mental sont donc

Sens

Direction de l'action

Portée dans le temps

Général, conceptuel, structure

Penser

Substance dans la pensée (champ cognitif)

Lumière de la réflexion

Systématique

Mental et action

Le mental n'est pas seulement une affaire de conscience ou de pensée ; il se génère et s'exprime dans l'action, on peut le voir dans les deux sens, génération ou expression, laquelle est première ?

L'âge de raison est atteint lorsque l'enfant justifie ses actes par une loi générale ou un principe et non seulement parce qu'il est grand ou ... Donc généralité, loi ou règle, mais le terme *justification* montre bien que l'argument vient après le désir ; c'est que les psychanalystes appellent une rationalisation, les théosophes parlaient de kama-manas : la ruse du désir se pare des couleurs de la pensée, mais la décision est prise auparavant. Nombre de choix, notamment en politique, suivent ce schéma.

Le mental, s'il régit le comportement, observe l'ensemble, la généralité et non l'aspect personnel ou les conséquences pour soi ; il décide en fonction de lois ou de critères qui s'appliquent à tous. Cela suppose une abnégation certaine ; Kant l'a formulé à propos de la raison pratique. Donc d'autres critères d'un fonctionnement mental sont :

Suivre des règles que l'on s'est fixées

Établir des règles (pour soi ou en famille)

Se contraindre à obéir à des lois générales

Penser d'abord à l'ensemble

Être prêt à en subir les conséquences

Réflexions sur les niveaux de conscience

Pourquoi cette étude ?

Tout enseignement s'appuie sur des principes et des lois établies. Ces affirmations doivent être vérifiées, tant théoriquement que pratiquement. Or l'expérimentation proposée aux chercheurs s'appuie sur une base théorique qui doit donc être validée.

"C'est la théorie qui dit ce que l'on peut observer" Einstein à Heisenberg

Il nous faut donc aller au fond des expériences, chercher les lois, les hypothèses qui se trouvent derrière les pratiques efficaces. Efficace suppose que l'on a un effet, mais aussi que l'on a un but.

Le but est d'être plus entièrement soi-même, de s'unir avec un environnement plus grand, plus subtil, que l'on a une vision plus large, que l'on dispose d'une force plus intense, que l'on s'intègre dans un tout plus vaste.

Les niveaux de contemplation

1) Niveau sensoriel : observer l'objet sous toutes ses facettes, ses ombres, pressentir sa texture, sa résonance.

Entre chaque niveau, respirer amplement, simplement présent.

2) Niveau esthétique : l'attraction qu'inspire l'objet, l'envie qu'il suscite

3) Niveau intellectuel : les associations d'idées, ce qu'il signifie, évoque comme sens

4) Niveau qualitatif : comment se modifie notre état d'esprit ? Quelle qualité l'imprègne ?

La dureté dans le minéral, la transparence d'un cristal, la douceur d'une rose ... ?

On peut arriver à un 5^{ème} stade, fusionner avec l'idée sous-jacente à l'objet : le minéral dans toute pierre, l'épanouissement dans toute fleur ; pour des idées : la liberté, la vérité en elle-même.

Pouvons-nous faire repérer les mêmes niveaux dans la pensée ?

Esquisse théorique

L'observation de la pensée suit les divers stades de la contemplation. Au niveau concret, la pensée traite d'objets aux contenus définis, comme les éléments de la théorie des ensembles.

Au niveau esthétique, on observe des phénomènes apparentés à la mécanique des fluides : attirance, répulsion, adhésion ou étalement.

Au niveau intellectuel, on peut observer comment la pensée se formule, comment les choses se définissent par enroulement, comme en une rotation, et retours comme des flèches d'interactions.

Au niveau qualitatif, la pensée est flux d'attention ; observez comment elle explore les possibilités, tel un jet en mouvement, progressant en spirale comme la lumière ; pouvez-vous repérer les spires ?

Il existe un autre niveau où l'idée est contactée directement, c'est passer d'une approche (amortie, courbe) en conscience à une perception directe, en trait droit tel le rayon d'une pulsation ; par exemple, c'est passer de l'approche de la vérité à "être vrai".

Noter également les échanges entre ces niveaux. Tel un oiseau qui se pose puis reste immobile avant de reprendre son envol, la pensée se pose, acquiert un contenu, puis s'élanche, contacte, avance ...

Cette observation est fondamentale pour manier lucidement la pensée.

Exercice

Choisir un domaine de prédilection, où nous connaissons plusieurs théories, concepts notions, exemples.

1/ Décrire les diverses caractéristique d'une théorie ou d'un concept

2/ Apprécier l'aspect attractif ou repoussant d'une nouvelle, événement ou théorie émise

3/ Chercher à expliquer un concept. Comment se formule la pensée ? Se construisent les exemples ? Comment s'envisagent les divers thèmes ?

4/ Comment s'explorent les conséquences d'une idée ? les liens entre elles ? Comment se comprend un concept ?

5/ Contacter directement l'essence d'une idée pure : libre, juste ou vrai.

Réflexion

L'enseignement repose sur une réflexion, car elle entraîne le lecteur à penser, et à partager ce qu'il perçoit.

On peut co-naître directement, mais l'éducation s'effectue par l'exemple, par la transmission d'un savoir, savoir-faire ou savoir-être à d'autres. Et la base théorique passe par le langage. A défaut de connaissance directe ou par intuition, nous passons par la pensée, par la réflexion de la réalité dans la faculté de compréhension ou mental.

Oui, un jour nous saurons, car la chose résonne en nous et les échos extérieurs ne changent rien à cette perception, à cette conviction. Mais l'écho extérieur peut nous fortifier, peut confirmer ce que nous percevons et nous guider vers d'autres perceptions.

La pensée se base sur des choses définies. Comme l'a énoncé Parménide, l'être est et le non-être n'est pas. Il s'agit d'accorder une persistance aux notions que nous utilisons. Et de fait le langage sert à échanger, la réflexion joue comme dans un procès qui cherche à emporter l'adhésion des lecteurs ou des auditeurs. Ainsi une proposition peut être réfutée, confirmée, un argument peut être attaqué ou soutenu.

Chiffres et sens

La conscience observe son objet de l'extérieur, en face d'elle ; aussi elle ajoute toujours une unité à ce qu'elle observe.

Ainsi si nous disons l'Un, cela suppose que l'un est dynamique, un flux, en mouvement et que la conscience se fond en cet un. Car dès que l'Un se pose, la conscience se voit en face, en deux, elle peut observer, critiquer, évoluer par rapport à cet Un. C'est la raison pour laquelle Plotin décrit l'Un comme un principe inatteignable, car il imprègne tout être. Oui, les idées que nous manipulons ont été utilisées il y a fort longtemps.

L'un qui se pose, se décrit, se définit, énonce ou affirme le deux, lui et la conscience du penseur. Dès que le penseur voit la relation se poser, cette relation devient trois : l'objet, le penseur et le lien entre eux. Dès que le lien devient ternaire avec un objet et un sujet, il passe au quatre, puisque la conscience active n'est ni l'objet ni le lien ni le sujet défini comme tel. Etc.

Ainsi le premier niveau signifie irruption, dynamique ; donc le deux est le niveau où l'Un résonne, s'ouvre, se pose ; le trois met en œuvre le deux, le lien, l'espace du deux, le lien devient mouvement. Le trois en se posant devient triangle, premier polygone, première surface angulaire.

Le quatre observe le trio du mouvement ou du lien constitué, il se constitue en expression équilibrée. Il s'illustre dans le carré.

Le cinq observe le champ posé par le quatre, la structure se réfléchit dans la conscience en face, elle devient pensée. D'où l'association du chiffre 5 à la pensée, au mental, à la compréhension.

Symboles

Les symboles dépassent le langage car ils permettent un accès intuitif, ils cachent et, à la fois, révèlent un sens ou plutôt sept nuances de sens, selon la Doctrine secrète. Certains s'associent naturellement aux chiffres. Et l'on peut aussi corréliser les sept premiers chiffres aux 7 Rayons.

Le chiffre 1 s'illustre par le cercle. Le chiffre 2 peut s'exprimer par un lien ou deux liens, c'est-à-dire une croix. Le trois par un triangle, le quatre par un carré, et le cinq par une étoile à cinq branches. L'étoile à six branches est un candidat pour symboliser le six et le sept peut être décrit par une étoile à six branches avec un point au centre, c'est-à-dire par $6+1$. De la même manière, le cinq peut être approché par un point au centre du carré. Le deux pourrait ainsi être décrit par un point au centre du cercle ; ceci illustre le rayonnement ou extension du point dans l'unité (posée).

Le 8 est habituellement symbolisé par un octogone et le neuf peut être symbolisé par un cercle vide, à cause de la preuve par neuf, qui n'ajoute rien à la somme des chiffres constituant un nombre, il signifie souvent la complétude. Ainsi le point au centre du cercle peut représenter le 10, soit $9+1$, il signifie alors le germe dans l'espace complet, et désigne le renouvellement de la numérotation décimale. Donc le même symbole peut évoquer plusieurs sens différents.

Résonance des niveaux

Le niveau 1 est le niveau dynamique de l'irruption à l'existence. D'où son association avec la loi du feu ou de vibration, tout est encore indistinct, dans cet océan vibrant, dans cette énergie dynamique.

Le niveau 2 est celui où l'unité résonne et se pose. C'est le niveau de l'archétype de la forme : tout est un mais des foyers apparaissent.

Le niveau 3 met en mouvement

Le traité sur le Feu cosmique énonce sept lois qui animent le système solaire [CF:569]. Ces sept lois s'appliquent aux 7 niveaux de la substance.

On peut en déduire un sens général des sous-niveaux

1. Irruption dynamique, vibration
2. Cohésion, cohérence, points focaux, extension dans l'Un
3. Mise en œuvre, mise en mouvement, extériorisation
4. Équilibre magnétique entre les trois incitant et les trois du support
5. Fixation de la structure, conception, contenu
6. Désir, attraction vers le modèle intérieur
7. Expression, forme active, coordination

Le mouvement en 3 reste en essence, il apparaît dans l'espace cognitif en 5 et devient extérieur en 7 ; il est motivé par le niveau supérieur, 2, 4, 6. Ces niveaux pairs indiquent la réceptivité, la formation d'une épure suscitée par le niveau supérieur, plus fin, plus intense.

Comment appeler le 6^{ème} niveau ?

Émotionnel, affectif, relationnel ? L'émotion est le 5^{ème} sous-niveau, c'est le contenu le plus fixe, le plus « épais », mais nommer un niveau c'est à chaque fois montrer un niveau que l'on veut dépasser. *Affectif* est un terme intéressant, car nous sommes affectés principalement par des sentiments. Bien sûr, on peut dire que des pensées ou des inspirations nous affectent, mais c'est un sens peu courant et une généralisation. La maladie nous affecte, oui, mais il s'agit d'une baisse de vitalité ; le langage courant distingue d'ailleurs la santé, les maladies (microbes, virus) et les dépressions, anxiété etc. qui nous affectent.

Le 6^{ème} niveau décrit la cohésion de la forme, sa capacité à encaisser des chocs et à évoluer au milieu des circonstances. C'est l'emprise du temps, et notamment de son impact à moyen-terme. Le court-terme étant décrit par le sensoriel et le long-terme par les convictions ou pensées. La pensée ou mental décrit la direction de la forme, le sensoriel ou vitalité son fonctionnement, l'affectif sa cohésion, le lien de la forme avec elle-même en tant qu'unité. Cette cohésion exprime aussi la sensibilité à l'environnement, mais la sensibilité est beaucoup plus vaste que les interactions de cette unité dans l'espace.

Appeler ce niveau *relationnel* est exact, même si des relations existent avec des objets sensoriels et des idées. Relations avec d'autres et avec des nouvelles ou événements. Relation c'est-à-dire interaction, action et réaction, même si la réaction est plus nettement perçue par l'unité ; ainsi l'on est plus sensible aux émotions qu'à l'humeur que l'on projette sur autrui. Mais tout est relation, et c'est mettre l'accent sur l'extérieur, plus que sur le ressenti, donc la conscience.

Appeler ce niveau *sentiment* ne convient pas, le terme passe en désuétude, et même si le sentiment est plus fin et plus ample que l'émotion, c'est abaisser le regard que de parler de sphère sentimentale, alors qu'elle comprend le charisme et la sérénité. Quand au ressenti, toute impression est un ressenti d'un certain ordre.

Aussi, le terme le plus approprié nous semble être *affectif*.

Sensation et sentiment

Feeling en anglais désigne le sentiment mais aussi ce que l'on sent. La traduction dans le traité du Feu cosmique associe la sensation au sentiment ou ressenti. Pour nous, la sensation est l'impression produite par les organes sensoriels, donc la perception de la matière tangible, substance douée de forme. Le sentiment ou l'affectif désigne la répercussion qu'a l'impact (la sensation) sur l'unité, telle qu'elle se constitue dans son

ensemble et se représente l'espace extérieur. Ainsi un impact peut blesser localement, mais la blessure peut constituer un événement traumatisant pour un individu, dans son entier, selon l'importance que celui-ci lui donne.

Nous réservons le mot perception pour le lien subjectif entre soi et le monde. La perception est un jet, non l'impression résultante, et elle peut s'effectuer à tout niveau de substance.

Sous-niveaux du niveau affectif

Il est dit [CF:187] que les 2 niveaux inférieurs du 6^{ème} niveau sont "en dessous du seuil" de la conscience.

Selon nous, le niveau 6.7 concerne le réflexe. L'intégration partielle d'une réaction à un stimulus, qui entraîne irritation, retrait, fuite, ou bien attaque. Cela marque le passage d'un impact sensoriel à une réaction d'ensemble, donc de protection de la forme. À ce niveau c'est seulement une partie de la forme qui réagit contrairement au niveau suivant.

Le niveau 6.6 est celui où l'élément désir, dans son aspect imprégnant et moteur est le plus marquant. En-dessous de la conscience, l'attirance décrit l'attraction globale d'une unité ou organisme vers une source : de chaleur, de froid, eau ou nourriture. Cette attirance est une réponse à un besoin vital de la forme dans son ensemble. Ainsi respirer, sommeil, faim, soif, chaleur ou fraîcheur sont des besoins fondamentaux, et l'attirance désigne un désir vital donc imprégnant l'organisme (unité sensible), qui le meut pour sa survie ou son confort. C'est en ce sens, qu'il excède la conscience et devient inconscient, car acquis au cours de l'évolution. Rejet ou dégoût semblent décrire le côté négatif de l'attirance.

Ce niveau correspond à la sensation du fluide (niveau 7.6) avec sa diffusion ambiante et son mouvement, son adhésion.

Le niveau 6.5 est le premier niveau conscient. "C'est seulement à partir du troisième sous- plan ... que commence l'effort humain" [CF:187] Il désigne le contenu primitif de ce niveau de conscience et c'est donc l'émotion : joie, colère, peur, désir, rejet. Ces émotions s'inscrivent sur le corps : Reich a mentionné les hormones chimiques qui s'accumulent dans les tissus musculaires ; elles sont régies par la loi de fixation. Les émotions affectent le comportement de l'unité par rapport à son environnement

Le niveau 6.4 décrit l'équilibre affectif, nous l'appelons ressenti, c'est le sentiment ou ce que l'on perçoit quand on recherche ce qui se passe en soi à l'égard de l'autre. La conscience est alors dans un équilibre entre ce qui l'agite et sa fonction d'attention qui observe. Ce ressenti est aussi l'appréciation personnelle, proche et pourtant relativement dégagée ; cette appréciation permet de se démarquer d'un objet ou d'un autre, d'une attitude ou d'une autre.

Une émotion exerce un impact brutal et soudain, le sentiment ou ressenti est plus fin, plus subtil et dure plus longtemps ; souvent l'émotion réagit face à tout l'environnement, le sentiment concerne plutôt un objet précis.

Le niveau 6.3 est radiant, stimulant; l'émotion va vers l'autre stimulante, chaleureuse, convaincante ou entraînant. Nous l'appelons le charisme. Lorsque l'on contacte l'âme, on se sent porté par l'amour et cette radiation attire et entraîne vers les autres. C'est une stimulation dirigée, entraînant, qui induit un retour mais qui peut aussi rejeter ou "s'éteindre".

Le niveau 6.2 est celui de la cohérence. Ce niveau nous semble proche de la sérénité, qui salue tout arrivant, toute nouvelle comme un être à découvrir. La radiance magnétique, le don de soi, l'accueil, ouverture aux autres, est constant, amour pur, don cohérent constructif.

Le niveau 6.1 est la base de la sensibilité aux autres, aux autres formes ; c'est une pure sensibilité. Comment la décrire quand on n'est pas sûr d'avoir jamais vibré à ce niveau ?

Niveau sensoriel ou vital

Le niveau habituel de vitalité nous semble être le niveau 7.5. En bonne santé, la respiration est normale, donc un peu courte ; elle est courte car la conscience est préoccupée (mental de niveau 5.5). Le corps est au niveau du 'faire', physique tel

qu'éplucher des carottes, relationnel, communiquer, ou cognitif, penser. Ce faire diminue l'ampleur de l'horizon, donc de la respiration et de la vitalité. **La correspondance des sous- niveaux est donc un fil conducteur.**

Le but de beaucoup de disciplines de relaxation, sportives est de parvenir au niveau 7.4. La respiration y est ample, le corps détendu, sans volonté d'activité, sans recherche de réceptivité et sans pression. Il s'agit ici d'être simplement présent, d'oublier le corps. On y arrive en méditation zen devant un mur blanc, ou avec un sport régulier quand la régularité est acquise : on peut courir en oubliant son corps, ou ramer. Le faire est alors négligé devant le présent. La conscience en 5.4 est d'être présent, dégagé des soucis, et non (encore) rayonnant. On peut alors être créatif, car l'horizon s'est dégagé, on est avec le monde, ou bien au monde. Le niveau 7.4 est relaxant, car l'individu se retrouve libre, équilibré, tant au niveau du corps que de sa conscience ; c'est une action réflexe du physique sur la conscience (mentale et affective, 5.4 et 6.4).

Qu'en est-il des niveaux 7.6 (fluide) et 7.7 (solide) ? Les 2 niveaux inférieurs du 7^{ème} niveau sont dits "en dessous du seuil" de la conscience [CF:187]. On peut imaginer que le niveau fluide est proche des nageurs et des plongeurs quand l'eau permet des mouvements amples et que l'on garde la sensation de ces mouvements. Si l'on oublie le corps dans l'aisance, alors on passe au niveau 7.4 déjà décrit.

Le niveau 7.7 est probablement celui du solide, d'être un corps dans une position dans l'espace, qui pèse sur la paroi ou sur le sol. Il est possible qu'un malade dans son lit soit un exemple de ce niveau de sensation. L'extrême en ce sens est le cadavre, un corps solide. Ces niveaux, ou plutôt leur description et caractérisation, seraient à approfondir.

Il est plus intéressant de passer à des niveaux plus fins, plus intenses.

Le niveau 7.3 peut être atteint en respirant amplement (niveau 7.4) dans le silence intérieur, et en entrant en contact avec soi : il se produit un foyer d'une intensité radiante au centre de la tête. Ce centre est à peu près au niveau des sourcils et se situe au centre de la boîte crânienne. Au niveau 7.4, le centre de conscience pouvait être légèrement plus bas, diffus au niveau des yeux, ou derrière le nez, les joues.

A EXPERIMENTER COLLECTIVEMENT, ET DE FACON REPETEE.

Le niveau 7.2 se produit rarement, il y a stimulation magnétique ou intensification de la vitalité. La conscience se situe alors au sommet de la tête et l'on peut ressentir comme une aspiration vers le haut ou une couronne qui vient s'imprimer autour du crâne. En correspondance, le sentiment est une sérénité soutenue venant de l'intérieur et la pensée dépasse le rayonnement centré pour entrer dans un courant d'attention (5.2) qui est groupe égoïque ou faisceau d'attention cohérente, oublieuse du sujet, de l'individu.

Pour le niveau 7.1, aucun terme du langage ou aucune expérience ne semble pouvoir le décrire, si jamais j'ai atteint ce niveau ; c'est certainement un niveau de pure vitalité.

Niveaux de compréhension (mental)



La compréhension est le niveau du sens, et le sens commence en classant les objets en les discernant et en les nommant, ce qui est un acte symbolique.

Le niveau 5.7 est donc celui de la notion (nommer un objet : un arbre, un chat), du fait. Ce qui est un contenu simple délimité dans le champ cognitif. Ce niveau est statique et correspond au solide.

Le niveau 5.6 est le niveau fluide du raisonnement. La pensée effectue des mouvements, des cheminements, des déductions, elle part d'éléments fixes, que ce soit des principes, des croyances, des hypothèses, mais celles-ci ne sont pas mises en question.

Le niveau 5.5 est le niveau central de la conception. C'est là que le sens se définit en observant tout l'horizon cognitif. La perspective se structure en nœuds de signification ; ce sont sur ces nœuds que se focalise une théorie ou avec des raisonnements, des faits, des observations. Un projet ou une théorie s'articule donc selon un concept ou quelques-uns. La perspective indique une direction qui enveloppe tout un domaine qui s'élabore ainsi en un réseau de significations. La théorie de la relativité, la génétique, le droit en sont des exemples.

Au niveau 5.4, le sujet s'éprouve en tant que identité stable et renouvelée ; à la fois objet et sujet, il se distingue de son entourage et se perçoit réflexif. La pensée opère donc une boucle et se saisit, elle a moins un contenu (niveau 5.5) qu'elle n'est un processus identifiable. L'équilibre est atteint entre l'attention toujours transitoire et l'enregistrement d'impression ; c'est l'être adulte qui décide, qui assume ses actes en observant leurs effets et guide la suite de son projet. Ce niveau reçoit l'inspiration comme éclair et dirige le développement de la pensée, c'est donc bien le lieu de l'équilibre. Dans l'extension, le sujet se perçoit un, distinct, mais aussi semblable à d'autres, en pensant son environnement dans sa généralité. C'est donc un niveau de conscience magnétique, de liberté créatrice.

Il correspond à la liberté relative ou équilibre ressentie au niveau 6.4 et 7.4.

Le niveau 5.3 est sans-forme, sans contenu, apparaît un rayonnement. La source du rayonnement est encore identifiable, mais ne se perçoit plus comme objet, car sujet et objet se fondent comme dans la contemplation. Le penseur est source de compréhension, perçue comme lumière apportant du sens. C'est le soi rayonnant ou âme, interface entre l'esprit et la matière, entre Soi et l'extérieur. Un noyau intime de perception se perpétue, guidant la forme ; il est ouverture au monde, ouverture à soi et, tout à la fois, aux autres. Ce noyau est fait de jet perceptif d'exploration en cours, en progression continue, en continuité renouvelée, telle la lumière qui ne s'arrête jamais. Cette lumière est non cohérente, elle jaillit de divers côtés, telle un soleil, c'est ainsi qu'elle est perçue de l'intérieur.

5.2 À ce niveau, le sujet se fond dans le courant, c'est une attention unie qui va vers le monde issue de la même valeur, de la même source. Le sujet se décentre de lui-même et partage la conscience dite de groupe. Un rayon laser est une lumière cohérente, avec des photons qui vont à la même fréquence, ont la même phase et vont dans la même direction. Ce niveau est celui d'un rayonnement conscient cohérent, animé d'un souffle uni qui traduit une volonté unanime. La nécessité suscite le rayonnement et l'attention unie y répond.

5.1 Ce niveau est celui du mental spatial ou compréhension dans l'espace. Il n'est plus question de points d'émission, tels de soleils ou des étoiles, l'espace est sous-jacent au rayonnement, il est parcouru par des courants de pensée. En un sens, c'est l'espace qui pense, qui conçoit l'action à effectuer, l'impression à transmettre. En un autre sens, c'est la divinité qui regarde vers le dehors, vers le champ cognitif. Vérité, compassion, intelligence se trouvent au sein de l'espace, celui-ci est le domaine de l'extension.

Ce niveau (fondamental du mental) est celui du sens, de la compréhension du tout manifesté.

PRECISIONS SUR LE MENTAL

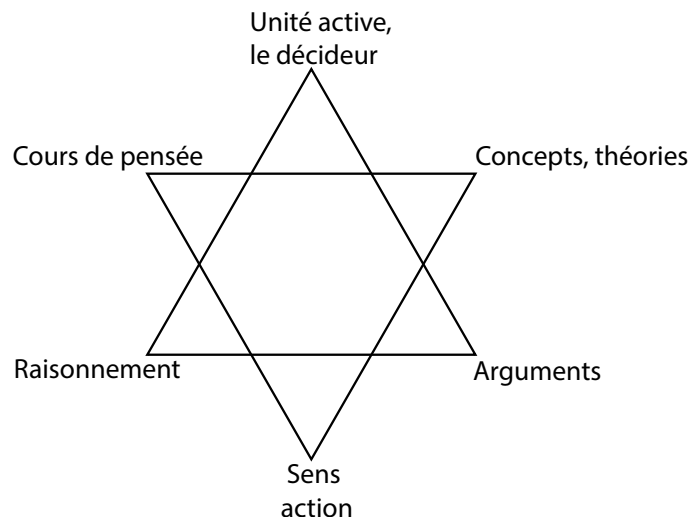
Mental concret : étoile à 6 branches

La tradition théosophique illustre le mental concret par une étoile à 6 branches [CF:400 et LMO:6, CF:396, MB:553, R1:262], comment comprendre cela ?

Le triangle pointe en haut a pour sommet l'unité active, l'adulte, celui qui décide, qui pense au sens usuel (voir Note ¹), on l'appelle aussi la personnalité. Cette unité manie la dualité entre dynamique et statique, soit entre le raisonnement et les arguments ou notions.

Le triangle pointe en bas repose sur le sens, car celui-ci est la base du mental. Ce sens est lié à une action, qu'elle soit physique ou intellectuelle. Les deux sommets de ce triangle représentent les polarités dynamique / statique, l'une est proche de celle du sujet, l'autre de l'objet. Le pôle dynamique peut être appelé le cours de pensée, pensée discursive ou les tourbillons de pensée, citta-vritti selon Patanjali, et le pôle statique représente les concepts ou théories.

Le cours de pensée n'est pas lié à l'unité active, ce qui signifie que, bien souvent, le dit penseur assiste au cours de pensée, il ne l'a pas voulu ni construit : ce cours se développe indépendamment de lui, car la substance mentale est active par elle-même et agite les formes qui émergent en son sein.



Certes, cette explication mérite d'être testée avant d'être validée. Pouvez-vous y contribuer ?

Au cours de la méditation, des pensées parasites peuvent survenir ou bien des associations d'idées se développent avec l'imagination, c'est le signe que le cours de pensée a pris le pas sur celui qui oriente l'attention. Il suffit, à volonté d rediriger l'attention pour revenir à l'unité active, le décideur ou penseur au sommet de l'étoile.

Subdivisions et niveaux

Le mental concret comprend donc 6 subdivisions réparties en 4 niveaux de 5.7 à 5.4 - 5 désignant le niveau mental, celui de la pensée. Voir la gamme de la substance-principe dans VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE tome 1.

Le mental commence avec le sens. Si, fatigué, je lis un livre, que les signes s'agitent devant moi mais que je comprends plus rien, si je vois un texte d'une langue inconnue, la vue opère, mais non le mental. Les notions ou noms (ceci est une table, ceci est un chat) sont les éléments les plus simples, ils sont déjà généraux : chat s'applique à des millions d'individus. Un fait est une observation qui découle d'une action qui a un sens. Ceci relève du niveau le plus bas où le mental s'exprime : 5.7. On peut s'étonner qu'une

¹ Note : Le Penseur de l'incarnation se situe, lui, à un niveau plus abstrait.

notion intellectuelle soit de même niveau qu'un fait, mais action et réflexion vont de pair, l'une joue dans le monde extérieur, l'autre dans le monde conscient [parallèle remarqué par Louis Lavelle]. Le terme *arguments* désigne donc des faits ou notions, éléments de base du sens, au niveau 5.7.

Un raisonnement apporte de la fluidité, tel un liquide, il correspond au niveau 5.6.

Un concept est un nœud de signification autour duquel s'organise un réseau de relations, on peut penser au concept de la relativité, au mythe d'Œdipe, ... Ce réseau de sens, d'expérimentations fait penser aux molécules de gaz, ce qui relève du niveau 5.5 ; le concept ('pris avec soi', com-pris) est ainsi le niveau focal du mental.

L'unité mentale où le penseur se sait être un individu, où il décide, relève, lui, du niveau 5.4, il dépasse tout concept, tout en exerçant une domination magnétique sur les niveaux plus denses et attirant des aperçus, inspirations, idées, des niveaux informels, plus abstraits. Comme le montre le triangle pointe en haut, ce penseur au quotidien manie la pensée avec des raisonnements et des faits ou arguments justifiant ses dires.

Les tourbillons de pensée ou cours de pensée sont une sorte de circuit programmé, la pensée se déroule en fonction d'opinions, d'éléments qui ne sont pas choisis par l'individu. Un auteur avait justement intitulé son livre "la Télé pense comme moi", c'est bien entendu l'inverse. Un grand nombre de débats entraîne les gens à suivre une pensée, à les formuler, mais ce ne sont pas les leurs, ils suivent ou empruntent des réflexions, ils ne les ont pas construites eux-mêmes. On peut donc considérer que ce point de l'étoile relève du niveau 5.5, des concepts ou théories, plus ou moins valables, ils rejoignent des présupposés.

Le mental peut donc se subdiviser ou s'analyser en divers niveaux, pourtant tous interagissent, et ils interagissent avec l'émotion, le sentiment, avec la santé, vigueur ou fatigue. La distinction ne s'oppose pas à l'interaction ni à la synthèse, elle apporte de la finesse.

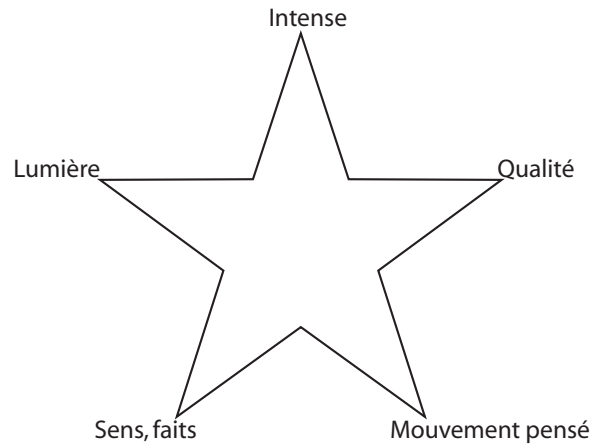
Se résoudre en étoile à 5 branches

L'étoile à 6 branches se résout en étoile à 5 branches, la signification de celle-ci a été développée dans VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE, tome1.

La clé est de passer de l'unité mentale (où l'on se pense adulte, où l'on décide) à la source de conscience. L'unité mentale se situe au niveau 5.4, l'équilibre au niveau mental entre les niveaux abstraits et les niveaux concrets où apparaissent des formes. Le 4^{ème} sous-niveau s'atteint dans la détente et dans un équilibre magnétique, c'est une sorte de sas entre l'influx informel et les contenus. Ceci se vérifie au niveau physique (détente), au niveau affectif (calme) et au niveau mental.

La source de conscience se situe au niveau 5.3, il produit l'impression de rayonner, de diffuser la lumière. La conscience d'être soi, un individu, s'efface pour laisser place à ce rayonnement, qui passe à travers nous. Jung, Assagioli, Rudhyar parlaient de Soi transpersonnel, ce qui passe à travers la personne, - *persona* signifiant masque. Le rayonnement s'inscrit dans la branche horizontale de l'étoile à 5 branches, l'autre extrémité étant la qualité, soit la qualité émise par soi, soit la qualité captée chez les autres ; il n'est alors plus question des personnes.

Aux pieds de l'étoile à 5 branches se trouve la dualité, tel concept s'oppose à tel autre, c'est ce qui a été appelé le feu par friction. Au sommet se perçoit ou se devine le fond, l'espace, le courant qui s'impose ; l'être ou espace pense à travers nous, unités de conscience. Alors l'étoile à 5 branches nous habite.



En quoi l'inspiration diffère d'un cours de pensée ?

Tous deux viennent de l'extérieur de la conscience, mais l'un a un contenu, l'autre demeure abstrait. L'un a une forme, l'illumination est une lumière, l'inspiration un souffle.

Cours de pensée	forme en mouvement
Concept ou théorie	contenu
Unité mentale	décideur, celui qui se sait individu
Illumination	rayonne la lumière
Inspiration	idée directrice qui suscite une recherche

Une illustration marine peut aider à clarifier ces points :

- L'inspiration est un souffle qui pousse le bateau
- L'illumination éclaire la mer calme
- L'unité mentale est à la barre
- Le cours de pensée est un courant qui entraîne, fait dériver l'esquif
- Le concept est un ilot rocheux ou une balise.

Ces concepts peuvent être des archétypes culturels (anglo-saxon, latin, celte, arabe, asiatique), nationaux, sociaux ou familiaux.

Ces cours de pensée constituent des courants, tourbillons ou ressacs qui secouent le bateau ; ils ne font pas penser ; ils s'imposent. Ils peuvent revenir en ritournelle, comme un mantra maintes fois répété ou une neuvaine avec 108 'Je vous salue Marie' ; c'est du passé.

Donc remarquons ce qui apparaît en conscience, comment se forment nos opinions et nos paroles. Présupposés, croyances sont inévitables, mais collectifs et dangereux. Cherchons à penser.

Mental illuminé

Eureka, chacun connaît l'image de la lumière qui s'allume dans la tête. On peut maintenir cet état : conserver conscience, pensée et attention dans la lumière, on appelle cela le mental illuminé. C'est rester en contact intérieur avec la source de conscience, même si les objets ou les pensées apparaissent.

Le sujet se structure en miroir de l'objet. Si l'objet est flou, le sujet le reste : rêve, fantasmes, sphère du désir. Si l'objet est inerte, le sujet se perçoit ainsi : il cherche à avoir, posséder. Si le sujet a un but, il perçoit le but ou sens du mouvement dans l'objet. Si le sujet est habité de lumière, il est aisé de percevoir l'éclat intérieur des objets ; si l'objet est nimbé de lumière, il favorise en soi la perception de la lumière subjective, car il éveille un écho dans la conscience.

Dans la contemplation, la distance sujet – objet disparaît, ils fusionnent, je suis dans le monde avec les autres, non plus à l'extérieur. C'est bien pour cela que le premier exercice du premier cahier consiste à contempler un objet, quel qu'il soit. Dans cette fusion subjective, l'identité relationnelle qui définit mon Soi s'unit, se conjoint à la relation intérieure des objets, à leur identité si j'arrive à pénétrer assez loin dans mon champ de conscience. C'est ce qui sera illustré plus bas dans le modèle des spires (page 37). Je m'imprègne de la qualité de l'objet, on pourrait dire : je deviens cet objet, en fait c'est mon champ de conscience qui s'emplit de cette qualité.

On parle de lumière, on l'éprouve, quelle est-elle ? La lumière objective est le vecteur ou champ de liaison de l'interaction électromagnétique ; et la lumière subjective ? Consciente ? On peut la définir comme fusion de l'Esprit et de la substance (loi n° 2 des Observateurs dans l'ouvrage La paix est action) ; en termes du mental : la lumière est fusion de l'attention émise et de la perception enregistrée. Elle suppose à la fois d'être attentif et d'enregistrer cette attention vers ... tout en captant l'impression qui se présente.

Rayonner

Le mental illuminé est un signe de rayonnement ; le chercheur assidu pourra trouver dans le Traité sur le Feu cosmique plusieurs pages sur la loi de radiation. Celle-ci se produit quand "La radiation apparaît quand la vie interne de tout atome se suffisant à lui-même est contrebalancée par une incitation ou force d'attraction plus forte, émanant de la plus grande existence qui enrobe l'atome" [CF :1063]. Et le texte précise : "Il s'agit de l'attraction sur la vie essentielle par la vie essentielle de la plus grande forme."

Quelle est cette plus grande forme dans le cas du mental illuminé ? C'est le monde environnant, le mental quitte sa propre sphère pour s'ouvrir et se mettre à l'unisson de ce qui l'entoure ; détachement, oubli de soi sont donc nécessaires, paliers de la fusion sujet-objet.

Le texte poursuit en indiquant 3 types de sensibilité ou prise de conscience :

- 1) Interne : système proprioceptif, ce qui concerne la santé
- 2) Externe : sensibilité à l'environnement, ouverture, horizon mental habituel
- 3) Radiance venant d'un réseau plus large, que celui-ci soit focalisé ou non. Ainsi un groupe subjectif a souvent un point focal, mais le centre de l'espace mental environnant peut ne pas apparaître.

Conscience de groupe, ses divers niveaux

À l'époque où tout se fait en groupe, la confusion se répand sur le sens du collectif. Il nous faut distinguer la conscience sociale de groupe et l'âme ou soi rayonnant (en groupe). L'une est le sens du collectif comme dans tout travail d'équipe, l'autre se base sur l'ouverture au monde, qui est aussi ouverture aux autres et à soi.

Rappelons tout d'abord que le mental ou compréhension commence avec le sens ; il a 7 sous-niveaux que l'on peut distinguer par les chiffres et les lois associées. Ces sous-niveaux nous servent à distinguer les niveaux de conscience d'un groupe.

La conscience **du** groupe (de mon groupe) ou conscience sociale est la prise de conscience d'une unité collective, avec ses buts, ses échanges, ses activités, c'est le niveau 5.5 d'une unité séparée. À un niveau plus sommaire, le groupe est une unité reconnaissable, il a un nom probablement, c'est la vision statique au niveau 5.7. Au niveau 5.6 fluide, le groupe fonctionne et a conscience des échanges entre ses membres et à l'extérieur. Au niveau 5.5, le groupe se conçoit, il a conscience de ce qu'il est ou veut être.

La conscience devient magnétique et créatrice au niveau 5.4. Alors le groupe oriente son attention, il s'ouvre sur le monde, son besoin, il est présent, il peut alors créer, tout en connaissant ses buts ; mais ceux-ci ne bloquent plus l'horizon. Le groupe est dans le monde, bien conscient de ce qui se passe, mais ouvert à l'inspiration ; il est dans l'équilibre entre 1) abstrait, spirituel, capter, et 2) concret, matériel, faire.

La conscience **de** groupe est essentiellement ouverture aux autres, ouverture au monde ; c'est un champ, une identité partagée, car le soi rayonnant s'ouvre, à l'extérieur, à soi, aux autres, d'un seul mouvement. C'est l'âme si l'on veut employer ce terme ; ce stade s'approche, après alignement individuel, en visualisant la sphère de lumière transparente du groupe. À ce niveau, les lumières individuelles se fondent dans la lumière collective.

Au niveau de la cohérence de groupe (niveau 5.2), les unités disparaissent comme les photons sont indiscernables dans un rayon laser. Une poussée en avant unit le groupe, une seule valeur incite chacun à penser, à aimer, à agir, c'est la "volonté" qui fédère le groupe en intension, vers le dessein ; c'est une question de conception, d'intension donc, et non d'extension. Ainsi l'humanité est non plus l'ensemble des êtres humains, mais le fait essentiel d'être humain ; l'humain est un lien terre-ciel, un être limité dans un corps mais conscient de lui-même, de l'univers. À ce niveau dans le groupe, il ne s'agit plus d'inclure tel ou tel, mais d'œuvrer collectivement à l'unisson.

Au niveau 5.1 du mental abstrait ou mental spatial, des courants de pensée traversent la conscience. L'espace est un tout et l'on vit, pense avec lui, il nous traverse. L'unité fait partie de cet espace, comme l'étincelle fait partie de la flamme une. La vérité, la compassion et les idées pures s'expriment dans ces courants qui se propagent, puis rayonnent et se formulent en concepts, se condensant donc dans des niveaux progressivement plus concrets.

Ces divers niveaux s'enchaînent. Comme tout ce qui se meut dans l'évolution, il est vain de vouloir brûler les étapes. La théorie permet de pressentir l'avenir, d'explorer le palier suivant et d'assurer l'acquis.

2 MODELE DE LA SOURCE DE LA CONSCIENCE

Exercices sur la perception

Devenir perception

La perception explore l'espace comme lorsque l'on avance à tâtons dans le noir. On écarte légèrement les bras pour sentir les obstacles, on avance donc mais en effleurant les côtés.

Réfléchir à la perception modélisée par une spire.



La spire exprime un mouvement en avant qui explore latéralement : tel le geste de cueillir, elle rassemble une intériorité, sans début ni fin ; pour une perception, c'est l'impression. Y réfléchir.

Procéder très lentement, ralentir le cours de l'attention pour la suivre dans son essor :

Isoler un son dans le bruit ambiant,
Repérer une image dans le décor visuel,
Isoler une sensation dans l'impression corporelle,
Chercher une idée à propos d'une question.

Cueillir cette intériorité : l'impression.

Remarquer qu'il n'y a plus ni sujet ni objet, plus de conscience de soi séparé, à distance, ni objet à distance : la perception émerge.

Devenir la perception en cours.

Entrer dans le courant à partir de l'espace vide

Espace galactique, espace vide libre de tout objet
Rayonner au maximum, puis d'un coup cent fois plus fort,
Être enfin soi-même.
Le courant descendant s'ancre au sommet de la tête
Chercher la première intériorité réflexive, ce qui prend conscience.

Entrer dans le courant en conscience

Être présent, centrer la conscience au sommet de la tête
Aller vers le courant, entrer dans le courant
Observer :
La conscience est relation à Soi, perception qui se renouvelle
Ce qui fonde l'unité, l'anneau perceptif
La source de l'ouverture au monde, du rayonnement conscient
La lumière de la pure conscience.

La source dans la perception

Observons ce qui se passe à l'approche d'une ou plusieurs personnes.

L'attention jaillit.

Elle s'ouvre à ce qui va se présenter, elle accueille

Puis elle discerne l'impression, sa teneur, sa structure.

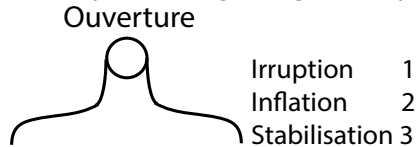
Enfin elle choisit, s'élargit, approfondit, ou bien se rétracte.

Cette observation au niveau relationnel est similaire pour la pensée :

Élan, ouverture, discernement.

Martin Muller a appelé ces 3 phases : impulsion directionnelle, formation, mise en œuvre ou formulation.

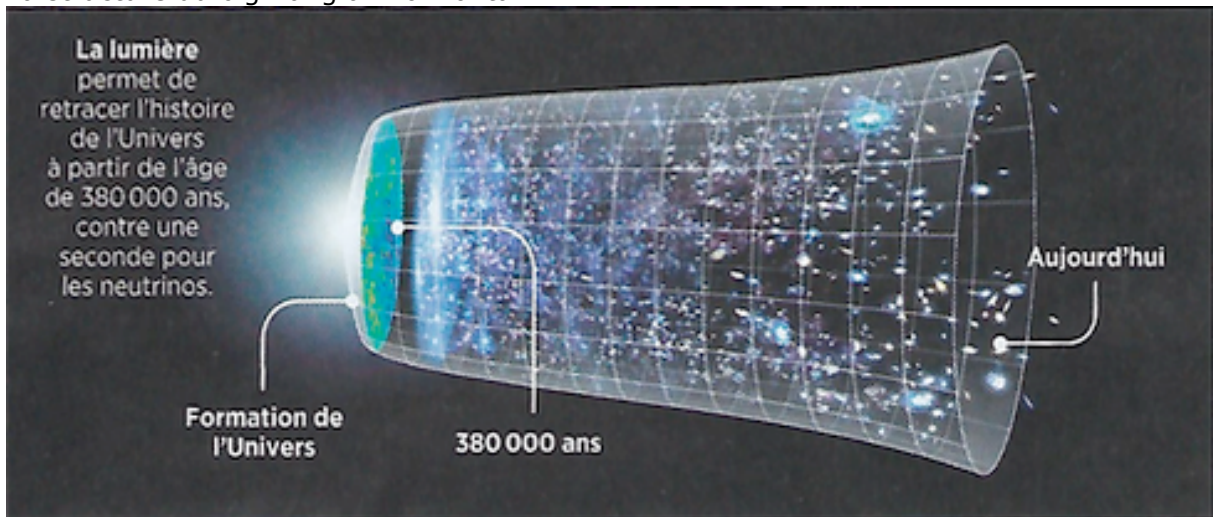
Ces phases correspondent à des étapes du Big bang, elles peuvent se représenter ainsi :



On pourrait penser que le sommet est un point d'énergie, mais le cercle représente une source par où passe l'influx.

Pouvons-nous retrouver la même structure pour une sensation?

La structure du big Bang à l'horizontal :



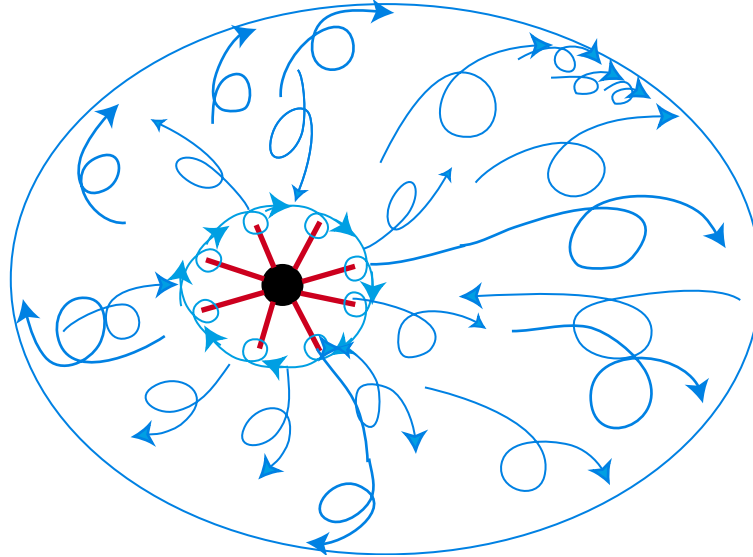
Visualisation

Explication

Visualiser l'anneau central de spires

Depuis le pôle : Vie, Idée pure

De l'anneau partent les perceptions vers le monde, traits qui s'incurvent, s'amortissent et acquièrent une intériorité.



Préambule

L'anneau central est le point de départ de la perception du monde

Autour du trou noir, pulsation sous tension, lien immédiat

La perception la plus intérieure est un anneau réflexif, pellicule de lumière consciente

Exercice

Visualiser la conscience : tissu bleu lumineux d'exploration, perceptions, gestes

Chaque geste exploratoire est un tour d'hélice ou une spire, lumière vers l'extérieur

Au sein de ce tissu, un nuage virtuel d'exploration.

Plus au centre, une pellicule lumineuse ou un anneau de spires

Tout au centre, un trou noir par où passe le courant, tension.

La tension de l'être s'implantant dans l'espace devient attention, ouverture vers le monde

Pressentir le courant, la source de l'attention

A la limite, la pellicule ou relation à soi faite de lumière (anneau de spires)

Aller de la conscience à la tension, et inversement.

Visualiser l'ensemble des unités, chacune environnée de lumière échangeant des flux de lumière, ou spires exploratoires.

Le Om soutient ces explorations réciproques, tout le tissu de spires : l'Ame unique

Chanter silencieusement avec lui

Puis à voix douce : Om

REFLEXION THEORIQUE

“C’est la théorie qui dit ce que l’on peut observer” Einstein à Heisenberg

Dans les autres cahiers, c’est en grande partie les écrits d’Alice Bailey ou de l’Agni Yoga et de la tradition, qui ont suscité les expériences qui ont été proposées. Pour cerner la source de conscience, il nous faut une théorie non plus subjective, basée sur le yoga introspectif, mais une théorie qui s’appuie sur les réflexions les plus récentes en ce début de 21^{ème} siècle.

L’expérience subjective suffisait au Raja yoga de Patanjali, aux traités bouddhistes de Tsong Khapa, aux écrits mystiques de Jean de la Croix, aux exercices de visualisation tels qu’ils sont décrits dans les précédents cahiers. Il nous faut à présent avancer plus loin vers la source de conscience, donc avoir une vision théorique qui permette l’expérience, qui la guide et puisse être validée ou infirmée par celle-ci.

Source ou interface

Une source est une interface entre le fond inconnu et le courant qui émerge. Ainsi la source de conscience est une interface entre Soi et le monde (en termes psychologiques), entre l’esprit et la matière ou entre la vie et la forme, si l’on considère la santé ou intégrité de la forme vivante.

La tension qui suscite l’être devient at-tention, regard vers le monde.

La source de conscience est donc une interface entre le courant d’attention et le champ de conscience ; la source vibre à un certain rythme mais n’a pas de contenu ; ceux-ci apparaissent dans le champ de conscience. Cette source est dans le monde, mais n’est pas du monde, selon le mot de Jésus de Nazareth ; et les artisans de la phénoménologie (Husserl, Merleau-Ponty, Patočka) ont développé ce thème que poursuit Renaud Barbaras. Cette source n’est pas du monde car elle participe de l’Esprit, et par là acquiert une subjectivité, un flux d’attention.

Dans son ouvrage ‘Phénoménologie de la perception’, Merleau-Ponty a étudié les diverses approches de la perception, car celle-ci fonde l’ouverture au monde, la première inscription du monde dans notre conscience ou, en sens inverse, la première ouverture de soi vers le monde. Première car tout jugement repose sur la perception et non l’inverse ; Merleau-Ponty dit même qu’il faut deux perceptions pour former un jugement : une perception sensorielle sur le monde et une perception mentale pour apprécier ce qui apparaît.

Les perceptions forment un tissu qui englobe tout ce que nous pouvons capter du monde. Ce tissu s’étend sous-jacent à tous nos actes. Au centre de ce tissu, au fond de l’intériorité, existe une perception qui retourne sur elle-même tout en progressant sans cesse ; elle nous semble décrire la source de conscience.

Perception

Il semble bien que ce soit l’action jouée dans les neurones qui permette la connaissance et que, donc, il n’y ait pas de conscience sans action, action imaginée ou effectuée. L’imagerie cérébrale et les théories neurologiques progresseront, pourront relativiser ce fait, mais l’on peut accepter cette hypothèse. Celle-ci est corroborée par ‘Les aphorismes de Shiva’ qui énonce que connaissance et action sont un ; bien sûr il s’agit d’un niveau qu’ont atteint de grands maîtres du shivaïsme du Cachemire, et non de la conscience usuelle. Le philosophe Louis Lavelle dans sa réflexion sur l’ontologie aboutit aux mêmes conclusions.

Rappelons-le, Merleau-Ponty en décrivant la perception note son intériorité et qu’elle n’a ni début ni fin, ni sujet ni objet. Nous la représenterons par une spire (un tour d’hélice), qui va être explicitée plus loin.

En termes d’Alice Bailey, le feu solaire progresse en spirale et ne cesse jamais, comme la lumière. D’ailleurs, les photons, particules de lumière, se propagent en hélice ou en spirale cylindrique.

LES 4 MONDES LOGIQUES

Le mental est l'instrument de compréhension, et c'est dans cette compréhension que nous orientons nos actes. La conscience se situe à ce niveau et sa source aussi par conséquent. Il est donc très important pour nous connaître d'étudier finement les strates du champ de conscience.

La gestion des connaissances s'est récemment intéressée aux sciences cognitives, à ce que nous savons. Dans ce champ de connaissances, on peut distinguer 4 mondes, selon la négation et l'identité, ce qu'une chose est ou n'est pas. À chacun de ces mondes est associé un mouvement et nous ferons correspondre une couleur à ceux-ci.

Le monde statique ou monde du 4

De manière classique, on commence une étude en définissant les notions de base, en indiquant des propriétés et parfois en donnant des exemples. Puis l'on construit des arguments, des raisonnements en enrichissant (spécialisant) ces notions de base. Ainsi l'étudiant (et l'enseignant) a, dans sa tête, des objets aux contours bien définis ; ils peuvent manier ces objets, les transformer à leur guise ; c'est ce que commence à faire l'enseignant, puis les étudiants l'imitent et s'exercent sur des applications simples.

Un exemple en est les pages web qui présentent des produits. Les objets sont affichés, on peut accéder aux détails, zoomer, mais les objets sont fixes, statiques.

Dans la page web, comme dans le cours, le mouvement vient de l'extérieur, de l'étudiant ou de l'enseignant. Et c'est très confortable de saisir ces objets cognitifs dans sa pensée, on domine, on maîtrise.

Ainsi lorsque nous avons une idée en tête, comme on dit, nous pouvons l'isoler, la modifier, en faire le tour. Cette chose dans notre conscience, appelée idée, est un objet bien défini, statique

Par rapport à la négation, l'objet est là ou n'est pas là. On n'a pas le choix. On peut avoir un sur-ensemble, parfois appelé espace de phase ou espace de configuration, en montant d'un cran dans l'abstraction. Ainsi sur un ensemble de sites, certains présentent un objet et d'autres non. Ici aussi, c'est l'internaute qui effectue ce mouvement, les objets restent statiques.

Les objets ont un contenu, ils sont définis, ce peuvent être des produits, des données, au sens informatique. *Contenu, défini, produit, donnée*, ce sont tous des participes passés, indiquant que l'action est terminée.

En mathématiques, la théorie des ensembles décrit ce phénomène, que nous allons appeler le monde logique du 4. Les données sont représentées par un rectangle, comme une fiche cartonnée, avec 4 coins ; c'est pourquoi le chiffre 4 est choisi pour ce monde.

Dans ce monde, l'individu est défini par ses papiers, nom, prénom, âge et profession. Ces caractéristiques sont des données, l'individu est décrit comme un objet et les papiers en montrent bien l'aspect statique.

La systémique ou monde du 3

Dans un site web, vous pouvez ajouter un produit dans le panier, puis passer à la commande, la valider, puis régler en espérant la livraison. C'est un processus : le panier se remplit, la commande se valide, le règlement s'effectue grâce à votre code carte bancaire, etc. C'est ainsi que fonctionnent les logiciels : les pages se créent, s'affichent, disparaissent. Les processus de toutes sortes (dans toute organisation actuellement) considèrent que la commande se passe, elle se prépare, elle crée le bon de livraison, puis envoie la facture ; la facture se règle ... Le mouvement est inclus dans le processus et les objets peuvent avoir plusieurs états dans le processus : commande ébauchée, en attente, validée, refusée, annulée, etc.

Les objets statiques (monde du 4) résultaient d'une action terminée ; ici l'action s'effectue, les objets se définissent, selon une procédure prévue et fixée. L'action passe d'un état initial à un état final, ce qui est une vue générale dans la science comme l'ont noté Bailly et Longo. État initial - transition - état final, voilà le ternaire qui structure toute cette approche, que nous appelons le monde logique du 3.

La négation ici signifie défaire une action entamée ou passer par une autre variante. Et plusieurs états, plusieurs variantes sont représentés dans le même processus.

En mathématiques, la théorie des catégories (et des topos) formalise cette vue systémique. Celle-ci décrit des propositions, des jugements : "la commande en est là", "c'est fait", "c'est faux" ou "c'est possible" ... On dit parfois qu'il y a plusieurs valeurs de vérité ; ces variantes coexistent dans le processus et le mouvement (du moins certains) s'y inscrit. Le ternaire est représenté par une flèche avec un début et une fin bien définis. La flèche est analogue au ternaire sujet - verbe - complément, décrivant une action. C'est pourquoi il est si facile de penser de cette manière, sur le mode du 3. Sujet et objet se constituent dans l'action.

Dans le monde du 3, l'individu se définit, il s'exprime selon une procédure stéréotypée, ainsi il peut dire ce qu'il fait, ce qu'il est, il peut signer. Sa signature peut être vérifiée : elle a été enregistrée dans le monde du 4, mais ici l'individu agit, il reproduit sa signature. Les données du monde du 4 sont donc toutes produites par des actions, (monde du 3).

L'objet se constitue par une action, dans un cycle ; le sujet aussi se constitue. Dans notre conscience, nous avons besoin d'énergie et de temps (une fraction de seconde) pour nous retrouver et savoir qui nous sommes, le cours de pensée décrit alors une rotation, un retour à soi.

L'ouverture au monde, la suspension, monde du 2

Dans le monde du 2, l'individu se présente, sa présence dépasse les mots, les formules déjà faites, les rôles. Quoiqu'il dise ou fasse, les autres perçoivent plus qu'il ne peut en dire. Certains auteurs récents mettent l'accent sur la présentation, la mise en présence qui n'est pas une représentation. Les choses se passent sans avoir été définies à l'avance. C'est le monde du regard, du suspens, de l'ouverture.

Au début du 20^{ème} siècle, le philosophe Husserl a décrit l'ouverture au monde. Lorsque nous ouvrons les yeux, nous ne savons pas ce qui va se présenter. Lorsque nous nous levons le matin, nous nous attendons à certaines choses, mais il y aura des surprises. Ainsi l'objet n'est pas défini au préalable. Le regard est en suspens, comme lorsque nous regardons ce qui va s'afficher à l'écran ou le résultat que présente un moteur de recherche. Ce sont ces surprises, ces découvertes qui donnent leur sens à la vie, sa joie. Nous sommes ouverts à ce qui se présente, c'est cela l'éveil, le ressort de la conscience. Dans ce monde en suspens, les choses s'élaborent, ni sujet ni objet ne se définissent, il s'agit du jet. Son cours s'élabore, comme lorsque la solution à un problème s'élabore, une œuvre se conçoit, sans repasser par des pré-supposés. La perception capte, avant d'avoir reconnu ce dont il s'agissait, avant tout jugement.

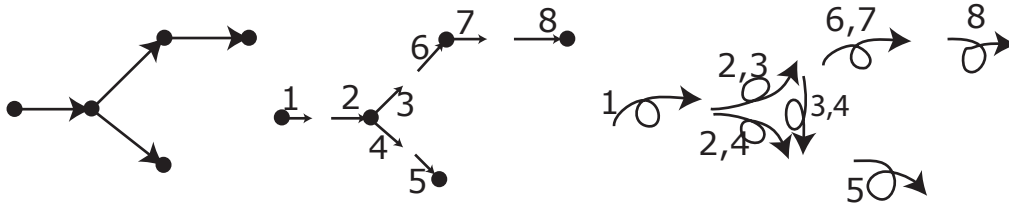
Gilles Châtelet a étendu ce phénomène de lien en suspens dans le domaine de l'action : il décrit le geste qui explore l'espace, rassemble, cueille. Le geste ne va pas droit car il n'a pas de but, de résultat fixé à l'avance ; il a une intériorité, sans avoir ni début ni fin.

Sujet et objet ne sont pas définis comme dans la contemplation. Auparavant, nous sommes là, l'objet est ici ; dans la contemplation, la conscience s'absorbe dans ce qui se présente, dans le présent. Le geste est ainsi une danse au présent (et non une action qui part de là pour aller là-bas).

Le suspens décrit le jet, le regard ; ici il n'y a pas de résultats ni vrai ni faux, mais il peut y avoir un envers, comme l'a dit Edgar Morin puis Alain Badiou. L'envers est la perception que quelque chose n'est pas là, mais la perception ne peut être niée ; le geste s'esquisse, n'aboutit pas à ce que l'on pouvait espérer, mais le geste s'effectue. Ici la négation ne déconstruit pas l'action comme dans le monde du 3, la négation décrit un autre monde logique, le monde du 2, celui de l'endroit et de l'envers, de la similitude. On ne peut dire qu'une perception est identique à une autre, elles sont semblables. La lumière ne cesse jamais, elle poursuit sa trajectoire ; le retour à soi ou identité est donc une progression, un pas de l'hélice ; l'identité se construit sans cesse comme le 'je' dans la conscience.

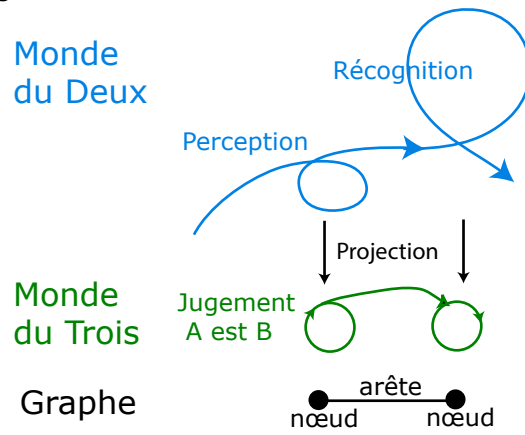
Dans le monde du 3, un jugement ou une action est représentée par une flèche. Comment représenter un lien en suspens ? Une perception ? Par une spire.

Les flèches s'assemblent dans un graphe avec des nœuds et des arêtes. Un graphe est un ensemble de points (les nœuds) qui peuvent être reliés par des traits (les arêtes). Donc pour suspendre ces flèches (relatives au 3), on coupe une arête en deux, puis on enlève la fixité des nœuds (qui fournissent l'intériorité), ce qui donne des spires.



Les spires se représentent donc selon deux dimensions, longitudinal pour le déroulement et latéralement pour l'exploration ; elles rappellent les photons qui se propagent en suivant une trajectoire en hélice.

Deux spires qui se composent peuvent se projeter sur une flèche et l'on retrouve alors les propositions et jugements bien connus.



Sous sa forme la plus générale, un jugement est une proposition du type "cet énoncé est vrai" ; ici l'énoncé est A, vrai est B. Plus concrètement, prenons l'exemple du jugement : "Cette table est en bois". La perception sensorielle capte cette table, la mémoire rappelle ce qu'est du bois, du métal, du plastique, du contreplaqué ; c'est la récitation. La jonction des deux perceptions sensorielle et mentale permet le jugement.

Le pôle ou instauration d'une dimension, monde du 1

"Apprendre, c'est attraper le geste et pouvoir le continuer" Jean Cavallès

La pensée humaine est passée au 20^{ème} siècle du monde du 4, au monde du 3, puis aborde le monde du 2, comment poursuivre le mouvement ? La négation a perdu progressivement son sens massif, et des auteurs anciens et récents (Héraclite, Hegel, Jung) ont parlé de fusion des opposés, ce qui marque la fin de la négation. Une autre approche est de se demander ce qui suscite le mouvement. Si, dans le monde du 4, le mouvement est terminé, il s'inscrit dans le monde du 3 et s'élabore dans le monde du 2. On cherche donc le monde du 1. Comment peut-il exister ? Comment se comporte la négation dans ce monde, s'il est un ?

D'un autre côté, qu'est-ce qui soutient le mouvement du jet, de l'action ? Quelle est sa tension dynamique ? Ce facteur énergétique est un, dépassant les opposés, motivant tous les développements ultérieurs.

Ainsi une action n'est effectuée que si elle en vaut la peine, la valeur suscite le geste explorateur, puis l'action qui aboutit à des résultats. Dans le domaine de la cognition, une question suscite une recherche, perception, puis un jugement et enfin des réponses.

Ce facteur énergétique peut s'appeler un pôle, il instaure une dimension ; dans cet dimension va se déployer une exploration (lien en suspens) puis des actions. On peut représenter ce pôle par un trou noir, là où toute géométrie (liée à des actions) cesse.

Bien sûr, ce pôle, source de tension, nous intéresse au premier chef, puisque nous cherchons la source de notre at-tention, la source de conscience.

4 sortes de mouvement

Dans les 4 mondes logiques, le contenu a perdu peu à peu de son importance et le mouvement, au contraire, a pris la prédominance. Dans le monde du 4, le mouvement est extérieur et l'observateur déplace les objets à sa guise. Dans tous les mondes, pour parler des choses, elles doivent revenir à elles-mêmes pour se distinguer du fond. Plusieurs types de mouvement sont possibles :

- la rotation ou retour à soi-même par l'Autre, l'extérieur,
- la pulsation ou retour à soi par le Même, le centre
- la spirale ou retour progressif par la bande, si l'on peut dire.

Les géomètres grecs utilisaient la règle (la pulsation s'exprime en traits droits à partir du centre) et le compas (pour la rotation). Ils n'ont pas retenu la spirale, mais les hindous l'associent à Vishnou, les arts martiaux (Tai Chi, Aïkido) l'utilisent beaucoup car le membre (bras ou jambe) s'étend et se courbe au bout de son extension.

On peut ainsi associer

- la rotation au monde du 3 : états qui se définissent,
- la spirale au monde du 2, le geste qui cueille ou la perception qui explore,
- et la pulsation au monde du 1 : le pole, valeur qui stimule ou la question qui interroge.

Récapitulatif

Nb	Monde	Négation	Trace	Mouvement
1	Pôle Valeur Question Dimension	Jonction des opposés	Création d'une dimension	Pulsation
2	Suspension Perception Geste	Envers En suspens	Spire	en spirale
3	Interaction Jugement Action	Inverse se posant	Flèche Boucle	Rotation
4	Espace variance Passé, Donné	Contraire posé	Ensemble éléments	Déplacement

Le triple anneau ou modèle de la forme

Une forme est constituée d'unités plus petites appelées composants. Ces composants interagissent, mais qui crée la cohésion de l'ensemble ? Pour décrire cette cohésion en cours et non supposée à l'avance, on est amené à passer aux liens en suspens qui sous-tendent les unités et leurs interactions. Le tissu de spires constitue un bâti sous-jacent aux interactions, celles qui entretiennent la forme et celles avec l'environnement. Dans ce tissu de spires, 3 anneaux de spires apparaissent naturellement :

- l'horizon, limite externe des spires où elles s'amortissent
- le corps qui sous-tend la forme et sert de support au comportement
- l'anneau central, où les traits droits de la pulsation commencent à s'amortir, à se courber, c'est donc la limite extérieure de la pulsation.

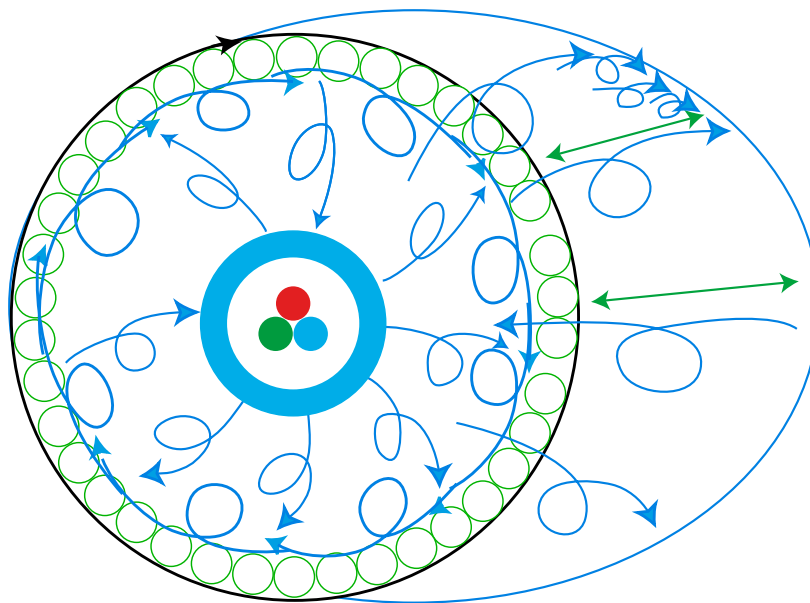
L'horizon n'est pas forcément l'horizon conscient, il peut être inconscient.

Le corps peut être le corps au sens classique, mais peut aussi être considéré comme le territoire, support de l'activité.

Ces trois anneaux sont sous-tendus par trois tensions ou une tension triple. D'où trois pôles :

- l'un en vert sous-tendant la forme matérielle ;
- l'autre cyan ou bleu clair sous-tendant l'horizon ou extension de la psyché ;
- l'un rouge sous-tendant la pulsation, indiquant le renouvellement de celle-ci marquant ainsi la présence de la vie.

On retrouve ainsi les 3 points rouge, bleu, vert au centre de l'anneau bleu lumineux.



Exercice

Se représenter les actions et transformations comme des flèches.

Se représenter tout objet comme se définissant, comme une boucle.

Se représenter toute perception, incitation comme une boucle ouverte sans extrémités définies (une spire).

Se représenter le champ de conscience comme un cercle avec un point noir au centre environné de spires. Imaginer de même tout projet avec sa raison d'être au centre.

Les spires forment un collier proche du centre, c'est l'identité, la manière dont le projet ou unité se perçoit.

La tension au centre dans le point rouge pulse et aucun point ne se tient dans cette pulsation vive qui apparaît comme une nappe de feu dynamique.

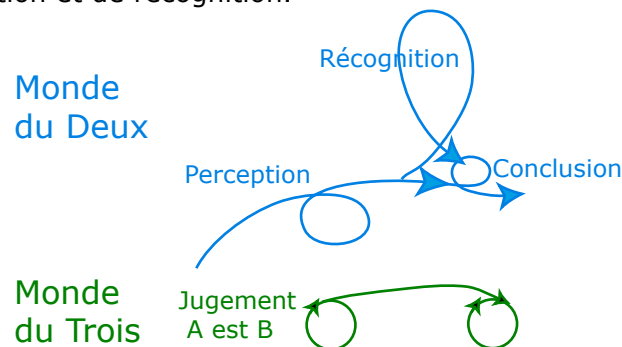
Entrer dans cette nappe de feu.

Nous approchons ainsi de l'éclat du joyau, du feu électrique.

Approfondissement des liens en suspens

2 ou 3 spires pour juger

Merleau-Ponty nota qu'il fallait une perception sensorielle et une reconnaissance pour porter un jugement. Schématiquement, il faut donc deux liens en suspens pour aboutir à une proposition ; sur le dessin, il faut deux spires pour qu'elles se projettent sur une flèche. Mais qu'est-ce qui lie ces spires entre elles ? Comment le trait passe-t-il d'une spire à l'autre ? Puisque ces spires n'ont pas de début ni de fin définis. N'est-ce pas forcer le trait ? Le trait représente le flux de l'attention, comment l'attention passe-t-elle de la recherche de la sensation à la recherche en mémoire ? Par l'attention soutenue, ce qui suppose une source d'attention, l'instance interrogative selon l'expression de Jung. Cette source oriente le flux, elle s'ouvre au monde et lie les diverses perceptions. On est donc conduit à postuler un troisième lien en suspens qui lie entre eux les deux liens, sensoriel et mental, de perception et de reconnaissance.



Dans chacun de ces liens, on peut aussi discerner l'aspect émetteur, qui part de la source, et l'aspect récepteur, qui capte l'intériorité.

2 spires ou plus pour un jugement

Schématiquement, perception et reconnaissance se suivent pour former un jugement. Mais l'observation montre souvent qu'il y a beaucoup plus de deux liens en suspens. Ainsi le plateau de cette table est-il en bois, en formica, en contreplaqué ? Je cherche donc plusieurs éléments en mémoire, puis j'observe à nouveau si je ne suis pas sûr ; je précise les faits, puis cherche à les interpréter. Chacune de ces phases peut se démultiplier, se mixer.

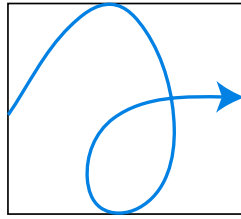
Cette représentation en deux ou trois liens est donc bien schématique.

Bleu lumineux et non cyan

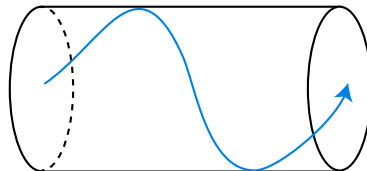
Le vert décrit le mouvement des flèches, qui représentent un glissement dans la pensée, c'est le sens longitudinal. Ce glissement a été repéré par René Guitart dans son livre : La pulsation mathématique.

Le bleu représente l'espace. On pourrait s'attendre à ce que l'exploration (lien en suspens) soit représentée par du cyan produit par l'addition égale de bleu et de vert. Or le bleu lumineux choisi comprend environ deux fois plus de bleu que de vert. Est-ce parce qu'il y a deux côtés pour explorer l'espace et un seul mouvement vers l'avant ?

Pourquoi choisir ce bleu ? Parce qu'il éclaire comme le ciel d'une belle journée. Précisément le bleu choisi a la formule R0 V129 B227, chaque chiffre allant de 0 à 255. Ainsi 129 est pratiquement la moitié du maximum de vert, et $227/255 = 89\%$ de bleu, la proportion est de $227/129 = 1,76$. Comme une spire reprend à soi, elle parcourt deux fois la dimension latérale et une seule fois l'avancement longitudinal. Ainsi elle s'inscrit dans un rectangle de largeur 88% de la longueur. C'est ce que dit le symbolisme des couleurs, cela donne un ordre de grandeur, mais une spire a une forme qui peut ne pas correspondre à ce symbolisme et, de plus, elle n'a pas d'extrémités définies.



Si l'on passait dans l'espace à 3 dimensions, il faudrait diviser 1,76 par Pi. Le diamètre du cylindre, selon la couleur choisie, serait alors de 56% sa longueur.

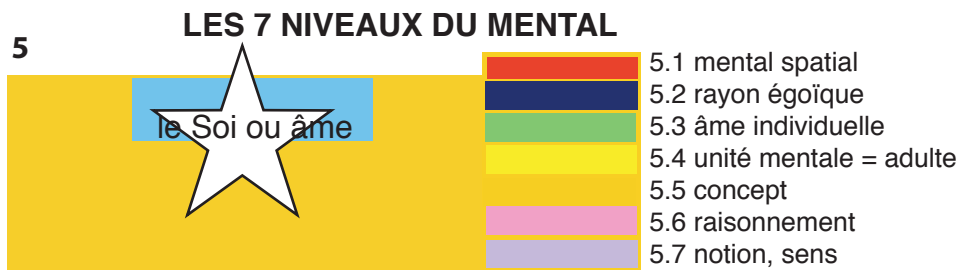


Voilà la représentation que suggère le choix de cette nuance de bleu.

Parallèle entre les 4 mondes logiques et les 7 niveaux du mental

Rappelons les 7 niveaux du mental, caractérisés par les chiffres et les lois correspondantes [CF:569-597].

- 5.7 Notions
- 5.6 Raisonnement liens cognitifs
- 5.5 Concepts, nœud du réseau de signification
- 5.4 Moi adulte, celui qui choisit et décide
- 5.3 Soi rayonnant
- 5.2 Cohérence de groupe
- 5.1 Mental spatial ou abstrait



Le monde du 4 avec ses données statiques correspond aux notions du niveau 5.7. Il s'agit de la désignation des choses, comme lorsqu'un enfant montre : chien, table, train ...

5.6 Raisonnement ou lien entre deux notions définies, ici apparaît l'aspect fluide de la pensée. Les flèches du monde du 3 illustrent ce genre de transition.

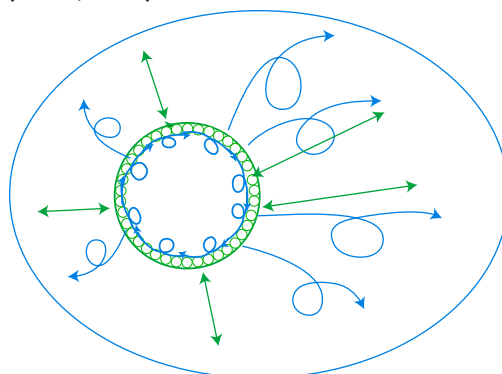
5.5 Concepts. Un concept se pense, il a un contenu dans lequel on peut se plonger, c'est donc un objet cognitif qui renvoie à lui-même, se définit, et interagit avec d'autres notions ou concepts via des raisonnements, parallèles ou analogies. On peut donc décrire un concept comme un cercle dans la connaissance, ce qui correspond au monde du 3.

5.4 Moi adulte, ou sujet.

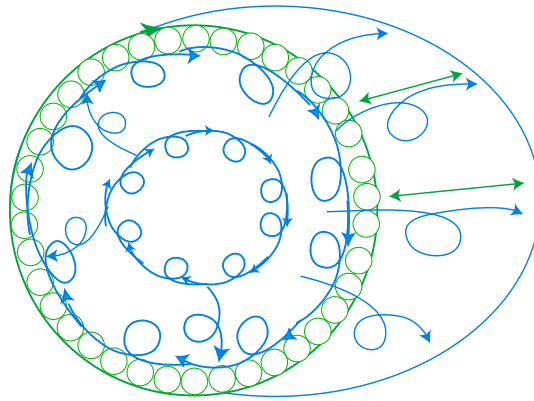
Le sujet dispose les concepts, il a une image de soi, la structure qui l'entoure, il est donc réflexif ; il est magnétique, étant traversé par un courant ou jet conscient.

Est-il une forme animée par le Soi rayonnant ? Est-il une forme mentale suscitée par l'horizon conscient ?

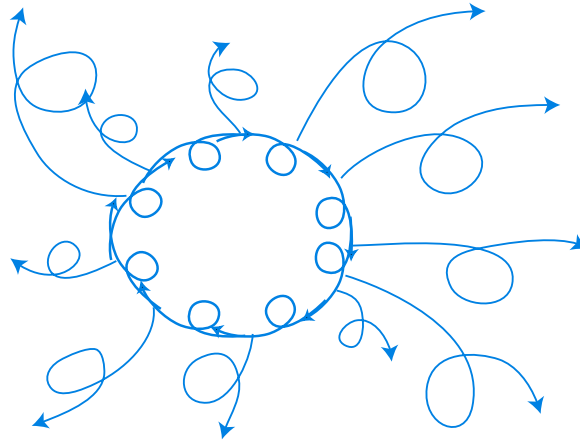
Le vert dans le schéma ci-dessous représente la forme composite telle qu'elle se voit, (l'ensemble des petits cercles), les interactions avec l'environnement au sein de l'horizon (bleu), le bleu est la perception, ce qui voit.



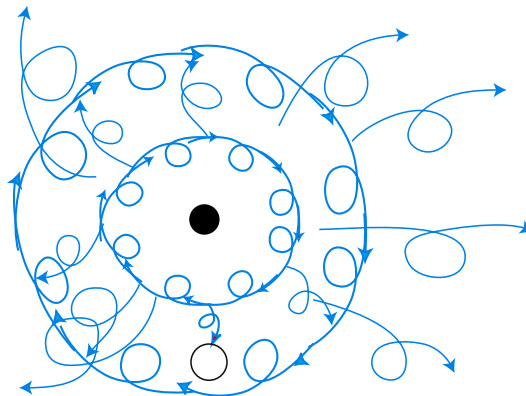
Si l'on se borne uniquement à ce qui perçoit, voici le schéma du sujet conscient, avec le Soi, source de conscience, à l'intérieur.



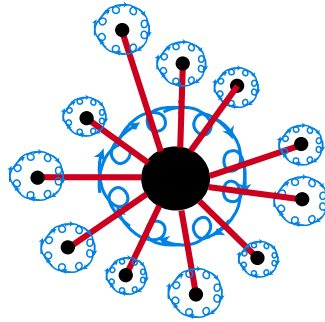
5.3 Soi rayonnant, c'est le centre de la psyché, le centre de l'ouverture au monde. Il correspond à l'anneau central du tissu de perceptions, représenté par le tissu de spires. C'est plus que le centre de l'horizon conscient, puisque le tissu de perceptions sous-tend toute la psyché. L'anneau central de spires est la limite où la tension commence à s'amortir, non dans l'espace physique mais dans l'espace intensionnel. C'est la première formation d'une identité perceptive et la source de l'ouverture au monde, ou source de conscience.



Lorsque le courant de force imposante ou courant de vie apparaît, voici le schéma.



5.2 Cohérence de groupe. Il s'agit du groupe égoïque, ces unités soi-conscientes qui vibrent à l'unisson au même rythme, toutes en phase. Cela correspond au rayon laser (rayonnement cohérent) alors que le niveau 5.3 correspond au soleil au rayonnement désordonné. Dans les mondes logiques, il s'agit des traits droits décrivant la pulsation entre un pôle et ses sous-pôles il s'agit donc de la pulsation du monde du 1 ; chaque petit pôle est entouré d'un anneau central de spires. Ainsi tous les sous-pôles sont en vibration cohérente avec le pôle principal.



5.1 Mental spatial. Il s'agit de courants de pensée qui se propagent dans l'espace, sans point. Les points apparaissant comme des sous-pôles en 5.2. Ce mental spatial correspond aux pôles du monde du 1 représentés par des trous noirs.

Reste le fond indéterminé qui peut figurer l'espace ou plus précisément ce qui passe à travers l'espace sans être localisé, telle que l'est la Vérité, le Bien, ou le Juste. C'est ce que décrit la tradition bouddhiste.

Il s'agit là d'un essai, qui reste à développer, à confirmer ou à infirmer, c'est à dire corriger.

Plus largement, avez-vous pu intégrer les schémas ?

Exercice du Rayon

Entrer dans la source de conscience

Percevoir sa lumière, sa tonalité, son rythme.

Remonter vers le groupe intérieur de ce rayon

Toutes les unités vibrent à l'unisson de cette nuance d'amour

Aller à la Source, au point le plus intense de ce Rayon de l'Esprit.

De là, diffuser l'Esprit

Inclure tous les groupes sur cette tonalité

Inclure le champ d'expérience humain correspondant à ce Rayon

Stimuler tous les efforts en ce sens.

"Nous sommes un relais de ce courant

Nous nous associons à tous ceux qui aident nos semblables

Avec eux, nous implantons la Beauté sur Terre."

Note : cette méditation correspond au groupe égoïque (même rayon d'âme) au niveau 5.2 ; ce rayon est alors cohérent comme un rayon laser.

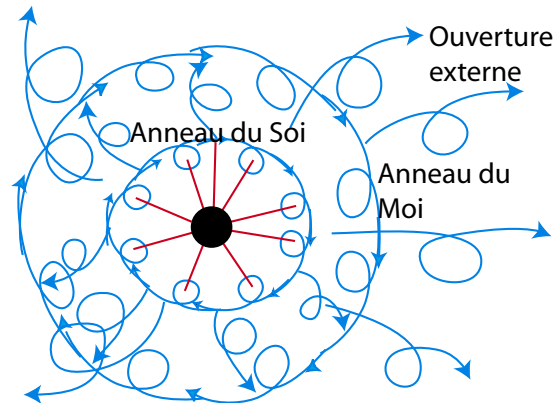
Les champs d'expérience sont donnés dans [R5:311] et [R1:50]

1. Nations, science du gouvernement, de la décision, politique
2. Éducation, processus d'initiation, religion
3. Civilisation, communication, commerce, partage des richesses
4. Travail maçonnique, architecture, construction des cités
5. Psychologie, science, systèmes d'éducation
6. Religion, recherche du modèle, expression d'idéal
7. Organisation, coordination, création dans la lumière

Mental illuminé et spires

Rappel : moi et Soi

Le Soi est l'anneau interne, la perception intérieure qui est lumière. Le moi est décrit par l'image de soi, l'adulte qui assume ses actes, cet anneau se trouve donc plus à l'extérieur. Plus à l'intérieur du Soi, ne se trouve plus aucune forme, mais une tension, distribuée par les rayons provenant du trou noir (le pôle) au centre de la conscience.



Mental illuminé

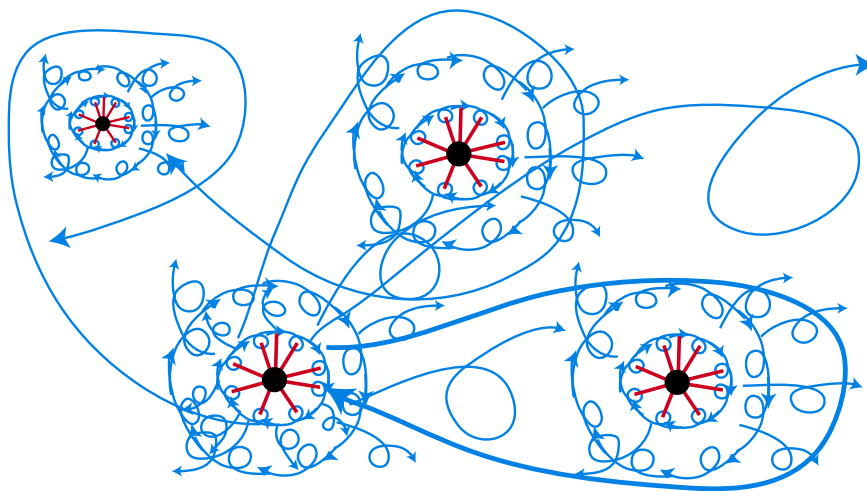
Découlant de la contemplation

Éclairage de la source en lien avec d'autres sources

Cerveau imprégné de lumière, et le mental : plus large que l'individu.

Mémoire du contact intérieur, avec Soi ou plutôt stimulation sous-jacente.

L'horizon reste le même mais plus de lumière = d'aller-retour avec l'anneau
Insertion dans le réseau de spires, et non seulement à partir du noyau de la forme, donc lien avec l'anima mundi.



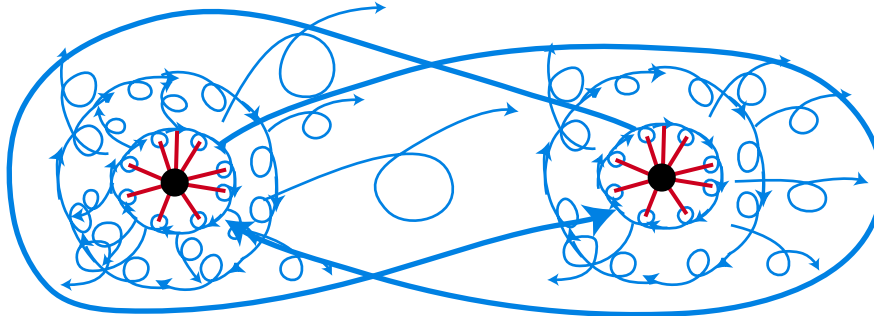
Dans le schéma ci-dessus, l'unité en bas à gauche développe une perception illuminée, venant donc de son anneau intérieur ; celle-ci englobe d'autres unités. Les spires englobent les unités, et leur énergie est distribuée par l'anneau intérieur.

Dans le mental illuminé, les perceptions (symbolisées par des spires) se joignent au réseau de spires. La spire plus épaisse partant de l'anneau intérieur de l'unité en bas à gauche englobe l'unité à droite et revient vers l'anneau intérieur, la perception est donc consciemment en relation avec sa source. Au contraire d'autres spires partant de la même unité explorent l'environnement, mais elles

peuvent rester à l'extérieur de la source initiale, donc rester des perceptions extérieures, on appelle cela le mental concret.

Relation duelle : reconnaissance

Lorsque l'être s'ouvre au monde et contemple un autre être, jusque dans sa lumière intérieure, un amour profond naît pour le partenaire, car la relation va au-delà de la forme. Ce peut être le cas du regard "d'œil à œil"



Le schéma représente cette relation illuminée des deux côtés, plus l'ouverture au monde par ailleurs (spires plus fines).

Expérimenter les niveaux de la compréhension (mental)

Niveaux de contemplation

5) Niveau sensoriel : observer l'objet sous toutes ses facettes, ses ombres, pressentir sa texture, sa résonance.

Entre chaque niveau, respirer amplement, simplement présent.

6) Niveau esthétique : l'attraction qu'inspire l'objet, l'envie qu'il suscite

7) Niveau intellectuel : les associations d'idées, ce qu'il signifie, évoque comme sens

8) Niveau qualitatif : comment se modifie notre état d'esprit ? Quelle qualité l'imprègne ? La dureté dans le minéral, la transparence d'un cristal, la douceur d'une rose ... ?

On peut arriver à un 5^{ème} stade, fusionner avec l'idée sous-jacente à l'objet : le minéral dans toute pierre, l'épanouissement dans toute fleur ; pour des idées : la liberté, la vérité en elle-même.

Pouvons-nous repérer les mêmes niveaux dans la pensée ?

Esquisse théorique

L'observation de la pensée suit les divers stades de la contemplation. Au niveau concret, la pensée traite d'objets aux contenus définis, tels des solides (7^{ème} sous-niveau), comme les éléments de la théorie des ensembles.

Au niveau esthétique, on observe des phénomènes apparentés à la mécanique des fluides (6^{ème} sous-niveau) : attirance, répulsion, adhésion ou étalement.

Au niveau intellectuel, on peut observer comment la pensée se formule, comment les choses se définissent par enroulement, comme en une rotation, et retours comme des flèches d'interactions.

Au niveau qualitatif, la pensée est flux d'attention ; observez comment elle explore les possibilités, tel un jet en mouvement, progressant en spirale comme la lumière ; pouvez-vous repérer les spires ?

Il existe un autre niveau où l'idée est contactée directement, c'est passer d'une approche (amortie, courbe) en conscience à une perception directe, en trait droit tel le rayon d'une pulsation ; par exemple, c'est passer de l'approche de la vérité à "être vrai".

Noter également les échanges entre ces niveaux. Tel un oiseau qui se pose puis reste immobile avant de reprendre son envol, la pensée se pose, acquiert un contenu, puis s'élanche, contacte, avance ...

Cette observation est fondamentale pour manier lucidement la pensée.

Exercice

Choisir un domaine de prédilection, où nous connaissons plusieurs théories, concepts notions, exemples.

1/ Décrire les diverses caractéristique d'une théorie ou d'un concept

2/ Apprécier l'aspect attractif ou repoussant d'une nouvelle, événement ou théorie émise

3/ Chercher à expliquer un concept. Comment se formule la pensée ? Se construisent les exemples ? Comment s'envisagent les divers thèmes ?

4/ Comment s'explorent les conséquences d'une idée ? Les liens entre elles ? Comment se comprend un concept ?

5/ Contacter directement l'essence d'une idée pure : libre, juste ou vrai.

3 SOI DANS LE MONDE

“L’attention est amour et ouverture au monde.

En mes semblables, je reconnais mes autres sois.

Ensemble, nous vivons, nous avançons, nous travaillons.

Ensemble, nous implantons l’Esprit.

Ensemble, nous préparons l’à venir : la splendeur du Tout.”

9 modes d’attention

Préambule

L’attention est notre principal outil : nous agissons, réagissons, vivons consciemment grâce à elle. Nous la dirigeons, mais parfois elle s’oriente d’elle-même vers un objet fascinant.

L’attention est tension à, ouverture au monde, découlant de la tension d’être qui fonde notre existence. L’attention est émission et la conscience enregistre la perception alors reçue, cueillie. Ainsi émission et réception se complètent, nous le supposons ici et ainsi fonctionne la conscience.

Ce jet d’attention, qui va du sujet à l’objet, se déverse en 3 modes et sur 3 niveaux. Ces 9 directions internes ou modes d’attention sont issus de 9 potentiels qui sont activés, accessibles ou latents. Il est aisé de percevoir chez soi ou chez d’autres, les potentiels, souvent utilisés, lesquels sont en cours d’activation et lesquels sont rarement, voire jamais utilisés ; ceux-là serviront plus tard.

Observons de plus près cette subdivision en 3 fois 3.

3 modes

Ces 3 modes se distinguent dans l’inscription dans le monde, du sujet à l’objet, dans le parcours du Soi au non- Soi.

Le premier mode est le surgissement de l’être, qui est affirmation et simultanément négation : c’est être ceci, surgir comme ceci, et non être cela.

Subjectivement ce mode se présente comme volonté, et simultanément comme abnégation. Le jet se restreint pour s’intensifier, s’affermir et s’affirmer. Ce mode correspond au pôle du renouvellement symbolisé par le point rouge.

Le deuxième mode est imprégnation, élargissement, ouverture. Si le premier mode est transverse s’inscrivant sur le monde, ce deuxième mode s’étend dans l’espace, accueillant avec sensibilité ce qui se présente. Ce mode correspond au pôle de formation, intégration ou reprise à soi, symbolisé par le point bleu.

Le troisième mode est expression, extériorisation, action manifeste. Ce qui avait surgi, s’était intériorisé, aboutit à une expression, va vers l’extérieur et finit par apparaître. Ce mode est donc le bord externe de l’attention dans le monde. Il correspond au pôle du discernement symbolisé par le point vert.

3 niveaux

Les 3 modes suscitent 3 niveaux de conscience, que nous découvrons ou reconnaissons du plus grossier au plus fin : 1) la sensation de la matière, 2) le sentiment qui affecte globalement l’unité, 3) la pensée qui saisit le général derrière l’apparence.

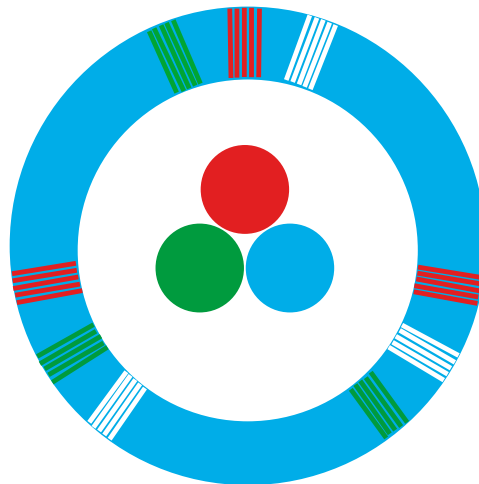
La sensation est localisée, elle se place du côté réceptif de l’action : que faire ? Et l’action est notée, sinon mesurée, selon des critères objectifs. Faire est ainsi le bord externe de l’attention. Et dans ce bord externe vont jouer les 3 modes dont les potentiels se dévoilent successivement. Ainsi ‘utiliser ses compétences’ dévoile ensuite ‘prendre soin de ses proches’, et vient ensuite ‘l’utilité pour le tout’. C’est la fameuse question posée aux tailleurs de pierre ; le premier répond : “Vous voyez, je taille des pierres”, le second “Je nourris ma famille”, le troisième : “Je bâtis une cathédrale”.

Le sentiment est global et affecte l’unité dans sa totalité. L’attention se tourne vers le ressenti, la relation avec d’autres. Ce niveau concerne donc les relations avec les personnes, des situations ou des organisations, c’est le domaine relationnel ; c’est aussi le domaine du désir ou attirance vers un objet, qu’il y ait passage à l’acte ou non. Ici

aussi les 3 modes vont jouer : tout d'abord, 1) savoir se coordonner, comprendre l'autre, ensuite 2) discerner le besoin derrière le discours, l'être véritable derrière la personne (le masque), la lumière intérieure derrière l'apparence, enfin 3) l'affirmation de ce qui englobe la relation, qui implique l'abandon du désir de plaire, le renoncement à un désir, une activité, un projet.

La pensée est le troisième niveau, elle quitte le domaine figuratif pour l'abstrait, le circonstancié pour le général, l'effet apparent pour la logique sous-jacente. Ici se joue l'inscription dans le monde : "qu'est-ce que je fais là ?" Il faut donc prendre du recul pour se poser cette question, qui est loin d'être habituelle; c'est considérer son rôle, en notant que con-sidera signifie à la lumière des étoiles. Ici aussi les 3 modes vont jouer : 1) se considérer comme un instrument, 2) apporter sa lumière au monde, 3) être un feu pour illuminer et réchauffer.

9 jets d'attention partant de la source



L'émblème radiant

L'anneau bleu symbolise la relation à Soi, pivot de toute relation, au corps, aux autres, au monde ; le fond blanc représente le champ illuminé de conscience, les 3 points représentent les trois pôles correspondants aux 3 modes : **discernement, intelligence, créativité pour le pôle vert, accueil, amour, ouverture pour le pôle bleu, renouvellement, abnégation, volonté pour le pôle rouge**. Les rayons sur l'anneau symbolisent ces 9 jets d'attention, ils se placent en fonction des pôles et les rayons blancs (signifiant bleu) font contraste sur le fond de l'anneau bleu. Chaque jet est représenté par 5 traits, le 5 étant le chiffre du Penseur, la pure conscience.

3 modes sur chacun des 3 niveaux font au total 9 jets ou 9 modes si l'on veut employer ce terme en un sens élargi ; modes actifs ou latents, activés ou en sommeil.

Rappel

Il est assez facile de noter les effets, les actions, états ou attitudes manifestes ; ce qui importe est la capacité, le potentiel énergétique, la puissance intérieure qui structure le déploiement de l'attention. Aussi ce qui suit décrit quelques applications de ces potentiels, et tous ne peuvent – pour l'instant – déployer ces 9 potentiels et mettre en œuvre ces jets d'attention. Ces potentiels se révèlent au cours du temps selon les efforts et la décentralisation à laquelle parvient le chercheur.

Applications des 9 jets ou modes d'attention

Voici quelques phrases pointant les attitudes manifestes correspondant à ces 9 potentiels.

Sensoriel : faire

3. **expression** : Utiliser ses compétences, donc bien faire le boulot, faire les choses à fond, se concentrer sur la tâche

2. **inclusion** : prendre soin des autres

accueillir, accepter, faire confiance, coordonner les efforts, la parole juste

1. abnégation: faire passer les autres avant soi
donc s'oublier, faire passer la tâche avant soi, risquer sa vie pour d'autres

Affectif : sentiment global de son état, relationnel

3. expression : se mettre à la place de l'autre
écouter, soutenir, réconforter, repérer le trajet du sentiment

2. amour – don : offrir son cœur à l'autre
cerner le besoin, faire appel à la lumière intérieure chez l'autre

1.abnégation : renoncer à un désir, un projet
dire non à une demande, accepter de ne pas plaire, tenir le cap sur la nécessité

Mental : se considérer dans le monde (considérer con-sidera face aux étoiles)

3., Se percevoir comme un instrument
Servir de relais à une cause, sens des proportions

2. Apporter sa lumière au monde
donc contribuer, servir l'évolution

1. Tout donner sans cesse, feu de l'abnégation
ou affirmer la vie complète en donnant tout son être

Voilà une description de ces potentiels qui demeurent sous-jacents à la conscience humaine, au plus profond. À nous de les observer, de les cerner, de les développer – et aussi de compléter enrichir cette approche.

L'être humain se surpasse parfois, c'est surtout lui qui se limite, en rétrécissant son horizon, en négligeant ce qu'il pressent, en ignorant ses possibilités ; il faut dire que le discours ambiant le maintient dans le passé. Aussi, cherchons dans notre for intérieur les trésors d'énergie qui s'y trouvent et exerçons nos forces : le monde s'offre et nous attend.

Pulser dans la lumière consciente

Avertissement

Le rayonnement provient d'une source plus positive, énergétique et se déverse vers un niveau plus dense ; la conscience fait le lien-amour entre les deux, elle ne se perd pas au niveau du déversement. L'énergie à l'œuvre depuis la source demeure le point de départ : "Je me tourne vers l'extérieur. Moi, celui sert, je travaille." Ces 3 niveaux peuvent se décrire comme activité, relation, conception.

Le déversement s'effectue du haut, le mental, vers le bas, apparemment plus facile.

À chaque fois, visualiser l'activité humaine et les humains mettant en œuvre cette énergie (leur pétale est déployé).

Il est important aussi de revenir à la source : du jet d'attention employé au motif profond au potentiel, à l'Origine : c'est facile pour le feu solaire, mais plus utile pour la chaleur solaire puisque l'interaction entre l'intérieur et l'extérieur est moindre. Ainsi le réservoir de lumière aide nos semblables.

Schéma de méditation

Entrer dans le champ illuminé de conscience

Pressentir un courant de force - pure Lumière à l'arrière-plan

Travailler à partir de cette source.

Le feu solaire suscite la volonté de tout donner pour le monde

Le feu solaire stimule la volonté d'œuvrer pour le Bien commun

Le feu solaire stimule le fait de se concevoir instrument contribuant au monde.

Revenir à la source, Illuminer.

La lumière solaire affermit le sujet face à l'objet

La lumière solaire soutient la lumière intérieure de l'autre, derrière l'apparence

La lumière solaire nourrit l'énergie de relation.

Revenir à la source. Fortifier.

La chaleur solaire (énergie interne) fait passer les autres avant soi

La chaleur solaire (consciente) admet l'existence d'autres points de vue

La chaleur solaire pousse à utiliser ses compétences pour les autres

Revenir à la source pure.

La lumière se déversant de la source soutient toute l'activité humaine, altruiste, libre, bienfaisante.

Inscrire l'emblème radiant en nous, il pulse avec le pôle central de tous les êtres.

Joie.

Le son A rouge Direction spirituelle

Le son U bleu Union-Amour

Le son M vert Intelligence

OM

Notes

Ce schéma est une esquisse. Modifier les termes à votre guise, en réalisant que l'énergie pousse à l'action, mais n'est pas celle-ci.

"L'écoute active" est une technique qui semble relever du 2^{ème} pétale de la rangée relationnelle.

La joie est la note dominante du Logos solaire.

Au lieu de "la lumière solaire fortifie le renoncement au désir", on peut préférer :

"La lumière solaire protège de la primauté de l'attraction du désir" ou

"La lumière solaire affermit le sujet face à l'attraction du désir".

C'est ainsi que le Soi s'exprime dans le monde.

DESSEIN DE L'INCARNATION

Dans le cycle d'incarnation, une pulsation se fait jour, là aussi. En général, l'être avance dans la vie et cueille les matériaux qui lui conviennent trop savoir pour quoi, et où il va. Dans la jeunesse (et parfois avant), une direction s'esquisse mais la vie est devant soi, les possibilités semblent vastes, alors que des décisions sont déjà prises, des options choisies, des structures sont en place. Au fil des décennies, le chemin se creuse. Dans la trente-cinquième année ou après, la direction principale est reconnue, des signes sont reconnus. Le dessein apparaît progressivement, alors qu'il a joué tout au long du cycle et continuera à jouer.

Rappelons que le dessein est au centre du champ d'expérience (le carré) et que le programme est le côté droit de ce carré. Le dessein prend en compte l'imprévu, l'inattendu, le programme est ce qui est envisagé. Le programme est donc discerné assez tôt, d'abord à l'adolescence dans le choix du métier, c'est la personnalité qui s'affirme. Le programme de vie s'esquisse peu à peu, mais le dessein est une énergie, d'abord souterraine qui joue à l'arrière-plan de tout ce que nous vivons.

Qu'est-ce qui me fait vivre ? Qu'est-ce qui me fait vibrer ? Pourquoi suis-je là ? Voilà les interrogations relatives à ce dessein. Et la réponse est - si vous avez pratiqué les exercices des cahiers - de contribuer au monde. Mais quelle contribution ? Comment ? La qualité dépend du rayon égoïque, le comment du rayon de la personnalité, pour dire les choses globalement.

3 mots-clés de l'incarnation

Les disciples dont il est question dans l'état de disciple ont reçu trois mots-clés et ils sont désignés dans ces deux tomes par les initiales de ces mots-clés.

À quoi servent ces mots-clés ? Comment les trouver ?

Ces mots-clés servent à indiquer la direction de l'effort et à placer la vision de l'âme devant eux. Dans les conseils aux disciples, ces initiales servent à les désigner non en tant que personnalités, Mr ou Mme Unetelle, mais à rappeler la direction de l'effort de toute leur vie. Si nous sommes capables de percevoir la direction de ce que nous avons à faire dans cette vie, dans ce cycle, nous pourrions plus facilement nous concentrer.

En parlant avec des personnes âgées, elles disent souvent qu'elles ont appris une chose : toutes les péripéties de ces nombreuses années leur ont apporté ou fait développer une qualité, une leçon de sagesse. Les choses se décantent avec les années. Sans attendre, nous pouvons, par la méditation, chercher la leçon et la contribution que nous pouvons apporter. Si nous captions la leçon, nous serons plus utiles, si nous contribuons au monde, nous développons dans l'action la sagesse. Ici aussi, les deux côtés de la pulsation se renforcent mutuellement.

Ces mots s'adressent aux pèlerins qui cheminent dans la limitation vers leur être véritable ; ils ne s'adressent ni à la personnalité active, ni au Soi rayonnant.

Pourquoi ne pas choisir comme mots-clés : Amour, Détachement, Vérité ?

Ce sont des qualités estimables dans tous les cas. Mais certains êtres peuvent déjà aimer avec trop d'attachement et développer leur amour les lierait encore plus à leurs semblables. Le détachement pour un premier rayon renforcerait leur isolement, leur distance par rapport aux autres et inhiberait la tendresse qu'ils pourraient ébaucher. Le choix de ces mots est d'autant plus important que l'on travaille avec eux, qu'ils nous marquent.

Alors comment trouver ces mots-clés ?

Comme toujours de trois façons.

- 1) Directement par l'énergie ou par le contact dans la méditation
- 2) Par l'observation de la qualité qui est sollicitée
- 3) Par les effets ou la tendance de vie à long terme

Plus concrètement, le rayon d'âme, de personnalité, les signes solaires, de l'ascendant et d'accomplissement (en face du signe solaire) peuvent guider la recherche. Un manque évident dans le thème astrologique ou dans les qualités peut montrer en creux ce qui est à développer.

Comment s'assurer que les mots qui ont émergé sont les bons ?

Par l'expérience. Si ces mots nous stimulent, s'ils permettent d'arrondir nos qualités, de les compléter, alors ils sont utiles. Parfois, il semble à un observateur extérieur que, parmi les 3 mots, certains se recoupent. Laissons chacun cheminer à son rythme. Il découvrira par lui-même là où il peut rectifier sa démarche. L'autre commet toujours une erreur de parallaxe s'il n'est pas au centre de la conscience et le psychologue sait bien que c'est à l'individu de trouver sa solution.

RESPIRER

Les intermédiaires de la respiration

Pour vous, la "*leçon des intermédiaires*" est d'importance majeure. J'emploie ce mot dans son sens le plus technique, comme les Maîtres l'emploient lorsqu'ils essaient de diriger vers n'importe quelle vie au sein de l'ashram, vers des voies qui sont, pour cette vie, le processus essentiel dans l'immédiat.

Dans tous les exercices de respiration, il y a, comme vous le savez, des processus d'aspiration et d'expiration, avec deux points intermédiaires entre les deux, ceux des intermédiaires. Les débutants dans le mécanisme correct de la respiration semblent inévitablement préoccupés des processus impliqués, de la quantité d'air devant être aspirée et expirée, des effets physiologiques subséquents et de leur correspondance éthérique. Les connaissant et les disciples portent peu d'attention à cette double activité. Ils se préoccupent de ce qui se passe dans leur conscience pendant les intermédiaires, entre les aspirations et les expirations fixées. Ces phases de conscience enregistrées sont en réalité des points de détachement. Elles marquent les cycles de tension et vous devriez les étudier et les employer soigneusement. Ceci est un facteur de votre futur développement sur lequel j'attire instamment votre attention.

Dans mes dernières instructions je vous ai donné trois mots sur lesquels méditer ; ils devaient constituer le thème de votre travail de méditation pendant toute l'année. Grâce à ces mots, vous pourriez jauger vos processus de vie et déterminer votre activité. Grâce à eux aussi (si vous les employez correctement), vous pouvez arriver à une véritable compréhension de la loi des Cycles, dans votre vie, dans la vie de tout groupe apparenté et dans la vie de l'humanité elle-même. Ces cycles sont aussi étroitement liés, comme vous pouvez l'imaginer, au rythme de la respiration. On pourrait l'envisager de la manière suivante, en gardant à l'esprit les relations suggérées :

1. Aspiration	Focalisation	Concentration de la vie
2. Intermède	Point de Tension	Instauration des causes
3. Expiration	Crise	Production des effets
4. Intermède	Reconnaissance	Prélude à une nouvelle focalisation

Note : le terme de *crise* désigne un moment décisif ou un tournant. Le terme *implantation* (d'un rythme plus soutenu) ou *précipitation* (des énergies contactées) semble plus judicieux. On emploie ces termes dans la méditation, et la crise n'est que le moment où l'ancien schéma s'oppose au surgissement de l'innovation qui se cherche; la crise est plus précisément encore le moment d'affrontement où les forces basculent.

Les 3 mots donnés l'année précédente à ce disciple étaient Focalisation, Tension, Crise. C'est probablement pour cette raison que le terme *Crise* apparaît dans ce tableau.

Ces phases d'activité – positives et négatives – peuvent s'appliquer à tous les aspects de la vie et à toutes les activités. Vous pouvez les instituer et en faire l'expérience en tant que personnalité, et tout leur effet sera alors contenu dans la vie de la personnalité dans les trois mondes ; pendant ce temps vous êtes en voie de les apprendre en tant qu'âme et en tant que disciple ; pendant le reste de votre vie, elles devraient établir le

rythme de votre effort. Plus tard, sur le Sentier de l'Initiation, vous réapprenez le même processus sur la courbe la plus élevée possible de la spirale au sein du **rythme planétaire** – mais ce temps n'est pas encore là.

Dans ces instructions individuelles, mon frère, je souhaite insister auprès de vous sur la nécessité d'établir cette "**respiration de la conscience**", rythmique et cyclique. Réfléchissez à cette expression, et faites que cet objectif soit pour vous une affaire vraiment importante, jusqu'au moment où vous travaillerez sur les niveaux intérieurs, libéré du corps physique ; vous trouverez cet effort à la fois intéressant et pratique.

Que ces quatre stades conditionnent la trame de votre méditation journalière. Qu'ils marquent aussi la trame de votre vie quotidienne, indiquant que vous rassemblez les sources d'approvisionnement destinées à la vie de service à laquelle vous aspirez ; je parle ici du processus de méditation quotidien. Qu'ils marquent aussi la répartition de ces énergies, silencieusement mise en œuvre selon un plan soigneusement conçu, entre les devoirs prévus de la journée et la tâche extérieure active d'exhaler dans le monde des hommes ce qu'il est de votre devoir d'y apporter. Puis, passez à l'intermède final de reconnaissance.

Ce sur quoi je cherche à insister auprès de vous, est l'impérative et permanente **nécessité des intermèdes**, en ce qui concerne le reste de votre vie. Ces intermèdes sont pour vous des moments de croissance ; ce sont essentiellement des "**époques d'emmagasinement**" (si je puis employer une expression si frappante et inhabituelle) ; elles sont "le germe du samadhi".

Qu'est-ce que le samadhi, du point de vue de l'initié, et entendu ésotériquement ? Simplement les intermèdes dans la vie de service de l'initié, pendant lesquels il retire toutes ses forces dans un "**puits de silence**", **puits plein de l'eau de la vie**. Dans cet état de conscience, deux activités précises apparaissent : **la Tension** et **la Reconnaissance**. Sans ces intermèdes d'abstraction, son travail faiblirait lentement à mesure que faiblirait la tension instaurée plus tôt ; son aptitude à attirer et à maintenir les autres conformes à la vision disparaîtrait de même lentement, à mesure que sa faculté de reconnaître serait atteinte de myopie. L'initié, donc, travaillant dans l'ashram, se retire aux moments nécessaires. A mesure qu'il aspire la vie de la Hiérarchie, et de plus en plus celle de la Monade (ce qu'il apprend à faire progressivement), et à mesure qu'il **exhale l'essence vivante dans le "monde des vies de service"**, il dépend de plus en plus des intermèdes où il se plonge dans l'Existence et dans la Conscience, parties intrinsèques du "**Tout animant la Vie**". J'emploie à dessein cette expression "le Tout animant la Vie" pour indiquer que les points d'intermède ne sont nullement liés à la vie dans la forme, mais à la vie de la Vie même.

Suis-je trop abstrait pour vous, mon frère ? Je ne le crois pas. Lorsque je regarde votre avenir et sens la qualité de votre vie, je sais que la note-clé de votre programme intérieur devrait toujours être de reconnaître que votre

âme a pour exigence essentielle des **intermèdes rythmés** ; votre personnalité, donc, devrait insister sur cette **abstraction**. Je ne veux pas dire abstraction du service extérieur, mais une attitude intérieure constante, cyclique, d'abstraction déterminée, conforme à un plan.

... le septième rayon est le rayon de l'intermède – intermède et rayon qui deviennent actifs quand le travail magnétique d'attraction des rayons constructeurs est prêt à se précipiter dans le monde phénoménal, et à engendrer – selon la loi du Rituel et du Cérémonial divin – de nouvelles phases de travail. Celles-ci sont mises en route dans le silence du processus d'abstraction, libérées quand l'intermède de tension a terminé son travail, et deviennent effectives quand l'intermède de reconnaissance a rendu possible une nouvelle focalisation.

DINA2:451-5

Respirer dans la tour

Exploration

Centré dans la Présence,
Reprendre les sept souffles
(commencer par souffler vers l'extérieur, puis abstraire ou inspirer vers l'intérieur
cf. LMO p 54-56)

Travail

Reprendre tous les éléments de la perception
(de la journée par exemple)
Les amener au sommet, respirer (abstraire et souffler)
Transmettre le souffle des hauteurs dans les diverses situations
Terminer par la situation présente.

Note : cet exercice est proche de celui de Sogyal Rimpoche
et d'un paragraphe de L'APPEL (Les Feuilles du Jardin de Morya tom e1)

"...Tu peux triompher et recevoir l'illumination,
Mais donne-Moi ton offrande.
Si tu as peur,
Donne-Moi la peur.
Si tu es dans le doute,
Donne-Moi le doute.
Si tu es en colère,
Donne-Moi la colère.
Et si tu me donnes une poignée d'objets triviaux,
J'accepterai même ces jouets poussiéreux
pour les refondre dans Ma Tour." L'APPEL § 371

Science de la Respiration

Citations d'Alice Bailey

Mirage Problème Mondial Page 172

"3. La Technique de l'Indifférence.

Par cette technique, la maya est éliminée car la maîtrise du véhicule astral purifié est consciemment et techniquement entreprise, provoquant la libération des énergies du corps éthérique de la domination de la matière, ou force-substance, et faisant passer un grand nombre d'hommes sur le Sentier de la Probation. Là où se manifeste la "divine indifférence" à l'attraction de la matière, **l'inspiration** devient possible. Cette technique est liée au Karma Yoga dans sa forme la plus pratique et à l'utilisation de la matière avec une impersonnalité totale. Le but de cette technique est la première initiation qui permet à l'homme de "vivre une vie inspirée par Dieu". **L'inspiration est le pouvoir de transmission appliqué.**

Page 244

"Cette divine indifférence est responsable de ce que, en cherchant à décrire l'Être Pur, ou Dieu, et dans l'effort pour parvenir à une certaine compréhension de la nature de la divinité, on ait employé des formules négatives : Dieu n'est pas ceci, Dieu n'est pas cela ; Dieu ne peut être décrit ; Dieu n'est ni temps ni espace ; Dieu n'est ni sentiment ni pensée ; Dieu n'est ni forme ni substance. Dieu simplement EST. Dieu EST, en dehors de toute expression, de toute manifestation, Celui qui manie l'énergie, le Créateur du tangible et de l'intangible. Celui qui anime la vie, ou qui réside en toutes formes. Dieu est L'UNIQUE qui peut se retirer et qui, en se retirant, *disperse, dissipe et dévitalise* tout ce qui a été créé (ces termes étant utilisés dans leur signification la plus entière).

Il vous apparaîtra donc clairement que, dans ces trois activités de la Réalité non identifiée aux apparences, la volonté de Dieu, aspect destructeur de la Divinité, est présente d'une manière bénéfique. L'acte d'abstraction produit la dispersion du monde illusoire de la pensée le retrait de l'attention divine dissipe l'univers sensible et provoque la fin du mirage ; l'arrêt de la direction divine amène la mort du monde physique.

Toutes ces activités sont des démonstrations de la volonté ou premier aspect, **volonté-de-bien** qui peut fonctionner et fonctionnera à la perfection lorsque la bonne volonté sera finalement pleinement manifestée sur la terre par l'intermédiaire de l'humanité.

Volonté et respiration sont, du point de vue occulte, des termes synonymes. Vous avez dans cette affirmation une indication de la manière dont maya peut être éliminée.

b. L'utilisation de la Science de la Respiration

Un grand nombre de sottises ont été dites au sujet de la science de la respiration. ... on obtient des résultats généralement indésirables, car l'instructeur moyen met l'accent sur la technique de la respiration et non pas sur **les idées qui – employant l'énergie engendrée par la respiration –** devraient prendre forme dans la vie du disciple.

Toute la science de la respiration repose sur l'utilisation du Mot Sacré, l'OM dont l'utilisation doit être limitée aux aspirants qui se sont sincèrement consacrés à fouler le Chemin, ... **les effets dépendent du motif et de la véritable intention** intérieure. ...

[le facteur nécessaire est la] **volonté, le stimulant dynamique** et la capacité **d'exercer sur soi une pression intérieure** qui produise de bons résultats. ...

Le seul facteur qui rende efficace l'exercice de respiration est la pensée, l'intention, le dessein avec lesquels il est pratiqué. Vous avez dans cette phrase la clé des exercices de respiration dynamiques et utiles. A moins que le but poursuivi ne soit clairement déterminé, à moins que le disciple ne sache exactement ce qu'il fait lorsqu'il pratique une respiration ésotérique, et à moins que l'importance des mots "l'énergie suit la pensée" ne soit bien comprise, les exercices de respiration sont une pure perte de temps et peuvent être dangereux. On peut donc conclure que des résultats sont seulement possibles lorsqu'il existe une **alliance entre la respiration et la pensée.**

Mais il y a derrière tout cela un troisième et encore plus **important facteur, la VOLONTE.** Par conséquent, la seule personne pouvant sans danger et utilement pratiquer des exercices de respiration est celle dont la volonté est active, volonté spirituelle et par

conséquent volonté de la Triade Spirituelle. Tout disciple en train de construire l'antahkarana peut commencer à faire usage, avec soin, d'exercices de respiration dirigés. Mais en dernière analyse, ce sont seulement les initiés de troisième degré, initiés qui commencent à être sous l'influence de la Monade, qui peuvent utiliser, correctement et avec succès, cette forme de direction de vie et parvenir à des résultats effectifs. Ceci est fondamentalement exact ; toutefois, il faut commencer, et tous les vrais disciples sont invités à en faire l'effort.

Si on considère toutes les implications contenues dans le paragraphe ci-dessus, il est évident que le disciple doit, **comme travail préliminaire, établir une relation directe entre son cerveau, son mental et l'aspect volonté de la Triade Spirituelle**. En d'autres termes, le récepteur négatif de la pensée (le cerveau), l'agent de la volonté (le mental) et la Triade elle-même doivent être mis en contact réciproque par l'antahkarana [Lien avec la Triade]. Lorsque ce contact existe, ou qu'il commence à s'établir, les exercices de respiration peuvent être tentés sans danger et avec profit. Vous voyez donc, mon frère, que **seule la volonté dirigée utilisant d'une manière systématique la respiration rythmique comme son agent, peut dominer les centres et produire un dessein de vie ordonné**. Par conséquent, c'est **l'idée dominante, la ligne d'activité mentale dont le disciple doit se préoccuper** tandis qu'il fait un exercice de respiration. Cette idée doit contenir **un certain dessein, une certaine activité planifiée, un certain but reconnu** avant que la respiration ne puisse être employée et devenir ainsi porteur de forces. Cela doit être fait **"sur les ailes de l'intention consciente"**, si je puis m'exprimer en symbole. Je vous incite à lire ces dernières phrases souvent, car elles s'appliquent à la Science de la Respiration et contiennent la clé du travail à faire.

Avant tout et fondamentalement, cette science est concernée par les idées qui sont formulées en formes-pensées nettes et qui, donc, **conditionnent la vie du disciple sur les niveaux éthériques** et finalement sa vie sur le plan physique. Je n'ai pas l'intention de donner ici des exercices de respiration que les disciples et les aspirants pourraient utiliser et, plus probablement, mal utiliser. Leur premier devoir est de **devenir conscients des impulsions intérieures** qui pourraient vitaliser les centres et les rendre actifs, produisant des conditions et des événements sur le plan physique. Lorsque ces impulsions seront claires et nettement établies dans la conscience mentale du disciple, rien ne pourra arrêter leur manifestation en temps voulu, à la lumière du jour. Mais il leur faut suivre un processus ordonné de gestation et attendre un certain temps pour pouvoir se manifester.

Lorsqu'il existe un véritable idéalisme, une juste pensée et la compréhension du véhicule d'expression et du monde des forces dans lequel l'idée doit être lancée, l'étudiant peut sans danger suivre certains exercices de respiration indiqués, et **la deuxième phase**, ou résultat de la respiration rythmique se manifestera. **C'est l'inspiration**.

Les exercices de respiration ont un effet purement physiologique s'ils ne sont pas motivés par une pensée dirigée et s'ils ne sont pas le résultat de l'effort fait pour atteindre et **maintenir un point de tension**. Pendant le processus d'inhalation et d'exhalation, une ligne de pensée claire doit être fermement maintenue, de manière que la respiration soit qualifiée et conditionnée par une idée. C'est à ce point que l'aspirant moyen essuie si souvent un échec. Généralement, il est si préoccupé par le processus d'une respiration dirigée, et si anxieux des résultats phénoménaux, que le dessein vital de la respiration est oublié ; **le dessein est de vitaliser et d'intensifier la qualité de la vie des centres, par l'intermédiaire d'une certaine pensée projetée et présentée qui exprime une idée sentie et bien déterminée**.

Lorsque ce fonds de pensée idéaliste manque, les résultats de la respiration sont pratiquement nuls, ou alors, si dans ces circonstances il y a quelques résultats, ils n'ont aucun rapport avec la pensée et sont de nature psychique. ... Les résultats peuvent aussi être physiologiques, ...

Il existe une manière de chanter supérieure et meilleure, due à un point de **tension différent** et qui implique un processus de respiration lequel attire l'énergie nécessaire sur le souffle de sources plus élevées et de portée plus vaste que celles utilisées généralement. Elle produira l'inspiration qui s'étendra à l'homme tout entier et n'impliquera pas seulement sa réaction émotionnelle à son chant et à son public. Elle

instaurera une nouvelle méthode, un nouveau genre de chant et de respiration basé sur une forme de respiration mentale qui transportera l'énergie et l'inspiration subséquente de sources se trouvant au dehors de l'aura de la personnalité. ...

L'inspiration est un processus qui qualifie, vitalise et stimule la réaction de la personnalité et, par les centres, amène au point de tension où la domination de l'âme se manifeste. C'est le mode par lequel l'énergie de l'âme peut inonder la vie de la personnalité, passer à travers les centres, chassant ce qui entrave, et libérer l'aspirant de tout ce qui reste de mirage et de maya, perfectionnant un instrument par lequel la musique de l'âme et plus tard l'aspect musical de la Hiérarchie puissent se faire entendre. N'oubliez pas que le son imprègne toutes les formes ; la planète elle-même a sa propre note, ou son propre son ; chaque minuscule atome a aussi son propre son ; chaque forme peut être évoquée musicalement ; chaque être humain a son propre accord et tous les accords forment la grande symphonie que jouent la Hiérarchie et l'Humanité, et qu'elles jouent actuellement. Chaque groupe spirituel possède son propre ton (si je puis employer un terme aussi peu approprié) et les groupes qui se préparent à collaborer avec la Hiérarchie produisent sans cesse de la musique. Ce rythme de sons, ces myriades d'accords et de notes se mêlent à la musique de la Hiérarchie elle-même, enrichissant sans cesse la symphonie. Alors que les siècles s'écoulent, tous ces sons lentement s'unissent et se résorbent les uns dans les autres jusqu'au jour où la symphonie planétaire que compose Sanat Kumara sera achevée. Notre terre alors apportera une notable contribution aux vastes accords du système solaire, c'est une partie intrinsèque et réelle de la musique des sphères. Alors, comme le dit la Bible, les Fils de Dieu, les Logoï planétaires, chanteront tous ensemble. Ce sera là, mon frère, le résultat d'une respiration correcte, d'un rythme maîtrisé et organisé, d'une pensée vraiment pure et de justes relations entre toutes les parties du chœur. Songez-y en tant qu'exercice de méditation et, par-là, augmentez votre inspiration.

Mirage Problème Mondial, p 244-260

4 PROGRESSION EN SPIRALE

Introduction

L'évolution, la nôtre comme celles d'autres structures, ne s'effectue pas en ligne directe : elle ne réalise pas la vision entrevue. Autrement dit, l'évolution suit une courbe, la vision ne décrit que la tangente à la courbe, ce que l'on voit dans l'instant présent. D'autres forces vont s'exercer et incurver la trajectoire. Donc les choses changent, mais non de façon radicale et surtout pas seulement dans le sens désiré ; l'inertie, les habitudes, la tradition s'opposent au changement, mais aussi d'autres forces non prises en compte au niveau individuel, biologique ou collectif vont s'exercer.

Le mouvement s'effectue par le côté, si l'on peut dire : il s'inscrit dans ces cycles donc effectue une rotation, mais le centre se déplace et avance. La spirale, archétype de ce mouvement de côté, se compose d'une rotation et d'une translation.

Les cultures agricoles obéissent au rythme des saisons, les astres circulent sur leurs orbites ; la représentation du temps en ligne droite ne vaut que pour le court terme, facile à dessiner, la ligne droite représente le temps tel qu'on le voit (surtout dans la culture nord-américaine) mais non les tendances en profondeur qui ont un impact à long terme.

Nietzche a parlé de l'éternel retour (lui dont la réflexion revenait vers l'Antiquité grecque) et Jung a observé l'utilité de la régression pour résoudre un problème : il n'y a pas dans la psyché de retour en arrière, mais la pression psychique face à une difficulté grandit comme devant un barrage (L'énergétique psychique).

Dès le Moyen Age, cette progression par le côté a été notée : le labyrinthe de Chartres fait avancer le novice presque jusqu'au centre s'en éloigner ensuite et repartir jusque vers l'extérieur, c'est seulement après moult pérégrinations qu'il accède enfin au centre. Voilà une fine observation du mouvement de la psyché, et notre recherche ne suit-elle pas une courbe semblable. La valse est un autre exemple de déplacement en spirale.

LOI D'ATTRACTION

Loi d'économie ou principe de moindre action

L'action est une grandeur difficile à saisir en physique, bien qu'elle apparaisse comme principe de la mécanique. On est habitué à l'énergie, voire à l'impulsion (masse multipliée par la vitesse), mais l'action semble abstraite. Pourtant l'eau d'un ruisseau descend de la montagne, il faut une action pour remonter un seau d'eau au point de départ, donc l'eau en s'écoulant a effectué une action. Celle-ci a pour dimension MVL soit Masse, Longueur, Vitesse ou plus abstraitement ML^2T^{-1} . Si vous préférez l'exemple d'une pomme, elle tombe mais il faut une action pour la remettre à son point de départ : en tombant la pomme a agi, ou effectué une action, et elle tombe selon le plus court chemin et non à 3 mètres de là. C'est ce que l'on appelle le principe de moindre action.

En mécanique quantique, Feynman, un grand physicien de la moitié du 20^{ème} siècle, a énoncé qu'une particule suit tous les chemins possibles, avec une probabilité inverse de l'action nécessaire. Donc le chemin le plus probable est celui de moindre action, mais les autres chemins peuvent aussi être suivis. La comparaison avec un automobiliste dans des rues embouteillées est évidemment inexacte, mais elle peut illustrer le choix de la moindre action.

De façon plus sérieuse, le principe de moindre action décrit l'action ou chemin pour aller d'un état à un autre. La matière, comme les humains, cherche à économiser cet effort ou action à fournir. Il s'agit donc d'une économie de moyens, mais l'état final n'est en rien déterminé, seulement certains états finaux seraient beaucoup plus coûteux.

On doit donc ajouter un principe pour orienter la destination.

Affinité

Dans les années 1930, on parlait de lois, qui ordonnent des phénomènes réguliers, mais l'on parle aujourd'hui de principes ; ceux-ci soutiennent un certain nombre de lois dans divers contextes. La loi d'attraction semble étrange au premier abord, car en électromagnétisme un pôle + repousse un pôle + : les semblables se repoussent alors que les opposés s'attirent ; comment l'attraction peut-elle régir le monde ?.

En élargissant la perspective, on peut comprendre que l'Esprit attire la matière, son opposé, mais ne repousse pas l'Esprit, son semblable. Dans la vie courante, on est attiré par quelque chose qui nous parle, qui nous correspond : on est en affinité. Aussi il est préférable de parler de principe d'affinité : nous attirons ce avec quoi nous sommes en affinité, avec lequel existe une concordance de rythme, de motif vibratoire, s'exprimant dans le son, la couleur ou tout autre mode.

Le principe de moindre action concerne le devenir au sein de la matière, l'évolution d'un état à un autre ; le principe d'affinité concerne des formes, ce vers quoi elles vont, les pôles d'attraction, et non le chemin, le Comment elles procèdent. Ainsi la question sous-jacente à l'attraction est Vers quoi aller ?

Ceci se pose très concrètement aux chercheurs : quelle question se poser ? Où se diriger ? Non pas comment faire ? Mais où aller ? Vers quoi ? C'est une reconnaissance de finalité, de but.

Comme l'a mentionné le 3^{ème} cahier, l'attraction est binaire : d'ici à là-bas, la valeur, le pôle attractif. Alors que la loi d'économie est ternaire, d'ici à là par quel chemin, la transition ou chemin ou méthode, importe. Dans l'attraction, peu importe le chemin, il s'agit de se mettre en route, en une direction.

La qualité se démontre à moyen terme, alors que l'économie concerne une transition à court-terme, puisque l'état final est fixé ; la durée distingue nettement ces deux aspects.

Exemples d'attractions

Ainsi une personne est attirée par telle activité, par tel groupe, par telle valeur. Nous sommes attirés par telle source d'inspiration, par telle qualité, par tel rayon.

L'attraction s'est faite sentir vers l'intérieur, puis vers le groupe subjectif, puis vers tel aspect du service ; nous reconnaissons d'autres êtres attirés de manière semblable ; nous pratiquons une méditation d'une certaine qualité, avec un rythme, puis au bout du Rayon, par un Être réalisé. Il a pu nous parler dès le début ou bien nous le reconnaissons plus tard, mais c'est un influx (parmi les sept) qui nous guide sur le chemin et nous attire vers la Source.

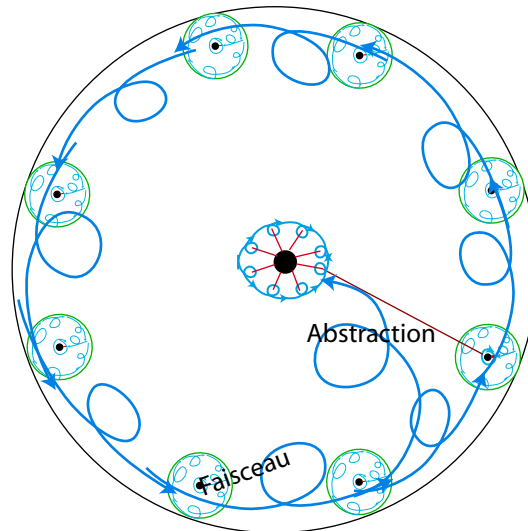
Donc tonalité intérieure, mode d'approche, activité à entreprendre sont guidées par l'attraction, selon une certaine qualité. Ce mot *qualité* reste vague, c'est pourquoi le terme de *Rayon* (de l'Esprit) ou de coloration de l'Esprit est plus précis. De plus, les Rayons convergent tous vers la Vie une, quelles que soient les approches, ou qualités manifestées

L'anneau des consciences analysé

But

La méditation 'L'anneau des consciences' (1^{er} cahier) fonctionne très bien en groupe, dès que l'on est six. L'énergie est manifeste.

Nous employons un modèle pour la forme humaine, donc pour la conscience, il est donc important de repérer comment la méditation accentue la conscience dans ce modèle.



Analyse

Former le cercle : c'est reconnaître la forme tangible

Alignement : c'est souligner le tissu de spires et aller vers le centre de son être (le pôle)

Émettre une particule de lumière : c'est lancer l'attention

Vers la droite : c'est le côté du don, de l'ouverture, œil de bouddhi

Le faisceau de lumière tourne dans l'anneau : le groupe se forme en tant qu'unité rayonnante

Le faisceau va plus vite : les formes sont ignorées, seule l'attention compte, on se focalise sur la perception (spires bleues)

Le faisceau s'incurve vers l'intérieur : chacun produit une attraction vers le centre cœur (le centre de l'être)

Abstraction : abstraction de chacun vers le centre coronal, vers le pôle sous-jacent à l'attention. Si un membre est en contact avec ce qui fonde sa conscience - le point rouge de l'emblème - alors l'abstraction suit, non pas une spirale, mais un rayon (rouge) du point de tension du méditant au dessein collectif de l'exercice.

Fusion : Les pôles individuels renvoient vers le pôle collectif.

Libération d'énergie : rayonnement dans la tête, contact du Soi commun au groupe

L'énergie doit alors être captée

Dans un cristal bleuté : le cristal est une forme pure, et le bleu la couleur de l'amour (et de l'ouverture au monde, donc des spires).

FONCTIONS PSYCHIQUES (JUNG)

Le champ psychique selon Jung

Jung a étudié tout le champ de la psyché, il a introduit les archétypes, différencié le moi et le Soi. Il est donc important de situer ses découvertes, notamment dans les niveaux décrits par Alice Bailey.

Le Soi

Selon Jung, le Soi est le foyer de la psyché [Types psychologiques], le moi le centre de la conscience et l'ombre le pendant de celle-ci. A aucun moment, le Soi n'est décrit par Jung comme rayonnant, mais nous le situerons cependant au niveau 5.3 du rayonnement. Le Soi est souvent visualisé comme un soleil, source de rayonnement, "être soleil" comme le dit Martin Muller. Où situer l'ombre ? L'ombre apparaît s'il y a un objet qu'éclaire la lumière. L'ombre est donc relative à un niveau où la dualité sujet-objet fonctionne ; le niveau d'observation est descendu d'un degré. En sens inverse, la contemplation met fin à la distinction sujet - objet et l'on entre alors dans l'impression qualitative.

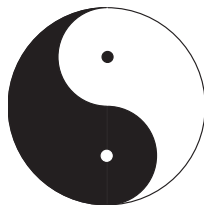
Où situer la conscience et le moi ? Comme la lumière qui éclaire les objets.

Loi de contrôle magnétique

La loi de maîtrise magnétique régit le niveau 4 de la raison pure ou lien direct [CF:569, 570, 583], elle exerce une influence dominante sur le 4^{ème} sous-niveau de chaque niveau de substance [CF:573]. La loi qui régit le niveau 5.4 (4^{ème} sous-niveau du mental) nous semble s'appeler contrôle magnétique. Magnétique car il s'agit d'attirer ou de repousser certains cours de pensées, certaines tendances dans l'attention. Ce n'est pas une manipulation ou déplacement d'objets, mais un effort d'orienter l'attention. Donc orientation d'abord, mais contrôle ensuite, car la personnalité valide le choix de là où se porte l'attention. C'est un choix qui valide des jugements, mais aussi le domaine où se maintient la perception, ainsi certains domaines restent dans le subconscient.

Moi et ombre

Le complexe du moi, ou instance interrogative, se situe au niveau 5.4. C'est l'interface entre le rayonnement abstrait sans forme et les formes qui apparaissent dans le champ de conscience. Ce complexe est tel un anneau qui laisse passer un flux stimulant qui informe, inspire, et il oriente le cours de la pensée. Le moi se situe au centre de la conscience lumineuse.



L'ombre, d'après le symbole du Tao, lui, correspond au côté obscur. L'ombre est la partie de nous-même que nous ne voulons pas voir, c'est la porte vers l'inconscient. Il est juste aussi de situer l'ombre au niveau des passages de flux du sans forme aux formes, donc au niveau 5.4

Animus, anima

Jung "désigne l'attitude externe, le caractère extérieur, du nom de *persona* ; l'attitude interne est l'*anima*, l'âme" ou *animus* [Types psychologiques p 408]. Dans la mesure où ces attitudes accompagnent le moi et sont informelles, on peut les situer au niveau 5.4. Mais si on les considère comme des figures archétypales, comme des nœuds de signification inconscients, elles correspondent aux concepts ; ainsi les images père et mère etc. nous semblent analogues aux concepts. Puisque les concepts sont saisis en pleine lumière comme nœuds de signification, les figures archétypales sont porteuses d'énergie psychique, mais sont structurées. On peut donc les situer au niveau 5.5 qui fixe le sens de ces complexes ou forces.

Échange entre les niveaux ?

L'âme dans le sens de Jung est "la racine de tout ce qui est bien et de tout ce qui est mal" [Jolande Jacobi préfaçant L'âme et la vie]. Ce qui est mal s'y trouve car il s'agit de tendances qui visent à protéger le corps, donc c'est l'aspect de l'âme qui anime le corps (ce que nous appelons le point vert) plutôt que ce qui contacte le monde (point bleu).

"La racine" peut s'entendre au sens énergétique, cela ne veut pas dire que le mal s'y trouve, il peut s'exprimer comme mal en tant que mécanismes stimulés par cette énergie. Cette phrase dit clairement qu'il existe un champ psychique où s'affrontent des tendances. Si l'ombre ou la racine du mal peuvent se trouver dans ce champ, le foyer peut être immaculé, non situé dans le champ mais l'orientant. Ainsi le Soi en 5.3 peut stimuler, déclencher, guider l'instance interrogative du moi (5.4) qui se sert ou est utilisée par des structures qui, elles, se trouvent au niveau 5.5. Ces concepts peuvent être erronés (je suis seul) et provoquer des mécanismes de défense agressifs ou dommageables, c'est le niveau 5.6. En sens inverse, c'est l'orientation, la décision de l'instance interrogative et décisionnaire (5.4) qui permet de s'abstraire des structures données (5.5) pour aller vers la source de rayonnement (5.3). Vous connaissez cette transition ?

Types de personnalité (MBTI)

Introduction

Ce qui suit provient surtout des travaux de Jung (Types psychologiques) et représente la plus fine, la plus fondée description des personnalités en fonctionnement. Ces travaux ont été repris et augmentés par une mère et sa fille Myers-Briggs. Cauvin et Cailloux ont publié un ouvrage remarquable (Types de personnalité), très bien fait sur ce sujet (8^{ème} édition en 2009, ESF) et L'intelligence de soi et de l'autre, Interédicions 2009.

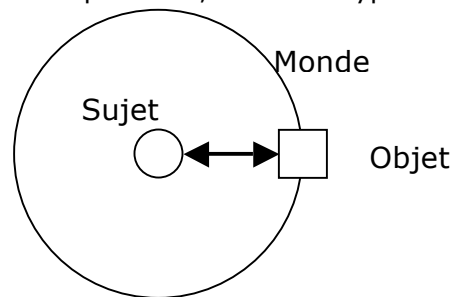
Ce qui suit en est un résumé.

L'étude demande une réflexion en profondeur sur soi et de connaître son profil jungien, son type.

Les polarités Extraverti - Introverti

La conscience est pulsation entre soi et le monde, et l'accent se place sur le sujet ou l'objet. Certains individus donnent la priorité au monde et il s'agit, pour eux, de s'adapter à la réalité, ce sont des extravertis, notés E. D'autres se basent sur des convictions ou principes et le monde reçoit leur impact, ils sont introvertis et notés I. Bien sûr, nul n'est seulement extraverti, il n'aurait aucun but ni rêve; nul n'est seulement introverti, sinon il entrerait dans les portes et n'aimerait personne.

Ce clivage est fort, car Jung a montré que des querelles théologiques, philosophiques, avaient leur origine dans ces polarités, et aucun type n'arrive à convaincre l'autre.



Les 4 fonctions Sensation, Sentiment, Pensée, Intuition

4 fonctions permettent à la psyché d'entrer en contact avec le monde. Ce sont

- La Sensation, notée S, contactant la matière
- Le Sentiment, noté F (Feeling), notant la manière dont la matière nous affecte, donc l'interaction résultant du contact
- La Pensée, notée T (Thought), ayant affaire à une saisie générale des faits
- L'Intuition, notée N, décrivant l'entrée directe d'éléments inconscients dans la conscience

Chaque fonction psychologique peut être plutôt extravertie ou plutôt introvertie.

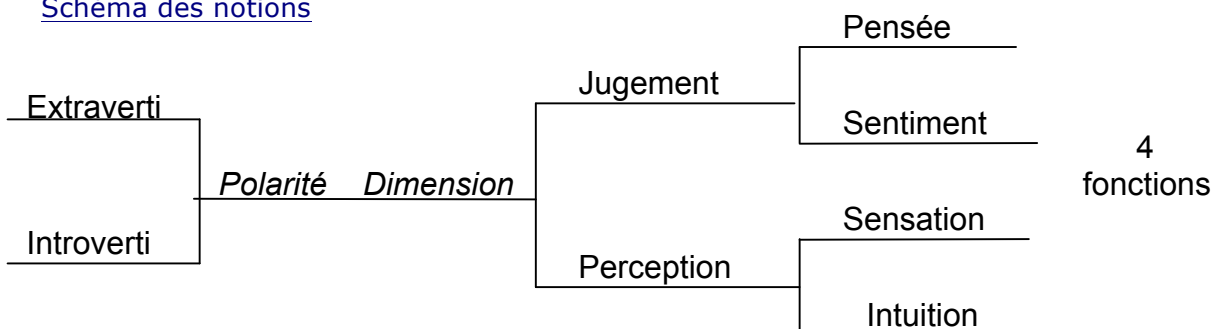
La dimension Perception Jugement

Jung distingua les fonctions rationnelles, permettant de choisir, Sentiment et Pensée, et les fonctions irrationnelles qui admettent un contenu : Sensation et Intuition.

Myers & Briggs les ont appelées Jugement, noté J, et Perception, notée P.

Ces dimensions indiquent une préférence pour la recherche d'informations (P pour Perception) ou pour la prise de décision (J pour Jugement).

Schéma des notions



Notation des types

Il y a donc 16 types notés ainsi ESTP, ESFP, ESTJ, ESFP, ENTP ... ISTP, ISFP, INTJ ...

La première lettre désigne la polarité, la seconde la fonction irrationnelle prédominante, la troisième la fonction rationnelle dominante, et la quatrième indique la dimension J ou P. Chaque emplacement a deux possibilités, ce qui fait bien un total de 16.

Évolution et développement des fonctions

Une fonction parmi les quatre est principale, c'est la fonction qui s'est habituellement développée la première, c'est la plus raffinée, celle qui nous permet de fonctionner.

La fonction auxiliaire est la seconde à se développer, elle complète la fonction principale en deux sens : si la principale est extravertie, l'auxiliaire est introvertie et vice-versa; si la principale est Perception (irrationnelle), l'auxiliaire est Jugement (rationnelle).

La fonction tertiaire complète l'auxiliaire, elle se développe habituellement à l'âge adulte, après les deux autres.

Enfin la fonction inférieure complète la fonction principale, elle est souvent brute, archaïque, se basant sur des clichés ou conditionnements marqués.

La croix des fonctions

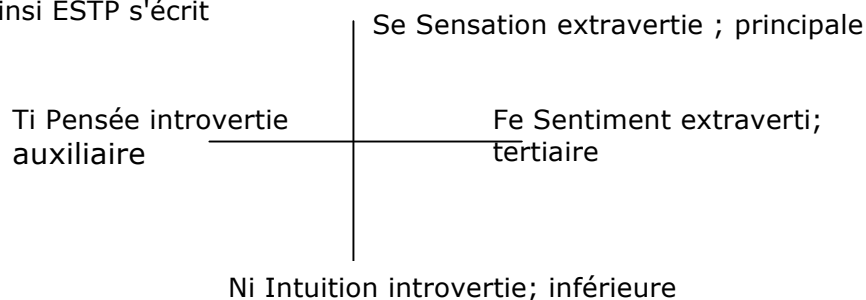
On dessine une croix avec la fonction principale en haut (la fonction inférieure en bas); la fonction auxiliaire à gauche, la fonction tertiaire à droite.

La fonction principale a la polarité (E ou I) du type, l'auxiliaire a la polarité complémentaire. La fonction tertiaire a donc la polarité de la fonction principale et la fonction inférieure celle de l'auxiliaire.

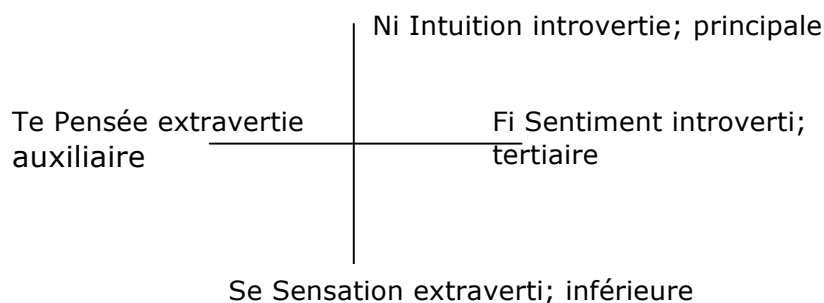
Pour un type extraverti, la dimension J / P s'applique à la fonction principale.

Pour un type Introverti, la dimension J / P s'applique à la fonction auxiliaire, car c'est elle qui se manifeste au monde, elle est extravertie.

Ainsi ESTP s'écrit



Et INTJ



Pratique

La polarité E ou I n'est pas si évidente, car la personne n'est connue que dans ses contacts avec autrui; une hypothèse reste toujours à vérifier : comprenons-nous l'autre ? On remarque vite la fonction principale (ou auxiliaire) extravertie : c'est la plus visible. La première fonction introvertie décrit le monde intérieur de la personne.

La description des 16 types par Cauvin et Cailloux est très parlante, et on peut reconnaître dans notre entourage certains types.

Fonctions psychiques dévalorisées

Ce texte cherche à indiquer comment remédier ou équilibrer l'usage des fonctions psychiques (les 4 indiquées par Jung). Les fonctions dominante et auxiliaire (les plus utilisées, donc les plus fines et affûtées) le resteront, mais les autres fonctions peuvent se développer et s'utiliser à bon escient. C'est ce chemin que nous allons jalonner ici.

Il est largement inspiré du livre L'intelligence de soi et de l'autre, de Cauvin et Cailloux, Interéditions

Fonction inférieure ou tertiaire Sensation (dominante iNtuition)

La personne a alors tendance à mépriser la matière, ce qui peut résulter d'un héritage mystique. La matière est grossière, décevante, vaine.

Il est aisé alors de mépriser les types Sensation dominante comme Jouisseurs, profiteurs.

On peut par compensation (l'ombre) "se biffer" ou se précipiter sur des moments de plaisir, qui décompressent ce refus de la matière. La pulsion refoulée surgit sans frein car aucune règle n'a été instituée ; elle reste sauvage non apprivoisée, engendrant parfois un sentiment de culpabilité pour ce débordement.

Il s'agit d'utiliser les possibilités de la matière, de la mettre en valeur.

La stratégie consiste à être pleinement présent, à observer finement ce qui se passe, à s'atteler à des tâches méticuleuses.

Fonction dévalorisée Sentiment (Feeling, donc T ou Pensée affinée)

La tendance est de mépriser le « qu'en dira-t-on », la mode ou le pathos émotionnel, comme vulgaire, larmoyant, inconsistant. On veut "être dans le mental", demeurer insensible, comme ce fut le cas à l'époque victorienne.

La compensation s'effectue alors par des a priori, des humeurs fantasques, des principes ou des choix irrationnels.

On refuse alors le superficiel, le faire bien, et on peut se mettre à détester certaines attitudes et personnes. L'époque actuelle est plutôt d'admettre toute expression, et la tendance est donc moins fréquente, même si le Sentiment reste non travaillé, assez brut et expéditif.

Stratégie : chercher à se mettre à la place de l'autre, s'interroger "qu'est-ce qu'expriment mes actes", "qu'est-ce qui peut leur parler ?"

Fonction dévalorisée T Pensée (opposée à F Feeling)

La tendance est de vouloir sentir, vivre l'expérience et de rejeter l'analyse comme étriquée ou une pose d'étiquettes. Toute approche intellectuelle serait de "couper des cheveux en quatre", donc inutile et vaine. Le sensible dépasse le concept. Soit, mais comment se diriger ?

La compensation peut s'effectuer par un recours à des références incontestés, donc un modèle acquis soit par l'éducation soit par le milieu culturel. Elle peut aussi se manifester comme une interrogation brusque où l'on va se donner des réponses sommaires, donc non remises en cause.

Stratégie : chercher à comprendre, à capter le mouvement et les facteurs qui jouent. On peut aussi admirer ceux qui ont magnifié la nature par l'étude. Aussi, chercher le motif de ses actes.

Fonction dévalorisée N Intuition (opposée à S Sensation)

Ces personnes se veulent réalistes, voire rationnelles, elles s'en tiennent aux faits, le reste est illusion, rêve, utopie dangereuse.

Par compensation, certains principes ou archétypes sont irrationnels, ce peuvent être des préjugés, racistes, sexistes, des raccourcis ou des adages. Ces aperçus restent bruts, non approfondis. Ainsi ils parleront de Saint Thomas qui, pour croire, veut voir la place

des clous dans les mains et les pieds du Christ, mais ils n'ont jamais vu Saint Thomas, ne l'ont même pas lu. Ils affirmeront que tout est économie, ou qu'il n'y a rien après la mort, alors qu'ils n'en savent rien.

Stratégie : chercher une vue d'ensemble, les possibilités ou les archétypes (schémas de fond), les principes derrière les faits.

Ces conseils sont utiles pour nous ; pour d'autres, à eux de découvrir d'abord leurs limites, puis ils exploreront et nous répondrons s'ils le demandent.

Développement de l'intelligence de soi

Pour rappel, voici les 4 fonctions (selon leurs polarités E ou I)

Fonction	Sigle	Capacité à
Sensation extravertie	Se	S'immerger totalement dans le moment présent et ressentir l'environnement par tous les sens
Intuition introvertie	Ni	Percevoir les liens sous-jacents entre des éléments divers et les synthétiser dans une vision globale et à long-terme
Sensation introvertie	Si	Répertorier les expériences, archiver les informations et s'appuyer sur ce qui a déjà été expérimenté
Intuition extravertie	Ne	Laisser jaillir des idées et des possibilités nouvelles dans toute situation et à tout bout de champ
Pensée extravertie	Te	Organiser et structurer l'environnement de façon logique, méthodique et efficace
Sentiment introverti	Fi	Créer l'harmonie autour de valeurs personnelles profondément ressenties
Pensée introvertie	Ti	Chercher l'explication rationnelle de toute chose par un questionnement et une remise en cause continue
Sentiment extraverti	Fe	Être en harmonie avec des valeurs objectives, socialement partagées

Et la traduction des profils en fonction dominante et auxiliaire

Fonctions	Type	Dominante	Auxiliaire
SeTi	ESTP	Sensation extravertie	Pensée introvertie
SeFi	ESFP	Sensation extravertie	Sentiment introverti
SiTe	ISTJ	Sensation introvertie	Pensée extravertie
SiFe	ISFJ	Sensation introvertie	Sentiment extraverti
TeSi	ESTJ	Pensée extravertie	Sensation introvertie
TeNi	ENTJ	Pensée extravertie	Intuition introvertie
TiSe	ISTP	Pensée introvertie	Sensation extravertie
TiNe	INTP	Pensée introvertie	Intuition extravertie
FeSi	ESFJ	Sentiment extraverti	Sensation introvertie
FeNi	ENFJ	Sentiment extraverti	Intuition introvertie
FiSe	ISFP	Sentiment introverti	Sensation extravertie
FiNe	INFP	Sentiment introverti	Intuition extravertie
NeTi	ENTP	Intuition extravertie	Pensée introvertie
NeFi	ENFP	Intuition extravertie	Sentiment introverti
NiTe	INTJ	Intuition introvertie	Pensée extravertie
NiFe	INFJ	Intuition introvertie	Sentiment extraverti

Les fonctions se développent selon un ordre approximatif, la dominante d'abord avec l'auxiliaire, puis la tertiaire qui complète (c'est le premier axe de complément) puis l'inférieure qui complète plus tard la dominante (c'est le second axe).

Cette croix comprend la part de lumière : dominante et auxiliaire, c'est là que l'on "fonctionne facile" ; on l'appelle aussi le **Pilote automatique** ou le Moi primaire.

Le complément, équilibrant la fonction dominante et la fonction inférieure (1 et 4), suit un autre équilibre qui s'est institué entre la fonction auxiliaire et la tertiaire (2 et 3) qui a eu lieu plus tôt.

Le retournement des fonctions à mi-vie

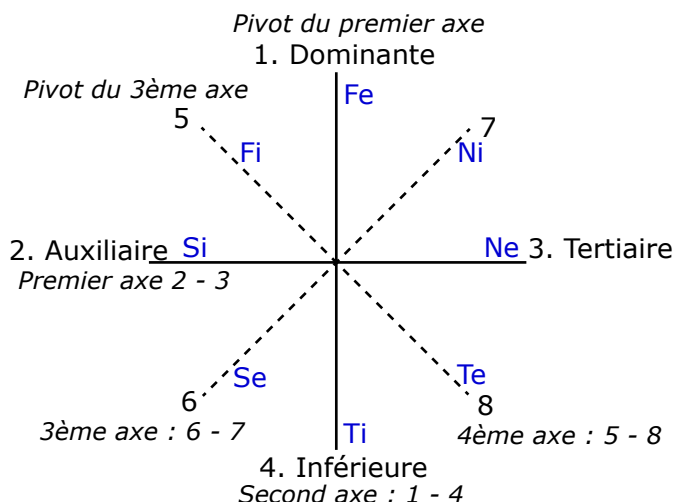
Dominante vers Inférieure	Intérêts nouveaux possibles	Effets excessifs de l'ombre
Sensation extravertie vers <i>Intuition introvertie</i>	Stratégie à long terme: vision du futur Lecture de romans Recherche spirituelle	Mysticisme, ésotérisme aveugles Crainte de l'avenir Planification excessive
Sensation introvertie vers <i>Intuition extravertie</i>	Curiosité pour les nouveautés Développement de la créativité Contacts, rencontres, échanges	Dispersion, agitation Perte de contact avec la réalité Imagination débridée, irréalisme
Intuition extravertie vers <i>Sensation introvertie</i>	Retour sur son expérience Respect des traditions Ancrage dans le passé	Fixation sur des détails Rigidité, procédures Hypocondrie, cyclothymie
Intuition introvertie vers Sensation extravertie	Attention au moment présent Plaisir, jouissance, improvisation Activités manuelles décontractées	Excès sensoriels de tous ordres Activisme brouillon Dilettantisme
Pensée extravertie vers <i>Sentiment introverti</i>	Écoute de l'autre, empathie Spiritualité, sens profond Esthétique, harmonie	Sensiblerie, sentimentalisme Apitoiement sur soi Repli, dépression
Pensée introvertie vers <i>Sentiment introverti</i>	Convivialité, chaleur sociale Élargissement du groupe d'amis Engagement culturel et /ou social	Zèle inadapté, extrémisme Besoin de faire le bien des autres Aveuglement affectif
Sentiment extraverti vers <i>Pensée introvertie</i>	Réflexion philosophique, esprit critique Lecture, jeux conceptuels Solitude	Négativisme, critique autodestructrice Isolationnisme, retrait Cynisme, découragement
Sentiment introverti vers <i>Pensée extravertie</i>	Organisation, méthode Assertivité, prise de responsabilités Affirmation publique de ses capacités	Agressivité, brutalité Autoritarisme Revanche sur les gens et les choses

À la **part de lumière**, s'ajoute donc une **part d'ombre** avec les fonctions 3 et 4 : tertiaire et inférieure.

À cette croix s'ajoute une autre croix, avec les fonctions de polarité contraire : E pour I et I pour E). On obtient ainsi les 8 fonctions psychiques.

Ainsi pour le profil FeSi ou ESFJ, le deux croix se dessinent ainsi

Croix des fonctions psychiques



La fonction 5 complète la dominante et sert de pivot pour le 3^{ème} axe [toujours selon les travaux de Cauvin et Cailloux].

Développement des fonctions selon les axes des croix

	Première		Seconde	
Lumière	Dominante	1	Auxiliaire	2
Ombre	Tertiaire	3	Inférieure	4
Contraires	Dominante E/I	5	Auxiliaire E/I	6
Ombre de l'ombre	Tertiaire E/I	7	Inférieure E/I	8

Axe	Principale		Complémentaire		Pivot	
1	Auxiliaire	2	Tertiaire	3	Dominante	1
2	Dominante	1	Inférieure	4	Auxiliaire	2
3	Auxiliaire E/I	6	Tertiaire E/I	7	Dominante E/I	5
4	Dominante E/I	5	Inférieure E/I	8	Auxiliaire E/I	6

“Le Moi conscient est la conscience active des différentes polarités. Il comporte tout à la fois une prise de distance, car il ne s’associe à aucun pôle, et une implication car il est un principe d’action. Il est la capacité à marcher dans la rue et à se regarder par la fenêtre en train de marcher dans la rue.” [Cauvin et Cailloux p 54].

Le Moi conscient est donc plus que le Pilote automatique qui fonctionne essentiellement sur les 2 fonctions dominante et auxiliaire. Les croix aident à visualiser l’équilibre de deux fonctions polarisées (elles sont donc 8) opposées.

2. Choix des Stratégies

Le moi utilise des stratégies pour s’adapter au monde. Certaines d’entre elles sont souvent utilisées par des fonctions psychiques, mais pas nécessairement.

Stratégies d'adaptation

Nom	Apport	Limite
L'enfant intérieur	Innocent, conscience intime	infantile, victime ou enfant roi
Le Protecteur	prend soin	rigide
Le porteur de valeurs	énonce les règles du Pilote	intolérance

Le perfectionniste	repousse les limites	épuise, inachevé
Le critique	rappelle la loi	écrase la confiance
Le patriarche /matriarche	donne des rôles stables	cherche à imposer son rôle
Le parent nourricier	aider avec bienveillance	demeure sauveur
Le responsable	sens du devoir	travaillomane

Les stratégies correspondent souvent à la part de Lumière (Pilote automatique) et à la part d'ombre ; souvent, on déteste les gens qui se comportent comme notre ombre. Mais ces stratégies sont variables, on peut les appeler des sub-personnalités, tels que la noria des idées, Carpe diem, la battante, le Pourvoyeur, la Mère attentive, ... La question est de se libérer de ces automatismes et d'agir avec doigté et justesse : on développe alors le **Moi conscient, instrument pour le Soi transpersonnel**.

Les fonctions privilégient une stratégie, voici leur correspondance.

Fonction et stratégie

Fonction	Sigle	Titre	Devise de la stratégie
Sensation extravertie	Se	Le dépanneur	Il y a une solution pour tout
Sensation introvertie	Si	L'expert	Il y a une manière de faire pour tout
Intuition extravertie	Ne	L'explorateur	Le monde est nouveau chaque matin
Intuition introvertie	Ni	Le stratège	L'avenir est déjà là
Pensée extravertie	Te	L'organisateur	Voici la direction
Pensée introvertie	Ti	Le questionneur	Pourquoi ?
Sentiment extraverti	Fe	Le nourricier	C'est pour ton bien
Sentiment introverti	Fi	Le porteur de sens	Quel est le chemin ?

Les stratégies ne sont pas automatiquement liées aux fonctions, elles peuvent en différer.

Telle est l'œuvre de Pierre Cauvin et Geneviève Cailloux dans L'intelligence de soi et de l'autre, réédité en 2014.

3. Vision symbolique : recherche à poursuivre

Il est intéressant de chercher si les stratégies correspondent aux mirages et illusions, décrits par Alice Bailey.

Les rayons accélèrent-ils le développement de certaines fonctions ? C'est probable.

Des rayons pairs favorisent, dans la personnalité, le développement des fonctions Sentiment ou de l'Intuition, on peut penser que des rayons impairs favorisent les fonctions Pensée ou Sensations (faits).

Mais il existe des pièges : une personnalité épanouie est-elle le signe d'un alignement ?

La fonction Sentiment ne veut pas dire affectif ou astral ! Mais empathie, finesse relationnelle.

La personnalité est une unité active, qui a donc une couleur (Rayon). Comment cette unité intègre-t-elle les 4 fonctions ? Comment la représenter avec celles-ci ?

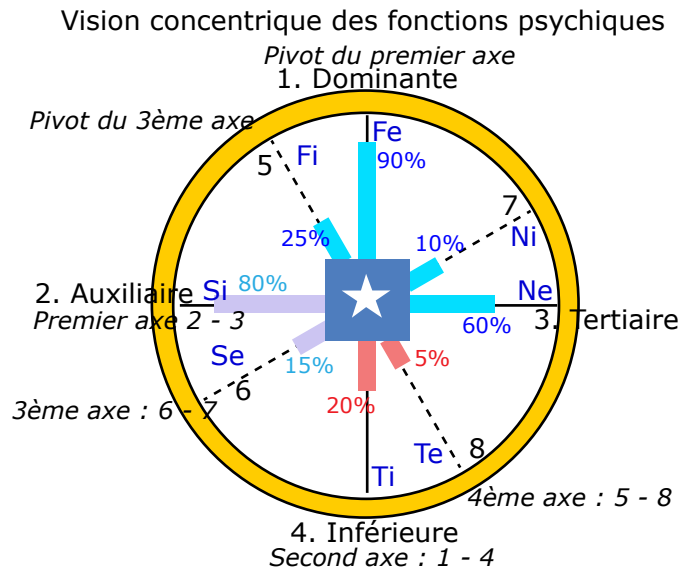
Pouvons-nous aller plus loin ? Par l'observation de nous-mêmes ou par la théorie (contemplation) ?

3.1 1^{er} Essai : Cercle autour des croix

Nous pouvons poursuivre de plusieurs manières :

- 1) en orientant la 2^{ème} croix par rapport à la 1^{ère} de 30°, au lieu de 45°. En effet, la 2^{ème} croix se distingue par le seul fait que les polarités E ← → I sont inversées.
- 2) en ajoutant le cercle de la personnalité autour des croix, ceci montre l'unité de l'ensemble

- 3) en ajoutant un symbole du Soi transpersonnel au centre de la croix
- 4) en colorant le cercle, le centre et les bras de la croix selon les rayons concernés
- 5) en attribuant un pourcentage aux fonctions. On sort alors des préférences relatives entre fonctions pour estimer la finesse de chacune d'elles.



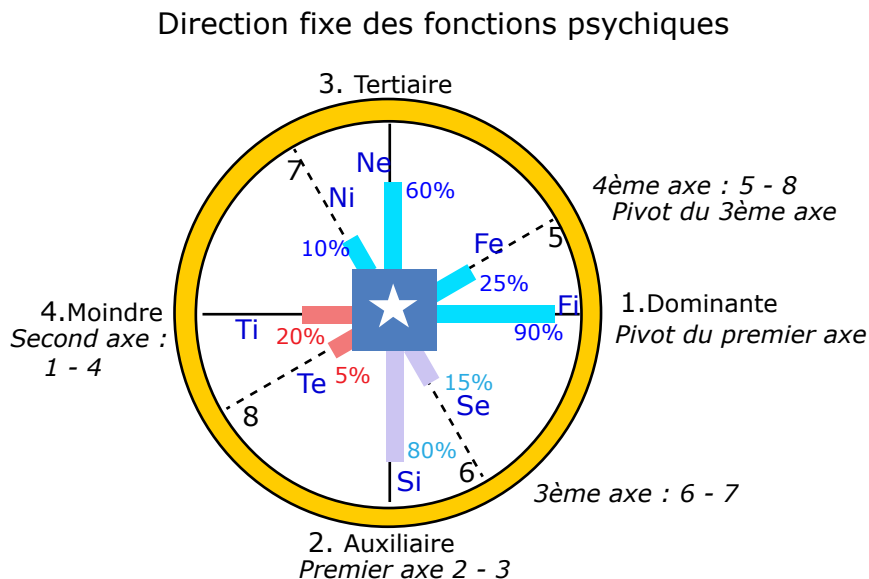
Les deux croix font un angle de 30° entre elles, alors la première croix s'apparente à la croix fixe et l'autre à la croix mutable. Qu'en est-il de la croix cardinale ? Décrirait-elle non une fonction mais un lien direct (rayon pulsant) ?

3.2 Direction fixe des fonctions

Pour respecter le sens usuel de l'Esprit en haut et Matière en bas, on peut garder une orientation constante des fonctions. Elles ont alors toujours la même direction :

- Intuition vers le haut
- Sensation vers le bas
- Sentiment vers la droite (relationnel)
- Pensée vers la gauche

Dans ce cas, on perd le fait que la dominante est en haut et l'inférieure en bas ; les axes demeurent en croix, mais la direction des pivots varie.



3.3 Colonne des fonctions

Les deux croix mettent en évidence les axes, mais peu l'unité des fonctions qu'elles soient introverties ou extraverties. On peut classer les fonctions par colonne en plaçant la polarité extravertie à droite (allant vers le dehors) et l'introvertie à gauche (à l'intérieur). La colonne centrale représente alors la peau ou surface de contact ; le champ de conscience va alors, soit vers l'intérieur les convictions, soit vers l'extérieur le monde.

Colonne des fonctions psychiques

Général	Exemple : NiTe = INTJ	Exemple : SeFi = ESFP
I ————— E	I ————— E	I ————— E
1. Dominante	Ni 1 80% 5 30% Ne	Si 1 90% 5 30% Se
2. Auxiliaire	Ti 6 20% 2 70% Te	Fi 6 20% 2 80% Fe
3. Tertiaire	Fi 3 50% 7 10% Fe	Ti 3 60% 7 10% Te
4. Inférieure	Si 8 5% 4 20% Se	Ni 8 5% 4 30% Ne

On pourrait classer verticalement les fonctions selon la finesse décrite par le profil, leur hauteur dépendant de celui-ci. Ce classement respecte les préférences des fonctions, en se centrant sur l'épanouissement de la personnalité, mais ceci gêne les statistiques puisque les fonctions ne sont pas toujours à la même place.

Les rectangles peuvent indiquer un pourcentage, selon le maximum que present l'individu ; ce maximum est le degré de finesse ou de développement, comme un champion sportif S, un soliste en concert F, une comédienne F, un scientifique T.

Ils peuvent aussi être colorés, indiquant une qualité définie, telle que les rayons.

La personnalité pourrait se représenter par la colonne centrale ou par l'enveloppe des divers rectangles, elle est représentée plus bas (3.4 Vision symbolique) par les 3 colonnes de même couleur. Les colonnes extérieures ne touchent pas les rectangles des fonctions développées, car la personnalité peut se conduire de manière conditionnée, et non selon un choix conscient.

Cette approche pose une question : comment colorer l'intuition ?

1. En la considérant comme une perception en général et donc avec un bleu lumineux ?
2. En notant que l'on traite de la personnalité, psyché de l'unité active ?
3. En supposant que l'intuition est le reflet du Soi transpersonnel ?

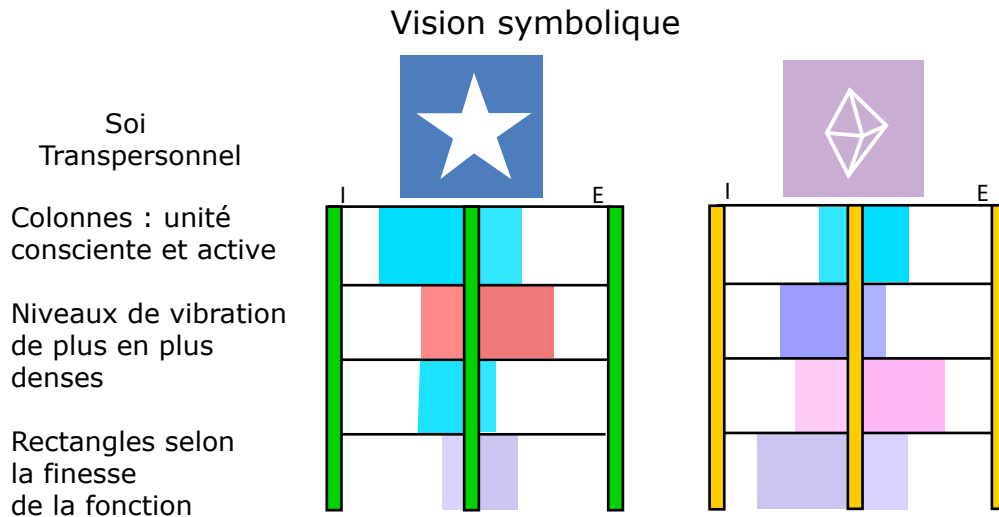
Ici c'est la première hypothèse qui a été choisie.

Des observations répétées et une réflexion soignée sur le sujet permettront d'avancer.

On peut aussi se demander si les pourcentages des fonctions suivent des lois repérables ou non. La fonction 5 est-elle inférieure à la 4, à la 3 ? etc. On imagine que la 3 est inférieure à la 2 qui est elle-même inférieure à la 1, la dominante, mais ensuite ? La dominante est-elle supérieure à la somme de l'auxiliaire et de la tertiaire ?

3.4 Vision symbolique

Si l'on évite de JUGER, si l'on respecte et apprécie la personne, on peut alors classer les fonctions par niveaux, ce qui permet de supprimer les annotations qui font appel à la pensée discursive. On aboutit à une vision symbolique.



L'espace blanc entre les colonnes marque l'absence de maîtrise sur l'instrument. Il pourrait être intéressant de faire la somme de ces absences ou des rectangles colorés.

Le symbole monadique apparaîtrait-il au centre du symbole transpersonnel ? À chercher.

3.5 Formule linguistique

Rappelons la **formule linguistique** : [selon un cahier précédent de l'Auto-école]

Monade = Verbe, Qualité = adverbe, Personnalité = manière

1 - 5 - 3 se dit alors Vouloir sciemment en créant

2 - 7 - 4 se dit Aimer rythmiquement en harmonisant

3 - 2 - 6 se dit Penser sagement en montrant le modèle idéal

Si le rayon monadique est inconnu, on peut prendre la qualité comme substantif, ce qui sera évocateur :

2 - 6 = Amour montrant le modèle intérieur ou Amour idéaliste

7 - 4 = Rythme harmonieux,

5 - 3 = Connaissance créatrice ;

2 - 1 = Amour ferme, empli de volonté.

Niveaux des actions

Pourquoi cette réflexion ?

La conscience est originellement un « je peux », a noté Merleau-Ponty. L'imagerie cérébrale semble confirmer cette observation. Ainsi la conscience se base sur l'action et sur la variation que nous pouvons apporter à notre environnement. En retour, la conscience conditionne l'action. Les filtres de notre conscience conditionnent donc fortement toute notre vie.

La psychologie jungienne, poursuivie par Myers et Briggs, Hal et Sidra Stone, Pierre Cauvin et Geneviève Cailloux, décrit des stratégies d'adaptation, un pilote automatique, un Moi conscient et le Soi. Où situer ces niveaux de pilotage de l'action dans les niveaux de conscience ?

Préférence des fonctions psychiques

Un joueur de violon peut jouer de la trompette, du piano ou de la batterie, mais il se focalise souvent sur un instrument.

Les fonctions dominante et auxiliaire - parfois dominante et tertiaire - guident largement le comportement, elles prédisposent toute approche consciente, c'est pourquoi on l'appelle Pilote automatique ou sous-personnalité principale.

Pourtant les autres fonctions servent aussi, mais moins souvent, elles restent peu affinées, plus brutes ; de même les fonctions principales peuvent aussi jouer avec la polarité E ou I inversée : un extraverti peut utiliser sa fonction dominante en Introvertie.

Hypothèse principale

Le terme *pilote automatique* fait penser à un aveuglement, et donc à une baisse du niveau de conscience.

Le terme de *sous-personnalité*, largement employé par Assagioli, montre qu'il s'agit d'un fonctionnement inférieur à celui de la personnalité ou unité active ou unité mentale.

Les *stratégies d'adaptation* (terme employé par Cauvin et Cailloux) semblent se référer à un ensemble d'actions ou un schéma comportemental déjà élaboré, mais régulier, correspondant dans le champ cognitif à un raisonnement ou une pensée par croyance.

Aussi nous dressons le tableau suivant :

	Connaissance	Action
5.1	Mental spatial	
5.2	Rayon égoïque, mental cohérent	
5.3	Soi radiant	
5.4	Unité mentale, personnalité	Moi conscient
5.5	Conception, perspective	Sous-personnalité, pilote automatique
5.6	Raisonnement, croyance	Stratégie
5.7	Notion	Action élémentaire

Définitions

Par action élémentaire, on entend ici le fait d'écrire, dessiner, se déplacer, écouter. C'est donc une activité répétée, d'une certaine sorte.

Une stratégie d'adaptation est un comportement approprié dans une certaine situation, approprié non dans le sens de convenable, mais approprié par l'individu. Les stratégies peuvent être celles de l'expert, le responsable, le protecteur, le porteur de valeurs, etc. (voir L'intelligence de soi et de l'autre, Cauvin et Cailloux).

Une sous-personnalité est un ensemble de stratégies établies et largement utilisées. Elles font face à un type de situation.

Le pilote automatique ou Moi opérationnel est constitué des sous-personnalités principales, deux ou trois. Il décrit le fonctionnement le plus régulier, le plus facile mais permet une forme de conscience, et même d'orientation et de décision. Il se fonde souvent sur les fonctions psychiques dominante et auxiliaire. Ainsi le pilote peut être FiiNe, SeTi, TeSi ou NiTe ; il peut aussi être formé par la tertiaire et la dominante. Il évite les fonctions d'ombre, celles qui sont les moins utilisées, les moins affinées. On peut

avoir ainsi des expressions pour le pilote automatique comme la battante, la noria des idées, l'enfant sensible.

Arguments

Le pilote automatique est le pli caractéristique du comportement face à une difficulté : chercher à innover, penser, assurer, sentir, agir, apprécier, encourager, trouver une solution ... C'est un rôle général, une attitude de principe. Ainsi, à propos des scénarios relationnels, Cauvin et Cailloux parlent du bon père, de la bonne mère, de l'enfant libre.

Une stratégie est un schéma de comportement général, elle fait partie de l'individu ; une stratégie de négociation, au contraire, est souvent rationnelle, partielle et fait plutôt partie des actions élémentaires ; c'est aussi le cas de s'affirmer, s'opposer, demander ...

Les sous-personnalités constituent tout un pan de la personnalité. Jung a noté la persona (le masque social), l'ombre (la partie de soi que nous ne voulons pas voir), l'animus ou anima (l'archétype du sexe opposé en nous). Des sous-personnalités peuvent être la conjonction de plusieurs fonctions psychiques ; elles sont peu nombreuses, plutôt 2 repérables, 3 ou 4 au maximum. Le pilote automatique ou moi opérationnel s'apparente à la persona et c'est la sous-personnalité la plus fréquente.

Contre arguments

Selon Cauvin et Cailloux, le Moi conscient utilise la tension créatrice entre deux sous-personnalités, il relie souvent l'observateur et le directeur de l'action, comme dans l'upanishad des deux oiseaux. Cela le relie au 4^{ème} Rayon, au 4^{ème} sous-niveau.

Le Soi est approché avec l'exploration de l'ombre, selon Marie-Louise Von Franz ; cela semble placer l'ombre au 4^{ème} sous-niveau plutôt qu'au 5^{ème}. On peut alors penser que les autres archétypes décrits par Jung, animus et anima sont aussi à ce niveau. Dans ce cas, la persona ou pilote automatique serait à ce 4^{ème} niveau.

Mais l'on perçoit bien une différence de conscience entre le Moi opérationnel ou pilote automatique et le Moi conscient qui observe son fonctionnement. Ce Moi opérationnel serait donc au 5^{ème} niveau. Les autres archétypes inconscients ombre, animus anima sont plus difficiles à discerner, mais semblent aussi des schémas structurés assez cohérents, - comparables à des théories - plus faibles en conscience que le Moi conscient. Dans ce cas, il est étonnant que l'on puisse dire que l'animus ou anima (l'archétype de l'autre sexe) puisse inspirer une action ou une idée. Mais les mots sont des étiquettes qui peuvent recouvrir plusieurs flacons. C'est l'expérience qui est décisive.

Les stratégies d'adaptation sont des schémas récurrents tels que l'expert, l'organisateur, le sociable ; elles utilisent surtout certaines fonctions psychiques : Pensée, Sentiment, Sensation ... Elles peuvent être considérées comme des théories comportementales, des conceptions d'action. En ce sens, elles relèvent du 5^{ème} niveau.

Pour négocier on peut avoir une stratégie (dite stratégie d'action), c'est une approche rationnelle (partiellement) en vue d'atteindre un but. Ces stratégies s'apparentent à des raisonnements, à des croyances pour l'action. Elles relèvent du 6^{ème} niveau.

On aboutit à donc à ce tableau :

	Connaissance	Action	Exemples
5.1	Mental spatial		
5.2	Rayon égoïque		
5.3	Soi radiant	Rayonnement	Illuminer
5.4	Unité mentale	Moi conscient	Observer, décider, assumer
5.5	Conception, perspective	Moi opérationnel Sous-personnalité	Persona, ombre, animus, anima Responsable, inventeur, sociable
5.6	Raisonnement, croyance	Stratégie d'action	Négocier, affirmer, convaincre
5.7	Notion	Action élémentaire	Écouter, dessiner, écrire

Conclusion

Ces réflexions peuvent paraître lointaines ou « théoriques ». A quoi cela sert-il ? Sommes-nous réellement conscient de nos actes, des possibilités qui s'offrent à nous ? Ou bien fonctionnons-nous selon un automatisme hautement élaboré ? Sans chercher d'autres pistes ? Notre fonctionnement est-il un « je pense donc je suis » ou un « je fais donc j'existe » ou un « j'apprécie donc c'est bien » ?

Que ce soit le matin ou lors de la revue du soir, essayons-nous d'être pleinement nous-mêmes ? Face aux situations, en explorant ce qui est possible, en devenant créateur ?

Le tableau ci-dessus semble pertinent ; il revient à considérer que l'unité mentale ou Moi conscient opère comme les deux oiseaux sur la branche : l'un mange le fruit, l'autre observe ; que notre fonctionnement habituel, le pilote automatique, est une sorte de programme.

Question subsidiaire : à quel niveau se trouvent les archétypes inconscients ? Au 5^{ème} niveau ? Les rôles ou schémas récurrents d'action correspondent à des théories d'action, l'individu en est partiellement conscient, mais il utilise abondamment certaines d'entre elles.

Puisque la conscience se base sur l'action [La conscience est originairement un « je peux »], il est important de repérer avec quelle conscience nous agissons. Et cela décrit un vaste domaine d'exploration et d'expérimentation.

Références

Bailey, Traité sur le feu cosmique, Lucis Trust
 Cauvin et Cailloux, L'intelligence de soi ... et de l'autre, Interéditions, 2009
 Chaumette, La paix est action, 1991
 Jung, Types psychologiques, Georg éditeur, 1993
 Merleau-Ponty, La phénoménologie de la perception, Gallimard 1945
 Stone Hal et Sidra, Le dialogue intérieur, Le Souffle d'or, 2000

Rebond sur l'intuition

Qu'est-ce qui nous inspire ?

L'âme est, pour les Jungiens, l'anima ou animus, la Muse ou l'Auteur qui nous inspire. Le Soi est, pour eux, le foyer de la totalité psychique, mais à aucun moment il n'est question de lumière ou de rayonnement.

Des archétypes sont une sorte de méta-programme qui guident le fonctionnement. Des archétypes inconscients se situent donc en-dessous du niveau de conscience, et on peut les penser comme des sous-personnalités. Comme des robots intelligents ou comme des moteurs de recherche, ils nous fourniraient des images, des métaphores à partir du matériau de la sensibilité qui est restée inconsciente. Ce méta-programme se sert de stratégies d'action, de rôles que tiennent les personnages dans les rêves.

Comment alors rendre compte de la synchronicité ? Des rencontres fortuites se produisent avec des personnes, des livres, des idées, sans qu'il y ait de lien causal. Il y a donc bien attraction d'un chercheur et d'un objet qui sont en affinité. Cette attraction peut-elle opérer au niveau des sous-personnalités ? Pourquoi pas ? Elle se situe clairement en-dessous du seuil de conscience. Mais peut-on parler alors de verticale ?

Le Soi ou centre de la psyché totale semble supra-conscient. Il a un dessein du cycle d'incarnation, selon la théosophie ; il entretient = anime le corps et provoque la mort, à la fin du cycle. De plus, il rayonne, stimule, parle par la voix intérieure et donc inspire.

Se sert-il de relais au niveau infra-conscient ? Pourrait-il agir directement au niveau du Moi conscient ? Ce serait alors la voix du guide intérieur ? Peut-il agir dans le dos de la conscience ? Par des sous-personnalités ou archétypes ? Dans la mesure où le moi opérationnel est une sous-personnalité, un archétype dont nous n'avons pas entièrement conscience, certainement oui.

Qu'est-ce que l'intuition ?

Selon Jung, l'intuition est l'arrivée d'information à la conscience sans passer par le canal des sens. L'intuition extravertie saisit des possibilités, l'intuition introvertie des

archétypes ou schémas intérieurs. L'intuition complète donc la croix des 4 fonctions psychiques, Sentiment, Pensée, Sensation et Intuition.

Jung la définit comme "une fonction fondamentale qui transmet la perception par voie inconsciente. Tout peut être perçu de la sorte, les objets internes et les objets externes, et tous leurs rapports entre eux." [Types psychologiques, p 453]

Ce qu'il y a de particulier dans l'intuition, c'est qu'elle n'est, à proprement parler, ni sensation sensorielle, ni sentiment, ni déduction, bien qu'elle puisse se manifester sous toutes ces formes. Elle nous présente subitement un contenu sous une forme définitive sans que nous soyons en état de dire ou de comprendre comment il s'est constitué."

Il poursuit p 454 : "L'intuition se manifeste sous des formes *subjective* et *objective* ; la première est la perception de faits psychiques inconscients d'origine essentiellement subjective ; la seconde, celle fondée sur des faits de perception subliminale concernant l'objet et sur des pensées et sentiments subliminaux qu'elle provoque."

Les anciens Grecs distinguaient 1) *dianoia* ou pensée discursive, avec le raisonnement, des arguments posés, et 2) *noos*, l'intuition, la saisie immédiate de sens. Pour des philosophes (Kant ou Hegel) l'intuition a désigné un éclair qui saisit le sens au-delà du raisonnement, D'autres semblaient parler de l'intuition comme d'un ressenti, donc d'un Sentiment. Les mots sont des étiquettes si voyageuses !

Quel rapport a l'intuition avec le Soi ? Dans la gamme du non- soi au Soi, est-elle plus proche de lui ? Plus que la Pensée, le Sentiment ? Oui, car elle est plus vive, immédiate. En ce sens, elle se rapproche de la raison pure ou lien direct.

Wildon Carr, cité par Alice Bailey, [De l'intellect à l'intuition p 21] la décrit comme étant "l'appréhension directe, par l'intellect, de la réalité telle qu'elle est, et non sous la forme d'une perception ou d'une conception, ni comme une idée, ou un objet de la raison, toutes choses qui sont par contraste, une appréhension intellectuelle".

L'attribut *direct* caractérise l'intuition, et l'intellect ou faculté de compréhension (le mental) l'enregistre. On peut s'interroger sur "la réalité telle qu'elle est", nous l'interprétons comme "éviter toute représentation". Par contre, dire que cette appréhension directe n'est pas une perception nous semble erroné, dans le sens où toute captation en conscience est une perception.

1/ L'intuition peut se caractériser par l'immédiateté. Elle se produit à la vitesse de l'éclair, avant que les représentations ne se posent. Ainsi, avec un objet gelé, on a une sensation, elle nous brûle avant que l'on ne s'aperçoive que c'est froid. Est-ce de l'intuition ? On peut avoir une intuition vis-à-vis d'une personne. Est-ce la synthèse d'éléments perçus ? Dans ce cas, n'est-ce pas de l'intellect ? Ou est-ce une impression se dégageant de la personne, de son rayonnement, qu'il soit animal, émotionnel ou autre ?

Jung écrivit : "Penser c'est établir des rapports entre les représentations données et les concepts." [Le secret de la fleur d'or, cité dans De l'intellect à l'intuition page 10] Penser serait donc de l'intellect. Mais si la perception sensorielle ne suscite pas de représentation, si elle est encore une présentation, n'est pas encore posée, re-connue, sert-elle de canal à l'intuition ?

Après avoir lu un texte, on peut avoir l'intuition de ce qui n'est pas écrit, de l'état d'esprit de l'auteur, est-ce du discernement, de l'intellect ? Lire entre les lignes, se faire une synthèse du texte, quelle faculté est utilisée ?

2/ L'intuition peut se caractériser par la certitude intérieure, la conviction inébranlable. Il est des choses dont on est sûr ; on ne l'a pas lu, on ne l'a pas observé au dehors, et c'est pourquoi cette certitude est si forte. C'est la méditation de Descartes, tout est mis en doute, mais il n'y a pas de moyen intermédiaire. Cette conviction ne semble pas avoir d'appui dans le monde extérieur. Mais l'intuition extravertie, n'est-ce pas pressentir les possibilités ?

L'intuition a-t-elle affaire au monde extérieur ? Répondre non serait la mettre à l'écart dans le subconscient et empêcher son aspect extraverti. Être vrai est intérieur mais cela se situe aussi dans le corps, dans le monde. C'est seulement la surface des choses, la turbulence des apparences, l'écume des jours qui échappe à la connaissance directe, terme qu'a préféré Elena Roerich.

ANALYSE DES RAYONS (COLORATIONS) DE L'ESPRIT

Rayons structure

Rappel

Chaque monde logique a un type de mouvement, une forme symbolique, un sens de l'identité, un rapport à la négation et une couleur.

1) Le monde des pôles unit les opposés, pulse en lien direct et s'illustre par la couleur rouge du 1^{er} aspect. Un pôle institue un espace, ce qui signifie question, valeur, variable d'un instrument.

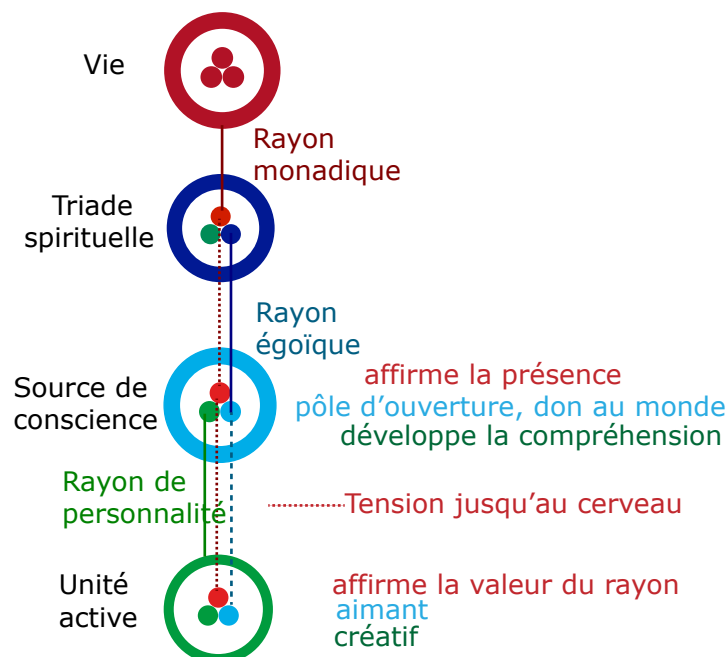
Cette pulsation décrit une nappe ou étendue de liens directs ; des rayons apparaissent (existent) entre un pôle et un sous-pôle qui est le germe d'une unité plus petite.

2) Les liens suspensifs représentés par des spires décrivent des perceptions ou gestes qui explorent l'espace. Ils constituent l'ouverture au monde, et correspondent au feu solaire. Leur mouvement est en spirale comme celui des photons. Leur couleur est bleu ciel.

3) Les interactions décrivent des actions (avec un début et une fin) ou des jugements. Elles sont représentées par des flèches ou boucles vertes, leur mouvement rotatif.

Les rayons s'ancrent donc dans une extrémité intense et s'expriment dans l'extension à une autre extrémité qu'ils font résonner, qualifient et colorent.

Structure de l'être humain



Cette visualisation des rayons peut s'écarter des écrits d'Alice Bailey, mais elle nous semble juste et se prête à expérimentation.

Le rayon de personnalité va de la source de conscience vers l'unité active qu'est la personnalité. Le rayon égoïque part de la triade ou un aspect de la monade, pour apparaître bleu clair à la lumière de l'Ange solaire. Chacun des pôles colorés dans un cercle a un rôle, qui est brièvement résumé à droite du schéma.

Les traits pointillés montrent l'influence d'un rayon sur un pôle d'une unité : ainsi la tension (du fil de vie) décrit l'identification à la volonté (1^{er} aspect de l'être) jusque dans le cerveau ; le pôle d'éveil de la source de conscience impacte l'aspect aimant de l'unité active.

Le cercle vert est plus étroit pour ne pas mettre l'accent dessus, lors du conflit Soi – Personnalité, mais cette unité est nécessaire pour comprendre le tout. On peut visualiser l'unité active dans la mesure où elle est guidée par la Source de conscience et la Valeur de ce rayon.

Attention, si la visualisation de l'unité active conduit à une affirmation exagérée de soi, à un isolement, un sens de supériorité, ou autre effet néfaste, il est sage (et urgent) de la remplacer par une approche plus intérieure.

L'équipement en Rayons

On parle de Rayons pour désigner des rayons de l'Esprit qui s'expriment en sons, (fréquence et nombre) couleurs, qualités.

Les rayons sont donc une différenciation, ils sont d'importance secondaire, par rapport à la Présence de l'Esprit. Ils indiquent la manière d'être, de progresser, de se lier au monde. Le facteur premier est l'Esprit, face à la forme, la matière, l'inerte.

"Une vie, sept Rayons, une multitude de formes " Rayons 1:141

Tout corps ou enveloppe vibre selon un rayon qui le caractérise.

Chaque corps peut être des sept rayons (âme ou personnalité), mais certains corps sont souvent colorés de rayons particuliers.

Corps physique (cerveau) ou vital : 3 ou 7

Corps affectif : 2 ou 6

Corps mental : 1, 4 ou 5

Les disciples peuvent faire exception, mais il est prudent de se conformer à la loi, de tester d'abord les hypothèses générales. Les chercheurs s'illusionnent d'abord sur eux-mêmes, car leur amour de soi constitue un miroir déformant.

Michael Robbins a fait une étude extensive des rayons, donnant de nombreux exemples et comparant les rayons deux à deux.

Corps physique 3 ou 7

Le corps physique concerne la manière d'agir habituelle et la polarité du cerveau

3	7
Fluide	Rythmé
Dispersé	Ordonné
Volatile	Régulier

Le désordre dans l'espace et le temps s'oppose au à l'ordre ou rituel.

Chaque rayon apporte ses qualités et ses limites.

Corps affectif 2 ou 6

Le corps affectif concerne la manière de se motiver, de réagir, d'apprécier.

2	6
Calme	Excité
Inclusif	Sélectif (tout ou rien)
Paisible	Enthousiaste
Récupère lentement	Récupère vite
Absorbant	Tonique

Un goût prononcé dans un domaine (musique, danse, littérature etc.) provient d'un 6^{ème} rayon, alors que le 2^{ème} rayon est plus large, plus éclectique.

La plupart des disciples, héritant de l'ère des Poisons et de leur idéalisme, arrivent avec un corps affectif de 6^{ème} Rayon. La méditation mentale, au niveau de la pensée, les conduit à modifier la coloration de ce corps et à le rendre plus inclusif, mais moins résistant aux chocs, dans la foule par exemple ou à des émotions collectives.

Corps mental 1, 4 ou 5

Le corps mental concerne la manière de penser, d'apprendre, de mémoriser, d'écrire.

1	4	5
Synthétique	Analogique	Linéaire
Vue d'ensemble	Comparaison	Arguments
Froid	Contrasté	Systématique
Rapide mais court	Associant exemples et idées	Raisonnement méthodique
Principes	Exemples	Liste de faits

Personnalité, l'un des 7 rayons

La personnalité est l'unité active de comportement. Elle décide, assume.

Elle guide le choix du premier métier vers vingt ans.

Elle est liée au signe solaire du thème natal : le type d'énergie qui nous fait agir.

Elle se note dans la manière de surmonter une difficulté : elle est une force et notre ombre : ce que l'on ne veut pas voir, parce que cela nous gêne.

Les qualités de l'âme doivent prévaloir – grâce à des années de discipline – sur l'approche de la personnalité. Celle-ci apporte ses capacités, mais les choix doivent s'effectuer selon la couleur dominante, celle qui nous anime au fond, plutôt que d'être guidé par l'instrument : qui commande ? Le cheval ou la cavalier ? La voiture ou le conducteur ?

Michael Robbins liste les caractéristiques :

- Instrument pour exprimer l'âme dans les 3 mondes de l'évolution humaine
- Moyen d'intégrer les champs de pensée, de sentiment et de vitalité
- Moyen de coordonner et de diriger l'activité du plan physique
- Moyen d'établir son identité personnelle
- Moyen d'être sûr de soi, de son originalité
- Moyen de trouver sa vocation préliminaire

Mais aussi

- Moyen de barrer la route au Soi supérieur
- Moyen d'éviter ou d'échapper à l'appel du Soi intérieur
- Moyen de limiter l'expansion ou de refuser de grandir
- Moyen d'exprimer l'égoïsme et la séparativité
- Moyen d'être le centre de son monde

Nous ajoutons le moyen le plus simple d'être efficace

Par exemple, la France a une personnalité 3^{ème} rayon

Cette personnalité est souple, adaptable, créative, elle aime penser, briller dans les jeux intellectuels, développer une pensée large, elle ne s'inquiète pas pour des petites choses ; elle contourne les problèmes, elle se dore la pilule en croyant être intelligente, elle croit être la seule à penser pour le monde, elle se donne le droit de critiquer sans rien faire.

Âme ou Soi, l'un des sept rayons

L'âme est l'unité de conscience, la source de l'attention, le centre de la psyché.

Elle donne le sens des valeurs, elle indique la qualité que nous apportons au monde, celle qui imprègne notre méditation. Ce rayon note la coloration de notre lumière intérieure.

Elle imprègne tout le cercle zodiacal du thème natal.

Ce rayon apparaît dans la petite enfance, puis vers 7 ans. En cas de tournant dans la vie, vers 35 ans, elle guide la réorientation. Elle conteste, déjà auparavant puis après, la direction que prend la personnalité.

Michael Robbins liste les caractéristiques :

- Source de la plus grande contribution utile : la véritable vocation
- Source de l'altruisme
- Source de sa vraie conscience
- Source de l'activité la plus joyeuse
- Source de ce qui a le plus de sens
- Source du sens du sacré
- Source du désir de son cœur

Chacune de ses caractéristiques est colorée par le rayon d'âme et l'on peut donc discerner comment il joue sur chacun de ses facteurs.

Un autre moyen de chercher une phrase inspirante en méditation. Si elle est liée à l'un des aphorismes donnés à un Seigneur de Rayon, c'est une indication sûre.

D'autre part, il est aisé de savoir si l'on travaille sur la ligne du cœur, sur la ligne de la pensée ou de la volonté directe, donc sur l'un des 3 aspects. Voir à ce sujet, Lettres sur la méditation occulte [LMO:150-153 et 168-173]

Par exemple, la France a une âme 5^{ème} rayon.

La France cherche la connaissance, à percer le mystère (elle admire les scientifiques), et à apporter la lumière. En sont témoin l'invention du rayon laser, des expériences sur la lumière à l'école Normale supérieure et à l'institut Pasteur. Découvrir est valorisé ; la méthode, le moyen logique, efficace de faire les choses, est mise en avant, (avant le but parfois). Le 5^{ème} rayon apporte aussi de la générosité et un côté mystique. Il suscite la recherche d'un savoir universel valable pour tous (les droits de l'homme et du citoyen), mais peut ignorer la diversité. Il lui donne aussi ce style sec, voire prétentieux, rehaussé par le rayon de personnalité.

Utilité

Connaître son rayon d'âme et de personnalité montre la voie à suivre, les qualités à développer. Cette transition s'effectue aussi dans le service c'est-à-dire en se rendant utile et en discernant comment, dans quel secteur d'activité, on sera utile. L'action seconde la méditation à moins que ce soit l'inverse ; l'équilibre est notre garantie.

Le rayon transpersonnel domine

Préambule

Nombre de difficultés et de retards proviennent du fait que la qualité manifeste qui guide notre action n'est pas le rayon de notre être intérieur.

Or le rayon de la personnalité est un sous-rayon de l'âme et celui-ci doit dominer. Dominer le rayon de l'unité active cohérente mais aussi les autres rayons qui peuvent apparaître et venir à l'avant-scène. Le rayon de la Source sous-tend mais doit finir par imprégner toutes les qualités, tous les aspects de notre comportement.

"Je veux parler de l'adaptation de la Personnalité ou Moi inférieur à l'Ego ou Moi supérieur, la domination du rayon de la personnalité par le rayon de l'Ego et la combinaison de leurs tonalités. Je veux dire le mélange de la couleur fondamentale du Moi supérieur avec la tonalité du Moi inférieur jusqu'à la réalisation de la beauté."

[LMO:4]

Comment y parvenir ? En méditant sur la qualité de ce rayon. En s'absorbant dans cette qualité, une fois que nous avons repéré ce rayon. On peut alors choisir un symbole de ce rayon, une forme géométrique, un élément figuratif ou un nom évocateur de cette qualité.

Symbole évocateur

Le symbole évocateur peut être le chiffre du rayon, son nom, une forme associée (voir Vers la source de conscience tome 1), un des noms attribués à ce rayon (TRAITÉ SUR LES 7 RAYONS 1:64-85).

Un tel symbole peut évoquer une qualité : une rose, un lac, une montagne, un ruisseau, une tour, une antenne, un carrefour ...

Les cultures agraires ont choisi des totems ou animaux emblématiques : ours, lion, aigle. Bien sûr, l'être humain dépasse toutes ces formes et leurs qualités, mais il peut s'en inspirer.

Schéma de méditation

Présence

Alignement sur l'être intérieur

Émettre 3 OM : l'un pour le corps physique, un plus doux pour le corps affectif, un silencieux pour le corps mental.

Au centre de la conscience, s'imprégner du symbole choisi

Que signifie-t-il ?

Quelles qualités se dégagent ?

Chanter le OM

Comment mes perspectives, mes règles de conduite peuvent-elles s'en inspirer ?

Chanter le OM

Comment ces qualités peuvent-elles guider ma vie de pensée ?

Chanter le OM

Comment ces qualités peuvent-elles imprégner mes relations avec les autres ?

Chanter le OM

Comment le rayon spirituel peut-il guider mes actions sur le plan physique ?

Visualiser le cercle chromatique.

Toutes les couleurs expriment toutes les qualités, l'une s'harmonise avec toutes les autres.

Émettre 3 fois le OM sur nos 3 corps.

Précaution

Se focaliser sur un rayon pourrait entraîner les excès de ce rayon. La théorie – la vision d'ensemble de manière abstraite – permet d'anticiper et de se prémunir contre ces excès.

Un premier rayon pourrait devenir impulsif ou brutal, douceur et réceptivité sont donc à développer.

Un second rayon pourrait s'absorber dans l'étude ou la passivité, action et positivité freineront cet excès.

APPLICATIONS

Élargir son comportement

Principe

Il s'agit de prendre une grille d'observation puis d'imaginer que nous ayons un autre profil que le nôtre. On imagine sans insister, mais cela peut aider à développer des qualités encore latentes.

Profils de personnalité Jung Myers Briggs

Prendre la fonction principale, et l'imaginer avec l'autre polarité : si elle est introvertie, l'imaginer extravertie. Si elle est extravertie, l'imaginer introvertie.

Faire de même avec la fonction auxiliaire (la seconde).

Si l'on préfère le Jugement, imaginer un fonctionnement en Perception. Ainsi, au lieu de prendre position ou de tenir à ses principes, observer l'émergence des possibilités.

Si l'on est surtout Perception, s'imaginer fonctionner en Jugement, se fixer ou accentuer des orientations, des principes, des préférences.

Grille des 7 Rayons

Imaginer un fonctionnement avec un rayon (ou couleur) complémentaire du rayon dominant.

Commencer par le rayon de personnalité.

Poursuivre avec le rayon du mental, ou physique.

Attention de ne pas accentuer un émotionnel en idéalisme, puisque cette qualité se retire ; préférer accentuer la tonicité et l'inclusivité.

Envisager un autre rayon d'âme, complémentaire mais non le rayon de personnalité. Par exemple passer du 1 au 2 ou du 5 au 4, du 6 au 3 (couleurs en face sur le cercle chromatique).

Dans tous les cas, ne pas forcer, ni insister, souffler doucement sur le feu comme sur ces qualités à accroître, si vous pensez que cela est utile.

Recherche de mécanismes

Ces mécanismes sont des réactions pratiquement automatiques face à une situation. Elles s'assemblent en stratégies ou en sous-personnalités.

Voici quelques questions visant à découvrir des mécanismes.

- Ai-je la même attitude vis-à-vis d'une femme ou d'un homme ?
- Vis-à-vis d'un supérieur et d'un subordonné ?
- Vis-à-vis de quelqu'un qui présente bien ou qui semble avachi ?
- Vis-à-vis de quelqu'un bien intégré ou d'un étranger, bizarre ?
- Quelles sont mes peurs ? Comment je réagis ?
- Face à une déception ?
- Face à quelque chose contre laquelle je ne peux rien ? (impuissance)
- Face à l'angoisse de vieillir ? d'être dépassé ?
- Face à la colère ? au mensonge ?
- Face à un obstacle, une adversité ?
- Face à une rupture ?
- Face à quelque chose que je ne connais pas ? Comment vais-je chercher à apprendre ?
- Ai-je autant de fantaisie que de discipline ?
- Quelles règles je me donne ? Vis-à-vis de mon corps, de mes relations, des pensées, des idées ?
- Est-ce que je les respecte ?

- Qu'es-ce que je fais facilement ? Est-ce que j'aime le faire ?
- Qu'est-ce que je fais difficilement et dois me forcer pour le faire ?

Mirage Problème mondial pages 121-123 liste les principaux mirages, il serait étonnant qu'aucun mirage du rayon de personnalité ne nous ait pas concerné.

Illusions, mirages et maya concernent trois niveaux distincts. Les stratégies, elles, concernent le fonctionnement personnel sur les 3 niveaux, elles décrivent des actions (physiques) qui s'appuient sur des croyances affectives et peut-être mentales.

Formule de dissipation individuelle du mirage

Un mirage est un mécanisme affectif qui déforme la vision de la réalité. Le signe manifeste du mirage est qu'il enfle l'égo, donne bonne conscience et entretient un confort émotionnel ; il se base le plus souvent sur une erreur intellectuelle mais l'élément ou apport affectif est dominant. L'ouvrage Mirage problème mondial donne plein d'exemples, nous pouvons ajouter : être un bon disciple, se croire supérieur. Il est rare qu'un disciple soit exempt d'une telle distorsion fluide, cela n'empêche pas d'avancer ni de travailler, mais la vue est déformée, donc les actions sont faussées, mal dirigées ou floues. L'affect est fluide comme l'eau et il faut de la persévérance – un semestre ou deux – pour dissiper un mirage particulier.

Préalables

- Avoir repéré un mirage qui nous concerne, en d'autres termes nommer ce mécanisme affectif.
- Connaître la lumière de la compréhension (terme français pour la lumière du mental) ; donc reconnaître la lumière lorsque l'on pense à un objet et que l'on en saisit le sens.
- Connaître la lumière de l'âme.
- Savoir la maintenir dans la conscience : pour garder le mental illuminé.
- Distinguer pensée et charme, équivalent du mirage, ces deux derniers termes sont traduits en anglais par Glamour.

Formule individuelle

1. Préparation

- a) Volonté de coopérer avec l'âme, pour effectuer un travail technique
- b) Reconnaissance de la manière dont ce mirage affecte la vie journalière

2. Focalisation des lumières

- a) Reconnaissance de la lumière de la matière
- b) Focalisation de la lumière du mental
- c) Fusion avec la lumière de l'âme
- d) Reconnaissance de la lumière unifiée.
- e) Dire "La lumière est une et, dans cette lumière, je verrai la lumière."
- f) Reconnaissance de la fusion âme - personnalité

3. Se tourner vers le mirage

- a) Le mental illuminé se tourne vers le mirage à éliminer.
- b) Affirmer "La lumière dissipe le mirage de ... "

4. Tenir la lumière en réserve

Avec imagination, voir et entendre l'âme utilisant son instrument.
Énoncer un OM dans le mental de la personnalité attentive.

5. Visualisation du projecteur

Réaliser que les 3 lumières fusionnées forment un projecteur manié par le mental illuminé.

6. Évocation de la volonté

La volonté de l'être intérieur est appelée et soutenue derrière le projecteur.

7. Direction de la lumière unifiée

Diriger la lumière sur le mirage qui obstrue la vision et cache la Réalité.

8. Triple affirmation

Dire "La puissance de la lumière empêche l'apparition du mirage de ...
La puissance de la lumière empêche le charme du mirage de m'influencer.
La puissance de la lumière abstrait la vie qui se trouve derrière le mirage."

9. Acte de pénétration

Dire un OM

Visualiser la lumière qui pénètre le mirage et le dissipe peu à peu.

10. Acte de retrait

L'aspirant se retire du niveau affectif et, délibérément, s'établit au niveau mental.

Pause.

Respirer 3 fois et dire un OM en s'établissant dans la Présence.

Remarques

1. Les actes préparatoires, de maintenir la lumière, de pénétration, et l'acte de retrait sont essentiels. Ne pas les précipiter. Le mirage est un adversaire insidieux, comme la marée qui monte sans qu'on la remarque. Les affects sont aussi stagnants et rampants que de l'eau polluée.
2. La visualisation s'attaque au mirage qui a été nommé. S'il se produit un écart, le mirage peut s'insinuer dans la brèche.
3. La concentration mentale est nécessaire. Il vaut mieux interrompre, que de se perdre dans de l'imaginaire, sauf au stade de la pénétration, quand la pensée est au contact de l'affectif.
4. Revenir à la formule complète pour l'individu est toujours possible [MPM:215-219], mais sa longueur dissuade de méditer pendant cette lecture.

Scénarios d'action

Pourquoi se préoccuper de ces scénarios ?

C'est par nos actes que nous bâtissons notre destin. Il est donc vital de les maîtriser quelque peu et, par conséquent, d'étudier notre comportement.

Le référentiel du fonctionnement de la psyché de Jung a été complété par le dialogue intérieur, les sous-personnalités et les scénarios relationnels. Nous étofferons cette vision conceptuelle par l'excès d'énergie de l'âme et l'ombre de la personnalité.

Un scénario relationnel est le fonctionnement d'une sous-personnalité dans une relation régulière. Certains scénarios sont positifs, car la force de l'un vient combler une attente de l'autre ; certains scénarios sont négatifs, car l'excès de l'un vient entraver l'autre et aggraver la faiblesse de l'autre ou s'opposer à sa force. Les scénarios sont représentés avec deux pétales comme dans le centre ajna, l'un décrivant la force, l'affirmation, l'autre la réceptivité, l'accueil.

Mais tout scénario traduit un manque de conscience, de liberté

Des qualités en excès constituent des défauts. Le rayon égoïque peut provoquer un excès d'énergie et ses qualités peuvent épuiser la forme, car le rayon est trop unilatéral. Bien sûr, ce n'est pas le rayon qui est en excès, c'est la forme réceptrice qui ne peut absorber cette énergie de manière équilibrée. La volonté peut susciter une attitude autoritaire, directrice, intransigeante. L'amour peut donner lieu à l'inclusivité, laisser-faire, passivité. L'intelligence peut devenir créativité sans but, dispersion.

La personnalité est l'instrument de l'âme, mais elle a une ombre (terme jungien), la partie de nous-mêmes que nous ne voulons pas voir, c'est le gardien du seuil, des capacités qui nous protègent mais que nous ignorons ou méprisons.

Exemples

A a un profil INTJ, Ni Te. Cauvin et Cailloux parlent de la noria des idées.

Le pilote automatique peut s'appeler l'apporteur d'idées ; il conjugue le stratège "l'avenir est déjà là" et l'organisateur "Voici la direction". La partie réceptive du scénario positif est l'attente de l'intérêt et de l'engagement des autres.

Justement, un autre, B a un profil INTP, Ti Ne. Le pilote automatique conjugue le questionneur "Pourquoi" et l'explorateur "Le monde est nouveau chaque matin".

Son scénario positif est – peut-être – accueil de principes généraux pour la partie réceptive (surtout pour des rayons pairs) et exploration conceptuelle de possibilités pour la partie affirmative.

Donc appréciation positive des idées de l'un et soutien de l'autre, apport de l'expérience de l'autre et intérêt de l'un, le scénario se développe. Ni le ressenti des autres (F) ni le passage à l'acte concret (S) ne les préoccupent sur leur nuage.

Si le scénario s'accroît ou si l'attente n'est pas satisfaite, le scénario devient négatif. A déverse de plus en plus d'idées, n'écoute rien, ne concrétise rien. Pour récompenser l'effort, il attend de plus en plus nettement. B est débordé, devient passif, et se retire devant l'engagement pressenti. Chacun pense pour lui-même et, à la limite, en veut à l'autre de ne pas partager.

Excès des rayons d'âme

Alice Bailey l'a mentionné, mais exprimons-le en nos propres termes. Les rayons sont placés selon leur proximité dans notre petit groupe.

	Qualité	Excès
2	Inclusivité, réceptivité, aimer, attirer, relier	Tolérance à tout, passivité, attirer à soi
5	Analyse, distinction, conceptualiser	Intellectualisme, critique, couper les cheveux en quatre
1	Stimuler, surmonter, fermer	Directif, autoritarisme, imposer, s'isoler
4	Allier, confronter	Provoquer, concilier sans approfondir, attiser les différences
6	Élever, aller plus loin	Éviter le concret, ne pas assimiler le présent,

		écraser
3	Créer, penser, manier	Dispersion, penser en rond, faire des plans
7	Exprimer, coordonner	Conformisme, s'abriter derrière le rituel ou procédure

Ombre des rayons de personnalité

On peut ici se baser sur l'œuvre d'Alice Bailey, les principaux mirages, et sur l'ouvrage de Michael Robbins.

1	Camper sur ses positions, opinion étroite
2	Chercher l'affection, égocentrisme, peur
3	Créativité stérile, dispersion, contourner
4	Chercher le conflit, apaiser sans comprendre, jouer le médiateur,
5	Disséquer, être tatillon, chercher des motifs sans raison
6	Consécration aveugle, ignorer les proches
7	Communiquer sans relâche, tout organiser

Scénarios de deux groupes G et H

G a pour rayons 1-3, mais a assimilé précédemment une bonne dose de 4.

H a pour rayons 5-3, l'expérimentation pour le 5 et la créativité pour le 3. Son signe solaire est Verseau, marqué par le 5^{ème} Rayon.

H a pour pilote automatique la création permanente de méthodes, de protocoles d'expérience. Ça marche !

G a pour pilote automatique de puiser au Très Haut et de présenter des idées.

Ce qui nous manque : compassion, accueil (2), concrétisation, coopération dans des actions (Sensation), une progression pas à pas, attention aux autres (2), aux proches (Sentiment).

Vis à vis d'un intergroupe, le pilote automatique semble dire transmission d'énergie et accueil des expériences des autres. Le scénario négatif serait imposition d'énergie brute, et attendre des autres qu'ils se comportent comme nous le pensons. Une stratégie intéressante est d'aimer en tant qu'âme, - les autres groupes, le monde et nous-mêmes dans le groupe - de noter les leçons de sagesse qui mûrissent dans l'expérience de l'amour, puis de l'offrir par l'exemple.

Crises

Introduction

Nous affrontons tous des périodes de crise, lorsque nous ne savons plus où nous en sommes, lorsque ce qui marchait avant n'a plus de sens ou ne semble plus juste. C'est une crise de croissance. Le bourgeon doit sortir hors de sa coque protectrice, le poussin de l'œuf, mais l'exemple le plus marquant est celui de l'adolescence où l'enfant doit progressivement devenir adulte et s'assumer.

Crise ou tournant

Le terme de crise s'associe à tourment, difficulté ou angoisse. Ceci montre à quel point l'affectif est déterminant pour nous. Vu à plus long terme ou selon la compréhension, la crise est un tournant, un changement structurel ou de direction. Certes le bien-être, la confiance en soi s'étiolent, car le vent tourne, cela rend le marin prudent, attentif.

Face à la crise

Un passage de l'Agni Yoga décrit une épreuve de l'Égypte ancienne. Le novice avance dans un couloir et fait face à un mur sombre. S'il avance d'un pas ferme et résolu, il passe à travers le rideau et entre dans une salle illuminée. C'est ainsi que l'on peut affronter cette période de malaise, d'incertitude. La crise nous renvoie à notre for intérieur : si nous avons cultivé notre cœur, si nous l'écoutons, il nous guide.

Périodes de crise

L'enfant rencontre des crises, lorsqu'il passe d'un niveau à un autre, du physique à l'affectif, de celui-ci au mental, puis à l'adulte qui "gagne sa vie", ou unité active autonome, puis à la personnalité guidée par l'âme. Chaque initiation (entrée dans une nouvelle sphère, avec un nouvel horizon) découle d'une crise et d'un choix assumé.

D'autres crises mineures se produisent, marquant des réorientations : les quartiers de lune progressés et les nouvelles et pleines lunes progressées (un jour = un an) sont des tournants dans l'orbite lunaire, et indiquent des moments psychologiques où d'autres buts ou intérêts se dévoilent.

Discerner les facteurs à l'œuvre

Le malaise qui survient indique l'émergence de nouvelles forces, qui restaient sous-jacentes auparavant. Il s'agit de les traiter, de les affronter. L'intelligence doit discerner la provenance de ces forces, cerner ces facteurs, leur ampleur, leur logique.

L'unité active qu'est la personnalité affronte des crises et doit discerner comment réussir l'action. Le facteur de cohésion, l'âme ou soi de la forme, provoque des crises pour élargir l'horizon et approfondir l'expérience ; le disciple cherche donc à discerner le facteur d'amour qui fait irruption et comment le mettre en œuvre.

Les disciples cherchent à aimer, à maintenir leur discipline, mais s'ils observaient avec plus d'intelligence, ils s'éviteraient beaucoup d'épines aux pieds et résoudraient leurs problèmes plus aisément. Sont également nuisibles, l'inattention, le refus de traiter le problème et l'appesantissement sur soi, qui est une manière de se donner de l'importance. C'est facile à dire lorsque la crise est derrière soi.

L'observateur et l'agent actif

Observer suppose donc du discernement, une attention soutenue et un détachement affectif. Imaginons un personnage qui effectue les mêmes actes, dit les mêmes paroles, ait les mêmes motifs. C'est un autre, un ami ; que lui conseiller ? Comment le guider ? C'est ainsi que nous pouvons parvenir à la juste distance avec nous-mêmes.

Alors observons comment nous avons passé les crises précédentes. Qu'avons-nous fait ? Combien de temps nous sommes-nous inquiétés ? Qu'avons-nous cherché ? Comment la crise s'est résolue ?

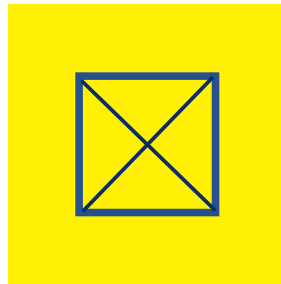
L'intelligence permet d'économiser l'effort. Noter sur un papier les facteurs, les actions, les signes indicateurs est un moyen simple de prendre du recul. C'est l'amorce de ce que l'on appelle méditer. Une méditation de 3^{ème} rayon sur les effets et les causes, peut

suivre ; c'est ainsi que les universitaires méditent sur un sujet. Des livres ont pour titre : méditations cartésiennes, pascaliennes, etc.

Comme le dit la Mundaka Upanishad : "Deux oiseaux sont sur la branche, l'un mange le fruit, l'autre le regarde". Ceci évoque l'agent actif et l'observateur ou bien, en conscience, les pôles vert et bleu sous l'égide du pôle rouge. L'observation et l'analyse sont des phases principalement réceptives, une phase active suit : soutenir la note, l'énergie, les qualités qui vont imprégner le personnage à l'avenir, les implanter en soi, la méditation devient alors constructive.

But de ces crises

Ces crises aboutissent à l'harmonie complète entre l'âme et la personnalité, entre la forme active et ce qui la guide. Lorsque l'harmonie est complète, l'œuf causal n'a plus de raison d'être et l'Esprit peut s'exprimer directement. Le 4^{ème} Rayon d'harmonie par le conflit guide donc toutes ces périodes de croissance, tous ces changements de direction, toutes ces réorientations. Ce 4^{ème} rayon, symbolisé par un carré et ses diagonales (qui s'opposent et se complètent), est un sous-rayon du 3^{ème}, autre manière de dire que c'est une facette d'intelligence active.



En résumé

Changement de direction, tournant, interaction, observation de l'extérieur, discernement, voilà quelques mots qui résument ces périodes de croissance.

Plus tard

Lorsque l'on est vrai avec soi-même, que l'on aime en permanence, on fait partie du Cœur planétaire. Dans cette présence immédiate (4^{ème} niveau, dit de la raison pure ou lien direct), les tournants de direction s'effectuent dans l'amour, dans l'Un ; ils sollicitent la volonté et aboutissent au choix du Sentier cosmique à l'initiation de la décision ou 6^{ème} initiation. C'est ce que décrit Rayons et Initiations page 608 anglaise.

Références

L'ouvrage d'Alice Bailey Astrologie ésotérique parle aussi des points de crise.

Méditation et rythme

L'alignement dans la méditation fait toucher des niveaux plus élevés, plus intenses, qui entraînent une fatigue ou une baisse ultérieure de la tension. Comment réguler cette approche ?

Dans le cycle annuel, le printemps voit la stimulation d'un flot alors que l'été et l'automne assimilent celui-ci. Le rythme s'inscrit donc dans toute pratique.

La loi d'union éthérique montre l'importance d'unir le pôle émetteur (masculin, impair) et la polarité réceptrice (féminine, paire). Le contact avec le 1^{er} sous-plan suppose le rythme, l'équilibre, sattva, une stimulation imprégnante. Il s'accompagne d'une réceptivité illuminatrice, où la réceptivité, relation au Tout, a une large part (2^{ème} niveau).

L'accès à ces niveaux a pu se faire par un processus de forçage, d'intensification où le courant semble à l'écart de la source. Le véritable 3^{ème} niveau, lors de l'accès, est intensification par l'intérieur, une poussée qui va vers le centre, sans s'en écarter. Lors de la distribution, ce 3^{ème} niveau peut exiger plus de temps, car les directions, idées doivent se déposer et se formuler. Elles arrivent parfois bien après la méditation, lors d'un moment de détente et avec du prana (vitalité, fraîcheur).

Ces 3 aspects sont nécessaires dans tout cycle, même si le 3^{ème} aspect exige plus de temps. Les 4 attributs sont plus délicats à observer.

La méditation agit dans la pulsation, le sommet renvoie à la base, factuelle, sensorielle, active. Une minute de contact le matin peut alimenter une journée d'action, concentrée; pourtant l'effort sera de poursuivre (ou réitérer) le contact au long de la journée, et pour le moins de développer la ligne directrice (3^{ème} aspect) qui a été enregistrée.

Les attributs résultant de la méditation

Après le contact intérieur, s'ensuit un état d'harmonie, la peau du front ou du crâne peut être "aimantée", fine comme une pellicule, perçue comme fraîche ou ardente. Il s'ensuit aussi la compréhension des forces en présence dans une situation qui a été appelée par les bouddhistes "vue pénétrante". Le contact provoque aussi la reconnaissance du modèle intérieur des êtres, puis la coordination de l'action. Ainsi les attributs 4, 5, 6, 7 découlent du contact intérieur.

Si le contact n'est pas réalisé, cela peut être dû à la fatigue ou à un manque d'air frais ; une activité sportive en plein air, du repos (cérébrale et informatif, suspension des médias) permettent de se ressourcer. Aucun organisme ne peut fonctionner, produire en permanence ; des phases d'assimilation, repos, débranchement sont à respecter. Il se peut aussi que manquent une orientation correcte, le désir de voir les choses de plus haut, d'englober une perspective plus vaste. C'est en s'oubliant et en s'unissant à des Êtres plus grands que notre conscience s'élargit. S'intégrer dans le tout est un premier pas pour prendre part à cette Vie.

S'associer au cycle diurne

La pratique méditative de la conscience gagne à s'associer au cycle du soleil et de la terre. La nuit, la méditation suit des lignes abstraites, vers des principes; le matin, l'impulsion est stimulante; dans la journée, la conscience guide les activités, soit intellectuelles soit relationnelles soit physiques; le soir, la conscience flamboie, comme le dit l'Agni Yoga. Pendant tout ce temps, le firmament étoilé reste à l'arrière-plan, c'est ainsi que la Présence ou être demeure, derrière les activités et perceptions.

Retour sur les symboles

L'étoile à 5 Branches

Le mental est le 5^{ème} principe, nous dit-on [CF:309]. Le 5^{ème} plan décrit la substance de la pensée, active ; l'étoile est le symbole de l'influx qui stimule le Penseur. C'est pourquoi elle apparaît sur nombre de drapeaux.

Le premier cahier a présenté un sens aux 3 niveaux de l'étoile : sommet, ligne horizontale des deux bras, et dualité des deux pieds ; ces niveaux peuvent évoquer le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction (opposition). Pouvons-nous intégrer à présent ces 3 niveaux en un seul influx, à mi-distance entre Esprit et Matière ?

Passer de l'étoile à 5 Branches à l'emblème

Visualiser l'étoile à 5 branches

Repérer les 3 niveaux de l'étoile

- feu électrique au sommet
- feu solaire – amour dans l'extension horizontale
- feu par friction – discernement en bas

Le feu électrique vient nourrir le point rouge de l'emblème

Le feu solaire s'ancre dans le point bleu

Il se déploie en relation à soi : cercle bleu

Le feu par friction stimule le point vert : discernement.

Devenir l'étoile toute entière

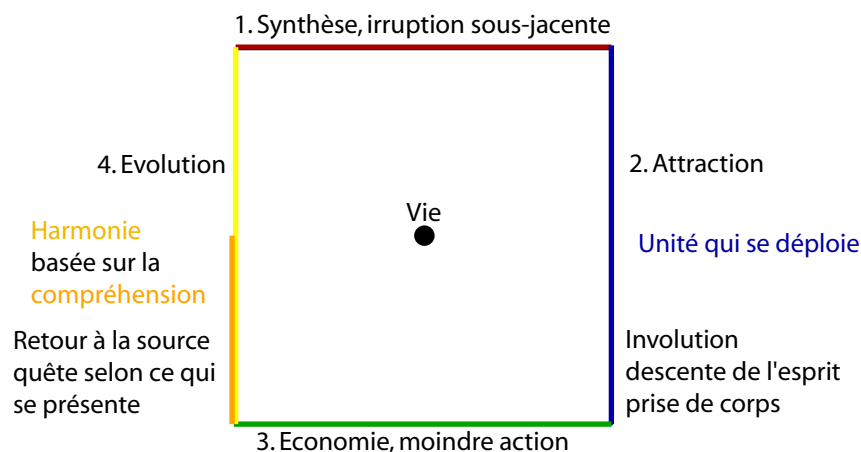
Elle s'ancre dans l'emblème tout à la fois.

Rayonnement

OM

Le carré

Loi : direction de la volonté agissante ordonnant les phénomènes



En haut : 1 loi de synthèse ou loi d'homogénéité essentielle. Elle décrit l'irruption dynamique à partir du fond partout ou nappe de feu instantanée ; le rouge, couleur du 1^{er} aspect, la symbolise.

Elle peut se formuler ainsi : qu'est-ce qui soutient le tout ?

À droite : 2 loi d'attraction. Elle attire les éléments en affinité, elle se base donc un motif, son ou couleur en accord. Dans l'involution, elle permet de prendre un corps ; dans l'évolution elle ramène à la source. Le bleu, couleur du 2^{ème} aspect, la symbolise.

Elle peut se formuler : Quelle tonalité vibratoire me concerne ? Où se situer ?

Dans l'involution ce serait Quel matériau convient ? Dans l'évolution, vers quelle source Aller ?

En bas : 3 loi d'économie ou moindre action. Elle guide la trajectoire sur le plus court chemin ; en mécanique quantique, Feynman indique que tous les chemins sont suivis, leur probabilité étant fonction de l'action nécessaire ; les chemins courts sont donc beaucoup plus probables que les longs. Le vert, couleur du 3 aspect, la symbolise.

Elle s'énonce : quel est le chemin de moindre action entre ici et là-bas ?

À gauche : 4 la loi d'évolution combine la loi d'attraction et la loi de moindre action, comme le 4^{ème} plan associe le 2 et le 3, et en découle. L'harmonie en cours de réalisation se base sur la compréhension, 4 – 5. Le jaune symbolise cette 4^{ème} facette et se base sur l'orangé, couleur de la 5^{ème} facette.

La loi d'évolution régit le chemin du retour, et non l'involution ; celle-ci s'impose ; l'évolution exige un effort (germe de volonté) et la liberté de l'unité évoluant.

Elle peut se formuler : comment trouver le chemin vers la source ?

Adapter le chemin en fonction de l'attirance, sous-tendu par la loi de synthèse

Chemin de retour contraint selon les contingences de l'environnement

0 Loi de la vie = pulsation suscitant une dimension, s'exprimant en déploiement

La loi de karma ou de fixation cosmique régit le maintien du rythme, des tonalités, donc des affinités qui guideront l'attraction.

Cercle chromatique

Le cercle chromatique présente les couleurs les plus intenses que peut produire l'instrument. Elles correspondent aux qualités les plus nettes, les plus démarquées, les plus pures que l'on peut noter. Elles constituent le rayonnement du corps causal dans son archétype parfait. C'est pourquoi il importe d'étudier la couleur.

La couleur, apparence, vibrante, mais posée, se dynamise dans le son.

Couleur

Préambule

“La couleur n’est que la forme prise par la force, d’une certaine sorte, lorsque cette force se déplace d’une certaine manière, lorsque son action et son mouvement sont entravés ou non par le matériau à travers lequel elle joue.” [LMO:232]

La couleur est la forme que prend la vibration, elle résulte du son [LMO:205].

Ainsi nous observerons la couleur et, pour la modifier, nous travaillerons avec le son ou note qui la sous-tend.

Les couleurs sur lesquelles nous nous baserons sont celle du bleu lumineux de l’emblème d’illumination et celles mentionnées dans [LMO:226].

Nous résonnerons d’abord avec la couleur fondamentale de la substance considérée, puis observerons si les rayons de notre équipement ou les nuances de notre comportement la modifient.

Regarder un nuancier Pantone ou Dulux Valentine aidera et permettra de mettre des mots sur certaines teintes, telles que Bali expression (rose), Fleur de cerisier (rose), Pamplemousse, Zeste d’orange, Jaune lumière, Jaune printemps, Éclat de vert, Vert Disco, Caraïbes expression (vert), Ballade irlandaise (vert sombre) ou bien Douce violette, Bali Moyen (violet), Bali clair ...

Notes :

1. Le schéma suivant est très long, choisir les phases que nous préférons. Il est judicieux de commencer par la première, de terminer par la finale, pour fonder et élargir le travail.
2. À tout moment, il est possible de chercher le son derrière la couleur. Ou bien la qualité que celle-ci recouvre.
3. Tout travail sur les corps, car c’est bien de cela dont il s’agit, doit s’effectuer sans forcer. Prendre le temps d’observer, d’imaginer, d’envisager ; et savoir que c’est l’action, dans la vie courante, qui modifiera en profondeur ces structures substantielles.

Exercice

1. Alignement

Visualiser un soleil transparent au-dessus de la tête.

Entrer en contact avec le Soi rayonnant.

La source de conscience est ouverture, amour.

Envisager ce milieu comme bleu lumineux, s’en imprégner.

Émettre la note qui sous-tend l’ouverture de la pure conscience.

2. Observer si notre rayon égoïque nuance la couleur de base du Soi.

La modifie-t-elle ?

3. Prendre en compte le corps vital.

La couleur de base de cette vitalité est violette.

De quel violet s’agit-il ? Violet foncé, clair, lavande, très pâle ?

Envisager toute la vitalité baignée par cette couleur.

4. Observer notre corps vital.

Est-il plutôt violet, lavande, couleur de la vitalité, ou vert, couleur de l’activité.

Le rayon du corps physique nous influence-t-il ?

Est-ce perceptible à notre œil intérieur ?

5. Prendre en compte le corps de désir.

Sa couleur de base est rose.

De quel rose s’agit-il ? Le voyons-nous rouge écarlate, fuchsia, magenta, rose marqué, rose argenté ?

6. Observer son corps émotionnel.

Est-il d’un rose soutenu ou légèrement bleuté ?

Comment le percevons-nous, sur fond d’amour sensible ?

Le rayon de notre corps émotionnel nuance-t-il la teinte de l’amour sensible ?

7. Prendre en compte la compréhension.

Sa couleur de base est jaune flamme ou orangé.

Comment voyons-nous cette flamme ?

8. Observer son corps mental ou faculté de compréhension

Pouvons-nous percevoir une teinte, une impression colorée ?

Le rayon de notre corps mental se distingue-t-il ?

9. Prendre en compte l'unité active qu'est la personnalité

Sa couleur fondamentale est le vert de l'activité.

Quel vert ? Vert sapin, vert frais, bouleau, vert pomme, vert intense ?

10. Observer notre comportement

Une teinte se dégage-t-elle de l'ensemble ?

Notre rayon de personnalité nuance-t-il la couleur de base de l'activité ?

11. Deuxième temps : modifier la couleur

Choisir une partie de notre équipement (d'un certain niveau).

En accord avec la source de conscience, émettre la note

Voir la modification de ce corps vers la teinte qui nous semble à atteindre.

Chanter intérieurement avec cette note.

12. Finale

Revenir à l'ouverture de conscience.

La couleur bleu ciel se fond dans la joie, note fondamentale du système solaire [R1:49].

La couleur associée à la joie est jaune flamme.

Ainsi le Soi se fond dans la compréhension solaire, sur fond cosmique.

Om.

L'emblème en chantant

Introduction

La couleur est une voie qui cache et révèle, elle vibre sur une forme morte et en reflète l'apparence. Le son porte la vibration et s'étend dans l'espace, il est l'aspect moteur, vibrant, transmettant l'expression.

Nous allons l'appliquer à l'emblème d'illumination.

Exercice

Alignement

Silence

Son blanc (toutes les notes)

Note de l'âme (note intérieure douce dans la tête)

Chercher la note correspondant au point vert

La chanter intérieurement

Chercher la note correspondant au point bleu

La chanter intérieurement

Chercher la note correspondant au point rouge

La chanter intérieurement

Chanter toutes ces notes à la fois.

Soutenir cette vibration dans les pures consciences+.

Chanter audiblement un OM à voix douce

Puis à voix plus forte.

REGLER L'INSTRUMENT

Préambule théorique

"C'est la théorie qui dit ce que l'on peut observer"

Lettre de Einstein à Heisenberg, rapportée dans la Partie et le Tout

On peut distinguer en fonction de la négation et du mouvement, 4 mondes logiques.

4) Le monde statique des objets, faits, résultats. On représente ces notions par des boîtes ou rectangles. Le mouvement est extérieur aux boîtes, et consiste en correspondances ou liens fixés entre boîtes.

C'est le monde de la sécurité, les choses sont définies.

3) Le monde des interactions : les choses se définissent, les calculs se font. Le mouvement est constitué de flèches (signifiant transformation) et les choses se structurent grâce à des boucles, l'une d'entre elles est leur identité. Le mouvement est une rotation, retour à soi par l'extérieur.

C'est aussi le monde du jugement où les propositions sont rapportées au vrai / faux.

2) Le monde de la suspension. Les choses ne sont pas encore posées, l'objet et le sujet ne sont pas définis. Le lien en suspens se représente par une spire avec une intériorité (l'impression) et une capacité relationnelle, ce peut être une perception ou un geste, une exploration ou une interrogation.

1) Le monde des pôles. Ces pôles instituent une dimension de l'observation, c'est la raison d'être. Un pôle est représenté par un trou noir à partir duquel jaillit une pulsation, rapport direct avec le centre. Ces pôles sont les questions, les valeurs, les raisons d'être.

Un instrument joue dans les 4 mondes logiques.

Il donne des résultats figés, de chiffres (4); il suppose une action définie, une procédure ou méthode (3) ; Il est jet liant la conscience au monde (2), donc lien en suspens, jamais immobile ; enfin l'instrument décrit une grandeur, une dimension de l'existence (1).

Exemple du mètre

Imaginer un mètre, il permet de mesurer la longueur des objets dans la pièce.

Instrument et objet se complètent.

L'objet est à l'extérieur, l'instrument est notre prolongement, un organe de perception.

Regard de l'âme

Imaginer que notre regard permet de mesurer les objets visibles

Notre regard est l'instrument, les objets nous indiffèrent, ils s'estompent dans l'extérieur.

La conscience recule vers la source du regard.

Nous sommes regard.

Nous devenons la Vue, la grandeur qui permet de voir, l'Œil qui voit.

Passer à l'écoute, nous entendons des sons

Mais la conscience se focalise sur l'écoute ouverte au monde. Nous sommes écoute attentive

Capacité attention focalisée.

Devenir l'Oreille

Passer au ressenti. Nous recevons des impressions.

La conscience se focalise sur la capacité de ressentir, réceptivité au contact.

Devenir ce qui décide de la source d'impression

Passer à ce qui institue la dimension de la vue

Regard d'âme à âme

Regarder l'autre, non le visage, non les yeux, mais
Ce qui regarde, l'autre moi-même. Éclair, lumière d'Esprit

Laisser les instruments s'éloigner sur le sol
Nous sommes ce qui utilise les instruments, les organes des sens
Passer à Être galactique, ou Tête vraie.
Tous les contenus conscients s'estompent, retombent
Le courant descendant les entraîne.
Passer au pôle, qui institue la Présence

Trois yeux

Trois respirations en laissant descendre la périphérie.
L'attention se tourne vers sa source : Esprit
Nous nous unissons à l'Être planétaire, la Volonté qui assemble les vies de la planète
1/ Par l'œil de l'Esprit, nous contemplons la planète, sa raison d'être ; l'initiation planétaire, le contact cosmique, l'extériorisation du Cœur planétaire
2/ Par l'œil bleu, nous contemplons le monde intérieur de la conscience
Comment s'épanouit la conscience, les qualités qui se développent ; le son de l'Esprit, la note de l'âme, les modes d'entraînement spirituel
3/ Par l'œil vert, nous contemplons les forces actives sur Terre. Les idées qui sont devenues idéal puis les idoles, les cycles de manifestation

Instrument : la personnalité

But de la vie ou dessein d'incarnation

En réflexion méditative (chercher à vibrer avec l'être intérieur)

1/ Quel Rayon de l'Esprit nous guide ?
Quelle qualité, valeur voulons-nous apporter ?

2/ Quel travail avons-nous à faire ?
Sur nous ? Pour le monde ?

3/ Quel environnement avons-nous choisi ?
Pour quoi ? Quel pays ? Quel milieu ? Quelle famille ?
En quoi ce pays, ce milieu, cette famille, nous aident-elles ?
à Donner ou à apprendre (résoudre des problèmes)

4/ Avons-nous reconnu le travail à faire ?
Les indications de la ligne à suivre ?
Quand la ligne du cœur (la ligne de vie) a-t-elle résonné ?
Avons-nous reconnu des compagnons ?

5/ Quelles qualités, valeurs, buts, devraient nous inspirer ?
Qu'avons-nous à développer ?

6/ Qu'est-ce qui caractérise notre parcours de vie ?
Le passé récent et la perspective actuelle ?
3 mots résument-ils la symphonie en cours ? (et la vision de l'âme)
Pouvons-nous vibrer avec cette vision ?

7/ Lesquelles de ces qualités s'expriment dans notre groupe de service ? Comment pourraient-elles s'exprimer davantage ?

Stratégies

1/ D'après nos fonctions psychiques (Jung) dominante ou auxiliaire, quelles stratégies sont les plus probables ?

2/ Quelles stratégies reconnaissons-nous comme pilote automatique?
Comme comportement le plus usuel ?

3/ Comment faisons-nous face aux problèmes ?
Aux personnes ? Accueil ou réserve ?
A la déception ? Frustration ? Face à l'adversité ?
L'injustice, Le mépris ?
Quels sont nos stratégies ou scénarios habituels ?

4/ Avons-nous reconnu des stratégies ou comportements habituels chez nos proches ?
Nos proches ont-ils pointé des traits récurrents chez nous ? Lesquels ?

Illusions et mirages

1/ Parmi la liste des mirages correspondant à notre rayon de personnalité (ou âme), lesquels semblent jouer ? [MPM:74 et :120-123]

Mirage : forme affective flattant l'égo, nous donnant de l'importance [MPM:73]

2/ Parmi les émotions de base, lesquels sont souvent actives chez nous ?
Peur, dépression (et euphorie), appétits physiques, désir de bonheur, désir de libération [MB:297]. On pourrait ajouter colère, vanité, culpabilité (honte)
Le même traité cite 3 forces : égoïsme, peur, attraction sexuelle [MB:238-242]

3/ Quelles illusions avons-nous perdues ?
En reste-t-il à perdre ?

Gardien du seuil

1/ Parmi nos forces, qu'est-ce qui nous empêche d'être plus libre ?

2/ Relire [MPM:153-158], puis la technique de la Fusion [MPM:266-272]

Psycho questions

Qu'est-ce qu'une sub-personnalité et sa différence avec une stratégie ?

Qu'est-ce qui distingue une sub-personnalité d'un mirage ou d'une illusion ?

Un mirage se distingue d'un voile de maya ou de forces de maya. En quoi ?

Un mirage, une illusion, maya se dissipent grâce à l'énergie de l'âme. En quoi celle-ci se distingue de forces de la personnalité ?

Le Soi de Jung (centre de la psyché) se distingue-t-il de l'âme rayonnante, de la Source de conscience ?

Les fonctions de l'ombre (selon les Jungiens) sont-ils l'ombre de Jung, l'ombre de l'âme ou Gardien du Seuil ?

Celui-ci est l'ensemble des forces non maîtrisée de la personnalité, donc ce qui n'apparaît pas à la conscience, car celle-ci reste conditionnée.

Loi de la destinée

Préambule

DK mentionne la loi de la destinée. De fait, l'équipement en rayons prédispose à un type de service, comme le thème astrologique (soleil ascendant notamment).

Citations de la loi de la destinée

"La destinée immortelle de tout un chacun est de parvenir à la conscience du Soi supérieur et ensuite à celle de l'Esprit Divin." [IHS:64 page 66 Fr]

Voici les passages de DINA2 à ce sujet :

"chaque membre du Nouveau groupe doit chercher à connaître sa position et sa responsabilité dans la méditation ; il doit découvrir aussi dans quel domaine la destinée a prévu son service à l'humanité." [DINA2:235]

"Un sens de "surveillance intelligente". Ceci doit être compris ésotériquement. Qu'est-ce que cela veut dire ? L'une des qualités les plus profondément spirituelles que le candidat initié doit développer en lui-même est la reconnaissance constante d'une maîtrise focalisée de la vie journalière des circonstances, de l'avenir et du destin. Ceci est encore un sens embryonnaire ou une voie de la perception entièrement nouvelle, relativement proche de l'aspect volonté de la divinité, et en constituant une facette. Il rend l'homme conscient de sa destinée, développe chez lui la faculté de prédire, et lui donne la vue pénétrante de l'initié concernant le dessein et son plan qui se déroule." [DINA2:297]

"Nous traitons ici, en rapport avec l'entraînement de l'initié, de la réalisation imminente dont l'attente est attestée par chaque cycle naissant, et des vérités nouvelles, des présentations spirituelles élargies, qu'il est de la destinée de l'initié d'apporter au monde. Vous noterez que je choisis le mot "destinée" de préférence au mot "karma", car, pour ce type de travail, l'initié œuvre, pratique et progresse selon la loi de Destinée. Cette loi affecte l'ashram et la Hiérarchie dans son ensemble" [DINA2:311]

"Le Maître sait que c'est la destinée du disciple, et que ce dernier est capable d'exécuter un certain travail, servant en cela l'humanité d'une façon particulière. Il sait aussi que c'est son devoir d'amener le disciple jusqu'au point de compréhension et de l'aider à accomplir correctement son devoir." [DINA2:481]

"Par-dessus tout, essayez d'atteindre les jeunes. Ils sont l'espoir de l'avenir et arrivent en incarnation subjectivement conscients que leur tâche prédestinée est la reconstruction du monde ; vous les trouverez vivement réceptifs aux contacts spirituels, particulièrement si ces derniers sont présentés en termes non religieux. Comptez sur eux, et essayez de les atteindre." [DINA2:508]

"Une participation plus étroite n'était pas possible, à cause de votre âme de sixième rayon, dont la destinée naturelle était de fusionner son énergie secondaire avec l'énergie de second rayon, vous ouvrant ainsi la porte d'un ashram de second rayon." [DINA2:516]

"il devient donc l'artisan et le constructeur d'une manière nouvelle et importante de sa propre destinée, de son avenir." [DINA2:538]

"que votre imagination créatrice construise une structure destinée à votre service." [DINA2:745]

Questions

2. Qu'est-ce que nous apportons au monde ? Qu'est-ce qui nous motive ?
1. Quelle intention joue en nous ? Qu'est-ce qui me porte en avant ?
3. Comment nous l'exprimons ?

4. Comment l'exprimer autrement ?
5. Quelles autres qualités sont souhaitables ?

La question 2 concerne le rayon de l'âme, la 1 le rayon monadique, tandis que la 3 concerne la personnalité.

Chercher une formule pour le destin d'incarnation

Si la formule est juste, elle doit résonner, c'est plus qu'avoir du sens. Le but, rappelons-le, est de faire ce qui est juste, donc d'incarner ce dessein qui nous conduit ici.

a/ Rappelons une formule linguistique : [selon un cahier de l'Auto-école AE3]

Monade = Verbe, Qualité = adverbe, Personnalité = manière

1 - 5 - 3 se dit alors Vouloir sciemment en créant

2 - 7 - 4 se dit Aimer rythmiquement en harmonisant

3 - 2 - 6 se dit Penser sagement en montrant le modèle idéal

Si le rayon monadique est inconnu, on peut prendre pour verbe Développer, Implanter, Exprimer ... la qualité comme substantif, ce qui sera évocateur :

Développer l'Amour montrant le modèle intérieur ou Amour idéaliste (2, 6)

Implanter un Rythme harmonieux (7, 4).

Développer l'Amour en fortifiant (2, 1)

Unir les êtres par l'harmonie (2, 4)

Implanter la Sagesse en créant (2, 3)

Chercher la Connaissance créatrice (5, 3)

Cerner le Mystère avec la Beauté (5, 4)

b/ On peut aussi chercher la formule avec Rayon monadique : Verbe à l'infinitif ; Personnalité : manière de faire ; Soi ou âme, objet de l'action (son but).

1 - 5 - 3 Vouloir en créant des schémas de compréhension

2 - 1 - 4 Aimer en provoquant la libération

2 - 7 - 4 Aimer en contrastant les processus

2 - 6 - 1 Aimer en affirmant les valeurs idéales

3 - 2 - 6 Penser en élevant le point d'unification

Nous avons aussi réfléchi à la distinction entre Destinée et Karma (rebond de l'action)

L'entrée dans le courant triadique est-elle nécessaire pour parler de destinée ?

Quel rapport y a-t-il entre destinée et rôle ?

5 ENTRER DANS LE COURANT

S'accorder à la Triade spirituelle

Se tourner vers l'Être, au-delà de la Source de conscience
c'est ce que certains exercices, dès le premier cahier, proposaient.

S'orienter vers la Présence

Vient alors une impression de puissance au-delà de Soi, ou d'un courant traversant le
Lieu silencieux, puis un premier contact électrique.

Le groupe est pleinement ressenti, les qualités de la pure conscience sont connues et
exprimées, le cercle de couleur (du rayon égoïque) est intégré. Avec l'activité croissante,
le cercle bleu a moins de signification; s'il sert encore pour inspirer et illuminer autrui. Il
restreint, mais cette focalisation n'est plus indispensable.

Ce qui est en question

Le cahier Auto-école a commencé par la question : qu'est-ce qu'être présent au monde,
comment ne sommes-nous pas isolés ?

Qu'est ce que l'attention (tension à ... un objet) ?

La question de la Conscience fait place à l'**exigence d'ETRE**.

Exigence car tout jeu avec des formes mentales, des états de conscience, non seulement
avec l'imagination mais avec des rayonnements, apparaît stérile, vain. Cesser de jouer,
Être, Être pleinement,

pour être véritablement,
pour réaliser ce qui permet, ce qui autorise,
pour la plénitude de vie.

Entrer dans le courant : étapes

Intention

La première étape est l'intention. Intention d'aller au-delà de la conscience, au-delà de la sphère de rayonnement solaire.

On sait qu'il faudra passer par le trou noir (au centre du disque blanc) passer dans le ciel étoilé et affronter le froid sidéral, l'absence de contenu et d'amour chaleureux.

L'intention est d'aller vers l'abstrait, le non-formulé ou non rayonnant ou vers le spatial, ce qui sous-tend les relations.

Les pages de Rayons et Initiations (:486-488) précisent qu'il s'agit de maintenir une sphère mentale sous tension, et de ne pas trop fatiguer les cellules du cerveau. Le mental a une incidence sur les plans inférieurs.

Visualisation ou conception

La deuxième étape est appelée visualisation, elle consiste à mettre en forme l'impression perçue (ou se préparer à la mettre en forme) lors du contact dans le courant.

Il est dit que l'imagination créatrice, résidu purifié du corps affectif, est aspirée ou utilisée (vers le plan mental) pour former des images.

Martin Muller propose une approche plus cohérente. Il distingue dans la pensée : 1) l'impulsion directionnelle ou direction de l'attention, 2) la formation que nous appelons ici conception et 3) la formulation ou expression (mise en mots, couleurs ou notes).

Lorsque nous lisons un texte, notre pensée s'oriente vers le texte, régulièrement se forme une idée, ou forme conceptuelle, c'est notre compréhension du texte, puis nous pouvons l'exprimer à haute voix ou le traduire en nos propres mots, ce phénomène est manifeste surtout si nous voulons résumer un ouvrage ou une page. Il en est de même avec l'impression venant de la triade ou de l'ashram. Le modèle qui vibre dans la raison pure (niveau bouddhique) prend forme en une compréhension mentale, qui ensuite peut éventuellement prendre la forme d'une image. Ainsi dans l'ashram du Tibétain, marqué par le bouddhisme et les 8 règles justes du Bouddha : juste effort, juste vigilance, ... L'impression se traduit en justes relations et il s'agit de comprendre cette notion. Celle-ci peut ensuite se traduire en ligne horizontale. L'idée pure de vérité doit se concevoir dans le mental (et parfois de manière déformée) pour ensuite donner l'image du vrai appliqué à une situation (puisque l'imaginaire est toujours situé, alors que le mental est général).

Cette compréhension ou saisie conceptuelle est le propre de la conception qui est poursuivie par l'éducation scolaire ou universitaire.

Cette deuxième étape fait appel au deuxième aspect du mental, ce stade de formation de l'impression dans le lien mental vers la triade, et peut s'exprimer dans le 2^{ème} aspect de la personnalité : l'imagination.

Cherchons ce 2^{ème} aspect du mental et observons-le à l'œuvre dans notre pensée.

Projection du lien vers la Triade

Détendus, la tête soutient le ciel.
 La conscience s'ouvre aux autres, au groupe subjectif.
 Et le groupe forme donc une âme unique, dans l'âme unique.
 Cette âme est intermédiaire entre le centre actif et créateur qu'est l'humanité,
 et la source de vie planétaire.
 Et nous allons émettre un OM pour travailler en tant qu'âme.
 OM.

Nous repassons par les stades de construction que nous avons vus.
 Tout d'abord, notre intention est d'aller vers les niveaux abstraits de la Triade,
 symbolisée par le ciel étoilé.
 Espace libre, vide de tout objet.
 Notre intention ou tension intérieure étant maintenant orientée, nous savons disposer de
 notre imagination ou capacité à former des images, voir des couleurs ou entendre des
 notes ; nous sommes sous tension, et en même temps réceptif à ce qui va arriver.
 Nous maintenons cet équilibre magnétique.
 Le champ de conscience peut être visualisé comme un cercle, ou un disque illuminé,
 réceptif.

Nous nous dirigeons vers le centre de la conscience, ou un point de pouvoir, de
 puissance intense.
 Et là, nous cherchons l'attitude exprimée par le mot de pouvoir qui nous dit que l'être, la
 vie, s'ancre au centre de la conscience, dans le cercle illuminé.
 Nous cherchons de manière répétée cette vibration concordante, ou le mot qui effectue le
 transfert vers l'être.
 "Je suis celui qui est".
 Nous cherchons cette modification de la conscience intérieure qui met en contact
 et nous fait franchir (Mieux : faire) le saut vers la source de vie.
 Nous pouvons essayer différents mots de pouvoir, nous tourner vers le Maître intérieur,
 celui qui, dans la ligne du rayon, verra l'être intense, abstrait, et pourtant vivant.
 Nous prenons le temps d'enregistrer, que le courant s'établisse.

En tant que groupe, nous nous intégrons dans l'Ashram, et remercions les êtres qui nous
 guident, qui nous aident, et tout le groupe subjectif qui nous entoure et vers lequel nous
 transmettons notre présence et notre appui.
 Nous allons dire trois OM : un OM silencieux d'abord, un OM à voix basse, puis un OM un
 peu plus fort.
 OM, OM, OM.

Le Triangle mental

Alignement

Devenir Compréhension, capacité de compréhension (pause)

Conscience rayonnante, Soi- conscience, âme (pause)

Mental abstrait, l'espace qui pense, courants propulsifs (pause)

Visualiser un triangle pointe à droite

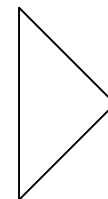
En bas la compréhension, imprégnée d'intelligence

A droite, la conscience rayonnante, relation constructive

En haut, le mental spatial, indiquant la direction

Acte de Projection

Énoncer LES TROIS ASPECTS DU MENTAL S'UNISSENT



Un courant imposant) apparaît en soi
 Le diriger vers le 5^{ème} règne

Notes : ce courant peut être perçu aussi comme un feu froid.
Un autre Mot de pouvoir de Rayon peut être employé, mais les 3 aspects du mental correspondent bien au triangle.

La Couronne

De la conscience à la triade

Centrer la conscience dans la tête
La tête soutient le ciel
Percevoir la conscience illuminée tel un disque blanc
Installer le point noir au centre au sommet de la tête
Passer à la vaste zone de la substance illuminée
Elle est vivifiée par les 3 aspects, qui vibrent en eux-mêmes
Équilibre, Paix, béatitude

Panorama

Compréhension	Inconnu
Conscience	Inconscient
Rayonnement subjectif	Mental spatial
Raison pure	Volonté spirituelle
L'Un en tout	Vibration électrique

A gauche le sens du disque blanc, à droite le fond obscur.
Ce fond semble la négation de la zone illuminée, mais elle la sous-tend, et donc jaillit au centre. Ainsi l'inconnu est un fond non discerné, et l'inconscient n'est pas magma, mais milieu structuré.

Une méditation plus facile peut commencer par le niveau habituel, le rayonnement.

Étapes successives

1. Visualiser un disque blanc sur fond noir
Un point noir émerge au centre
Réaliser le cercle de la compréhension dans le champ mental
L'attention jaillit au centre
Tout autour du cercle, l'inconnu
2. La conscience est une zone illuminée, soutenue par l'attention
celle-ci jaillit de l'inconscient
3. L'attention s'élargit en Soi rayonnant,
nous intégrons le Penseur, toutes nos capacités
Le Soi se place sur fond de mental abstrait, espace bleu nuit
Cet espace bleu nuit est l'enceinte ashramique
Le courant jaillit au centre
4. S'installer dans le rapport direct, raison pure, vérité
Le rapport direct est soutenu par la volonté au centre
La volonté spirituelle constitue un fond obscur intense
Sur ce fond contact avec les idées pures
5. Cette volonté spirituelle communique dans l'Un en tout, lumière électrique, éclatante
Pulsation instantanée
Ce Un est suscité par la vibration électrique.
La pressentir
6. Visualiser l'assimilation et l'intégration de ces étages :
La vibration se focalise en lumière électrique
La lumière émane le son obscur
Dans le son nous contactons directement ce qui est juste
Ce contact se déploie dans le fond bleu nuit du mental
La conscience s'illumine, Présence,
le sens apparaît

Nous sommes Soi incarné
Nous saluons les êtres qui travaillent aux divers niveaux
OM

TROIS APPROCHES DE L'ÊTRE

L'approche de l'Être (des deux côtés, du phénomène conscient d'enregistrement et du côté caché qui stimule) s'exprime de trois manières différentes, pouvant se formuler ainsi:

- le commencement de l'activité véritable (activité monadique), c'est l'approche de 1er rayon
- la réalisation de l'Éveil, de la Lumière éclatante, 2ème rayon
- la participation au pur Esprit, 3ème rayon.

Ces trois approches seront représentées dans le ciel étoilé (car nous dépassons la sphère solaire de la conscience) par

- un quasar, plus brillant que les milliards d'étoiles d'une galaxie, donc d'une étonnante puissance
- une galaxie, englobant des milliards d'étoiles, sorte de volume cosmique
- une nébuleuse, la matière étant imprégnée d'intelligence, du Souffle de l'Esprit.

Pourtant derrière ces formes, les englobant, se trouvent le Cosmos et son Créateur, derrière le principe d'Être, derrière le pur Esprit, derrière l'activité se trouve Ce qui permet, autorise, assume, le Logos. Car la monade est encore une focalisation, l'archétype de la forme, l'impression du UN.

Dans ces approches, la technique de la dualité prend son sens : dualité entre l'être (le monde de l'esprit) et l'expression ou dynamisation, mouvement. Ces techniques de dualité poursuivent les 3 techniques de fusion esquissées dans le tome 2 du Traité sur les 7 Rayons.

Elles s'inscrivent sur la croix cardinale, composée de trois points en triangle et d'une ligne verticale descendant dans les profondeurs de la matière. En fait, le sommet de la ligne n'émerge que plus tard, d'abord est senti l'impact de l'activité, puis l'éclat de la Sagesse. La ligne relie le Propos et l'expression en cours, ce qui suppose un "Penseur" ou Logos.

Aussi, entre la 4ème et la 7ème initiation, la ligne se résorbe en un cercle" et laisse émerger alors trois points, exprimant le Signe de Paix. C'est cette puissance de la résurrection, réalisée par certains êtres au printemps 1985, (dont l'Instructeur Morya; le Christ et le Manu ayant certainement passé cette initiation également) qui "aboutit à une transfiguration qui s'étend à la planète entière" (R5:285); et c'est avec cette puissance de la résurrection qu'il est possible de travailler.

Vers le mental abstrait ou spatial

Alignement avec l'âme

Au sein de la conscience, nous visualisons la pensée illuminée, l'affectif calme, et le physique détendu.

Ainsi, l'âme imprègne tous nos corps.

OM

Nous affirmons en nous-mêmes l'Intention de contacter l'Être, la Vie.

Visualisons un espace bleu nuit, au-delà de la sphère de conscience.

Avec un Mot de Pouvoir, que nous allons marteler, nous allons projeter notre volonté vers cette réalité qui nous attend.

1. Le premier Mot de Pouvoir est: "J'affirme le fait", et le deuxième est : "Je vois la plus Grande Lumière". Donc, du point de plus grande concentration de pensée vers l'Être, nous disons: "J'affirme le fait."

L'être sous-tend la conscience. L'Esprit sous-tend l'âme, c'est le fait.

En pensée, nous disons: "j'affirme le fait".

2. Reprenons la visualisation avec le fond bleu nuit, le disque blanc.

Nous allons utiliser le deuxième Mot de Pouvoir, celui du deuxième Rayon.

"Je vois la plus Grande Lumière". Nous nous interrogeons: qu'est ce que cela signifie ? et ensuite nous projetons notre capacité de relation vers : "Je vois la plus Grande Lumière".

3. Rayonner dans l'espace au maximum. Et d'un seul coup, nous rayonnons cent fois plus fort dans l'espace,

Nous invoquons, en tant qu'âme, la Vie, Esprit, Être.

Puis nous remercions les êtres inconnus qui travaillent de l'autre côté, que nous ne voyons pas encore, ou que nous voyons faiblement. Car certains travaillent à ce niveau pour nous aider.

OM

Vers la lumière de la raison pure.

Alignement.

Nous alignons tous nos corps et nous sommes le Soi.

Pleine conscience.

Nous nous tournons vers une lumière plus vive et froide, qui est la Raison Pure, la Vérité.

1. Nous cherchons à pénétrer la Vérité, à être avec elle.

2. Au sein de la lumière de la Vérité, nous sommes réceptifs à la beauté et observons comment les idées pures Beauté, Vérité jouent ensemble.

3. Réceptifs à la beauté et la vérité, nous cherchons la connaissance directe.

Que savons-nous, sans réflexion, sans reflet de la tension, sans relation pensée, direct, saisi

... connaissance.

Nous visualisons un rayon laser partant du centre de la poitrine. Connaissance directe.

... à connaître notre être nous ou l'être.

Nous déversons la connaissance directe vers les Écoles d'illumination. Elles sont soutenues par la Vérité, la Beauté, la connaissance directe.

Qu'est ce que cela signifie pour l'Auto-École?

Dirigeons le rayon laser du centre de la poitrine vers les Écoles d'illumination.

Nous observons les Écoles qui scintillent, et les soutenons par: la Beauté, la Vérité.

Nous imaginons que notre mouvement courant Auto-École est soutenu par ces qualités, et nous voyons la Vérité nous guider, la Beauté nous inspirer, et la connaissance directe être notre chemin.

"Qu'il en soit ainsi."

Vous pouvez le dire mentalement.

OM

Travailler avec des courants de pensée

Les courants de pensée sont le regard de la divinité vers le dehors, on peut aussi les percevoir dans un courant d'éveil : la mise en œuvre de la stimulation essentielle (Am partant de l'arrière de la tête vers l'avant)

Il y a 3 approches possibles ou 3 modes principaux d'approche.

- L'historique : observer les courants de pensée et leurs effets (c'est le troisième aspect et le plus facile pour ce 3^{ème} aspect de la triade)
- L'entraînement au maniement de cette énergie à ce niveau, c'est la méditation
- La réceptivité à un travail plus ample qui s'effectue actuellement, c'est le Plan en œuvre et la participation au service mondial.

Hilbert en 1900 a présenté des problèmes mathématiques qui ont abouti à l'axiomatisation, reprise par Bourbaki, et des logiciens. L'approche abstraite s'est illustrée dans la musique sérielle et a promu une Organisation Scientifique du Travail (Taylor avec son pendant soviétique : le stakhanovisme). Ce courant lié au 5^{ème} rayon a promu une nouvelle architecture, fonctionnelle, aboutissant aux HLM répandus de par le monde.

Étudier le fonctionnalisme, sa naissance, croissance, ses applications et critiques.

Étudier la complémentarité : musique concrète, « Small is beautiful », le design.

Suivre le courant de pensée de la mécanique quantique, les justes relations, à la systémique, l'écologie.

Suivre le courant de pensée de la cohérence, effet laser, synchronisation

Quel courant préside aux regroupements de pays par continents ?

Œuvrer avec la raison pure

La raison pure étant le deuxième aspect de la Triade, il est plus facile de l'approcher par des idées qui guident les groupes (R5:311), l'affirmation de valeurs, l'inclusivité et une perception de nouveaux aspects de la vie.

La sensibilité à autrui, la réponse à la souffrance des autres, ... proviennent de l'idée pure de l'égalité ou de la compassion.

Stimulants atmiques

Un OM sonore pour l'alignement,
ensuite un OM doux en écoutant les autres membres du groupe
OM silencieux

Visualiser le champ illuminé de conscience comme un disque blanc

Rayonner dans un espace vide, libre de tout objet

Rayonner au maximum, puis d'un coup cent fois plus fort : contact

Écouter le Son qui emplit le Plan - ou percevoir le silence intérieur – (pause)

La Volonté de Bien sous-tend le Plan (pause)

S'accorder à la volonté de révéler la nature du Soi

Chercher et s'installer dans cette stimulation dynamique (pause)

L'appliquer dans la Vérité, connaissance directe (pause)

Le stimulus émerge en courant de pensée, sur le soi

Le Soi rayonnant est intégré dans cette stimulation

Nous enregistrons ce qui vient

Visualiser la révélation du soi de la forme

Récapituler la stimulation du Plan à l'éveil et au Soi qui se connaît et s'exprime

OM

Nous visualisons le Soi qui s'éveille dans les écoles d'illumination et chez tous les chercheurs

Om

Nous visualisons le 5^{ème} règne qui se reconnaît d'œil à œil et de cœur à cœur.

OM

VERS LA SYNTHÈSE

Le premier cahier (AE1) contenait l'exercice "DÉPOSER LE MASQUE".

Au deuxième niveau (AE2), l'exercice se rapporte à la confrontation entre l'Ange et le Gardien (voir Mirage problème mondial, p 267-270).

Le masque n'est plus déposé - mais illuminé et transformé par le rayonnement de l'Ange ou conscience.

Au troisième niveau, il s'agit d'inclure ou de synthétiser la face opposée à la caractéristique première.

Transformer le masque

Se baser sur le rayonnement conscient

Être ce rayonnement

Préciser le Gardien (somme de toutes les tendances personnelles héritées du passé)

Voir le rayonnement pénétrer, imprégner et transformer le gardien.

L'Ange est incarné : il s'exprime dans les trois mondes, avec leurs limites.

Un pas vers la synthèse

Il s'agit ici non pas d'unir Ange et Gardien ou d'envisager leur confrontation et leur rencontre. On passe ici à l'octave supérieure, Ange et personnalité ont fusionné dans un courant rayonnant, intense, doué d'une caractéristique essentielle, qualitative. Cette caractéristique ou qualité prééminente a un principe opposé (fond). Il s'agit de chercher cet opposé, de se fondre en lui ou de l'absorber pour parvenir à la synthèse.

Il s'agit donc non pas des opposés sur la ligne horizontale (Soi et moi, reflet des opposés émotionnels) mais des opposés sur la ligne verticale (Esprit / Matière)

Exemples :

1/ Votre caractéristique principale est le premier aspect la Force ou impression de Puissance. Il s'agit de développer la réceptivité (pôle opposé à la force émettrice), d'intégrer la faiblesse apparente ou superficielle, le vide. Alors surgit la vraie Puissance. Ceci est analogue au Yin et au Yang. Accepter sa faiblesse et son appui au sol, pour fortifier le lien au Ciel.

2/ Votre caractéristique principale est l'amour ou attraction. Le pôle opposé est l'indifférence, la non-attraction des choses. (La répulsion a été intégrée dans l'étape précédente, au deuxième niveau).

3/ Votre caractéristique principale est l'intelligence, la formation de la compréhension et de perspectives. Le principe opposé à la création est l'immuable. Alors vous pouvez parvenir à la véritable création ou l'évolution éternelle.

Exercice

S'appuyer sur sa caractéristique dominante.

Chercher le fond ou l'opposé (ce qui se passe en face)

Trouver ce qui fonde la qualité opposée, (ce sur quoi elle repose)

Intégrer ce qui fonde cet opposé tout comme le principe dominant

POUR SOI

Définition du POUR SOI

Concevoir le Logos comme l'Esprit qui fixe ses lois.

Visualisez ces Lois comme des directions dans l'espace ou se superposant, comme les 7 Lois des 7 plans.

Si vous préférez, concevez l'atome primordial s'exprimant en plusieurs directions.

Inverser la perspective :

Celui-ci tel qu'Il se pense, tel qu'il se voit, tel qu'il se veut.

Tel qu'il est pour Soi.

Retravailler les lois telles qu'elles surgissent du Centre.

Vision du monde

L'opposition entre les forces matérielles (expression) et spirituelles (valeurs, idées) s'illustre dans le carré, dont la Vie se place au centre. À quel combat assistons-nous ? À quelle lutte participons-nous ? Quel est l'enfantement de la création ?

Tout est Un, les êtres développent leurs capacités et expriment leurs qualités, l'Esprit attire à Lui ce qui lui est semblable, car il est le Réel, (Ce dont Rien ne peut être dit) communiant avec Lui-même.

La substance immanente qui soutient toute chose est le Tout-en-soi, substance vraie (Âme du monde).

Elle est sujet, (ce qui perçoit connaît et est) en étant pour-soi (pour nous elle prend l'attitude du sujet : ce qui veut).

Enfin elle est esprit auprès-de-soi, communion réalisée, pont continu de l'Esprit à la matière.

Visualisons la création du monde, le grand Œuvre.

Chaque être émergeant en un cycle, disparaissant, les cycles ou unités se succédant, se juxtaposant, s'assemblant en collectifs ou cycles plus vastes.

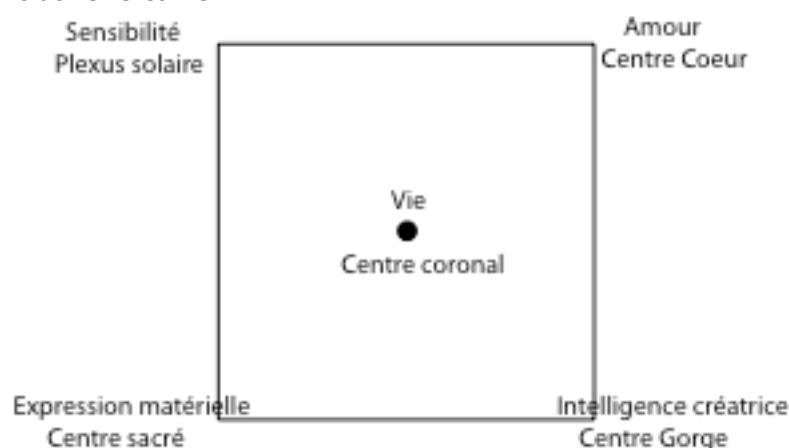
Le Bien est cette intention, vers laquelle s'achemine le Tout, (But)

Intention qui fonde le Tout (Présence).

Participons à cette In-tension.

Élaboration de la vision du monde

basée sur le point dans le carré



Chaque force dans le monde correspond – par hypothèse - à l'un de ces cinq centres. Il s'agit de chercher les correspondances dans les autres centres.

1. Soit partir d'un fait (plus régulier qu'un événement) comme la peur ou les bidonvilles. Ce fait est donc assez général et suppose une saisie mentale.

Placer ce fait dans l'un des 5 centres.

Chercher sa correspondance dans le centre au même niveau (horizontal) puis sur les autres centres.

2. On peut aussi partir de l'afflux du 7^{ème} rayon, dans la Vie, puis au cœur et retracer l'expression sur les relations (cœur) dans la systémique (gorge), la communication, les téléphones mobiles, la coordination de projet, la mise en cause de rôles sexuels et sociaux, l'exacerbation de la sexualité ...

Esprit ou Pour-soi

La forme est dotée d'une sensibilité que l'on appelle aussi psyché.

La psyché évolue et s'agrandit.

L'esprit est le stimulus positif qui stimule ; au centre ou en arrière de la manifestation.

L'esprit n'a pas de relation avec la forme, sinon pour susciter la conscience ou psyché.

"Le vent souffle où il veut et tu entends le bruit..." L'évangile cité dans le Traité sur le Feu cosmique dans la 3^{ème} partie consacrée au Feu de l'Esprit (CF:1229).

L'expression *pour Soi* se réfère à la conscience ou à un but que se donne l'entité, donc à un avenir que se donne cette entité.

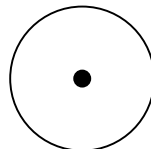
L'expression convient peu, car *Soi* évoque un contenant et une réflexion. *Se connaître, se diffuser, s'étendre, se vouloir* ... ces expressions supposent un retour à soi, or l'Esprit est ce Souffle qui ne se connaît pas lui-même (Doctrines Secrètes).

Pourtant, l'en-soi décrit la psyché (ou âme) telle qu'elle se perçoit, la substance qui prend conscience d'elle-même, le pour-soi indique le projet ou l'intention. Le pour-soi s'oppose aux éléments qui viendraient ou s'imposeraient (conditionneraient) de l'extérieur.

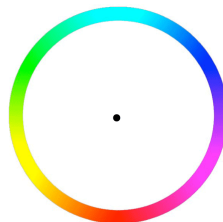
Vision géométrique

Toute forme a pour archétype un cercle. La circonférence en est noire ou violette (teinte du niveau éthérique).

L'espace intérieur est alors la psyché, conscience et au centre le point de vie (Télépathie:165). C'est aussi le ternaire décrit comme Vie-Qualité-Apparence (Rayons 1: 17-18) ou Esprit-Conscience-Forme.



Ce ternaire devient (CF:1241) la forme qualitative, la vie subjective et la vibration dynamique palpitante. La forme qualitative se représente par le cercle chromatique, la forme en étant le pourtour. La vie subjective représente l'étendue intérieure ou éveil et la vibration dynamique émerge au centre.



La triplicité précédente Vie-Qualité-Apparence plaçait la qualité, donc la couleur, à l'intérieur du disque. On approchait ainsi du symbole dit du Soleil sur le carré (DINA2:305) décrivant les processus créateurs. Dans le ternaire suivant, il n'est plus question de création, mais de Vie, de pulsation et d'Existence.

Plus largement, le cercle représente la cible ou objectif à atteindre, puis le champ de conscience et le moi ou sujet au centre.

Ce champ de conscience se transforme en anneau (suivant Jung en cela) traçant la voie vers l'emblème d'illumination.

Comment s'effectue cette transformation en anneau ? La distinction extraversion et introversion suffit-elle ? ou s'agit-il d'une attention sur la conscience elle-même et non plus sur les objets extérieurs ?

Ensuite, comment passer de l'emblème avec ses trois points à la vie au centre de la forme ?

Ces questions sont des pistes de recherche.

La pompe

Le but est ici d'affirmer l'Esprit dans les autres unités, d'affirmer l'Espace, donc d'inspirer abstraitement, de monter vers la Source.

Exercice initial :

Envoyer la Lumière,
par exemple en rayonnant vers quelqu'un ou une situation
ensuite en visualisant la lumière qui jaillit du sol
cf. AE2

En quoi la conscience s'est-elle modifiée ?

Préparation :

étalonner votre présence d'esprit
(en choisissant un chiffre de 1 à 100 par exemple)
ou indiquer avec le doigt la hauteur du point focal de conscience au-dessus de la tête
(ou penser le nombre de centimètres que cela représente)

Exercice :

Affirmer les autres, stimuler l'Être en tous
Où êtes-vous centré après cet envoi ?
Que se passe-t-il dans la conscience ?
L'étalon (pourcentage ou nombre de centimètres) s'est-il modifié ?

Recommencer après un moment.

REMARQUE : Si la confiance est grande dans le groupe, l'exercice peut s'effectuer à tour de rôle, les autres essayant de percevoir le mouvement de la pensée, et indiquant leur propre mesure.

Vous pouvez, bien sûr, choisir des critères de mesure plus abstraits ou en chercher de plus concrets.

Cet exercice est une pompe d'abnégation, en effet, plus on donne la lumière et la vie, plus l'on prend une position abstraite.

Soupirer

Lâcher toute attache, contenu, en soupirant profondément
Poursuivre, la position du conscient disparaît.
Ce qui décide émerge peu à peu.

Voir **TIRER SUR LE FIL**

(L'anneau des consciences, La source, 1^{er} cahier,
et La source 3^{ème} cahier, page 48)

ETRE LA

Exercice

- Détente préparatoire
Effectuer des ronds des épaules, reins pleins, pieds à plat sur le sol, menton rentré, nuque pleine, tête presque penchée en avant, le poids repose sur le sol, la tête soutient le ciel.

Respirer amplement, détendre tous les tissus jusqu'aux os. Poser les vertèbres les unes sur les autres.

- Prendre contact avec son être réel
- Émettre un rayonnement invisible dans un espace libre de tout objet. Soudain rayonner cent fois plus fort = être galactique
- Être galactique est causé par une Intensité d'être. Percevoir, approfondir cette intensité.
- Être galactique s'habille de lumière : soleil face à la planète. Dans l'intensité d'être, rayonner cent fois plus fort = être solaire, Conscience Une.
- Être solaire s'incarne dans un cristal. Cristal qui devient soudain immense= cristal planétaire. Être planétaire se place debout dans le cristal, soutenu par être solaire et être galactique.
- Dans l'intensité d'être, percevoir le courant descendant qui veut être, sommet du crâne

La réceptivité d'être se focalise au centre du front

La mise en œuvre d'être est un courant vers l'avant, partant de l'arrière de la tête.

L'élan de l'attention jaillit au centre de la poitrine.

La réceptivité consciente apparaît comme une onde en bas du sternum

La mise en œuvre de la conscience se focalise en haut du sternum

Le stimulus fondateur du cristal se focalise à la base de la colonne vertébrale

La coordination à l'environnement apparaît comme une onde au-dessus du pubis

Le mouvement corporel a son centre en-dessous du nombril

- Faire vibrer les 3 stimuli ensemble, les 3 réceptivités ensemble, les 3 mises en œuvre ensemble
- L'intensité d'être s'exprime dans l'humain réel : être là.

Remarques

Rayonner cent fois plus fort est un artifice favorisant le passage à l'impersonnel.

Le rayonnement permet de se décentrer et de donner (2^{ème} aspect), alors l'intensité peut jouer dans ce détachement.

Respirer dans les centres d'éveil

Détendu, calme, appui tranquille au sol, la tête soutient le ciel

Espace, espace libre de tout objet

Rayonner au maximum

D'un coup rayonner 100 fois plus fort

Être galactique (avec la sensation d'être enfin soi-même).

Être galactique se place face à la planète

Et s'habille de rayonnement : être solaire, soutenu par Être galactique

Être solaire s'incarne en Cristal planétaire (grand cristal vertical) où se tient Être humain archétype.

Le courant de base descend au sommet de la tête

À l'inspir, abstraction vers Être galactique

À l'expir, affirmation de l'humain (3 respirations)

Dans Être galactique, solaire, humain, se tourner vers

La Réceptivité à l'espace intérieur (au courant d'être)

Cette réceptivité se focalise au centre du front

À l'inspir, abstraction vers Être galactique

À l'expir, les formes s'évaporent (se dissolvent dans l'espace) (3 respirations)

Se tourner vers la mise en Œuvre du courant

Cette fonction se focalise à l'arrière de la tête

À l'inspir, abstraction vers Être galactique

À l'expir, les formes s'évaporent (3 respirations)

Être galactique, être solaire, se tourner vers

L'Orientation de l'attention, qui se focalise au centre de la poitrine

À l'inspir, stimuler l'orientation

À l'expir, les formes s'évaporent (3 respirations)

Respirer de manière semblable avec le ressenti (focalisé en bas du sternum (petit creux au-dessus du plexus solaire)

Respirer avec la Sensation - Expression (focalisée dans le petit creux de l'os sous la gorge

Respirer avec la volonté de se manifester (ancrage en bas de la colonne vertébrale)

Notes :

1. Plus précisément, l'attention se tourne vers l'être abstrait, émetteur lors de l'inspir et la stimulation des centres, leur visualisation, a lieu lors de l'intermède supérieur.

2. L'exercice présenté ci-dessus est valable pour une pratique individuelle.

Lorsque l'on mène une méditation en groupe, on ne peut citer et situer 3 centres d'éveil en même temps lors d'un inspir, aussi il est préférable dans les pratiques en groupe de nommer chaque fonction et chaque centre un à un, et de revenir au courant de base descendant au sommet de la tête entre 2 centres. 3 inspirs sur chaque centre semble donner assez de temps pour percevoir et installer la stimulation.

3. Les impulsions directionnelles s'expriment comme courant ou flèche descendante, en avant et ascendant; les réceptivités comme plaque ou surface horizontale, les mises en œuvre comme onde vers l'avant. La réceptivité à l'espace intérieur ou à la qualité du courant de base se localise au centre du front, la capacité de ressentir ou réceptivité de la conscience en bas du sternum, la coordination au-dessus du pubis. La mise en œuvre de la conscience (en émission et réception) se localise en haut du sternum, le petit creux sous la gorge, la mise en mouvement corporel se focalise dans le hara, à deux doigts sous le nombril.

Le moi s'estompe dans le jaillissement renouvelé

Note

La sphère de conscience jaillit à partir d'un stimulus. Il s'agit de l'archétype humain se transmettant par des courants, froids comme des rayons stellaires.

La position des centres est indiquée, mais il vaut mieux les laisser apparaître, seuls comptent le cœur et le coronal.

Prendre le temps que ces courants s'installent, et recommencer l'exercice : aucune ville ne se bâtit en un jour.

Schéma

Espace vide, libre de tout objet,

Rayonner au maximum, puis d'un coup, cent fois plus fort

Être galactique

L'attention remonte vers sa source Esprit

L'esprit stimule le fin courant qui détermine la sphère de perception

Visualiser un cercle avec un point au centre

Ce qui suscite l'espace jaillit au centre de la sphère

Courant de don au monde, jaillissant au centre de la poitrine

Percevoir à l'arrière-plan le courant descendant de l'incarnation ou stimulus au centre

Ce courant se diffuse dans la tête et les 3 centres d'éveil se précisent :

Stimulus fin descendant

Réceptivité à l'espace intérieur au centre du front

Idéation à l'arrière de la tête

Le courant de don au monde se précise dans le thorax :

Courant vers l'avant au centre de la poitrine

Plaque horizontale en bas du sternum déterminant la sensibilité affective

Diffusion sensorielle, sous la gorge

Le courant descendant frappe la matière sous les pieds

Le rebond s'ancre en bas de la colonne vertébrale : volonté de se manifester

Cette volonté se décline en coordination au-dessus du pubis (plaque horizontale)

Puis centre du mouvement corporel sous le nombril

Nous revenons au départ :

Le jaillissement renouvelé de l'esprit s'ancre par les deux points d'entrée principaux : cœur et coronal et puis par les centres qui informent la conscience

Nous voyons l'être galactique sous-jacent à notre corps

Installer ces 2 points : stimulus au centre

Et sphère de perception, éclat rayonnant

FRATERNITÉ

181. Un voyageur ne peut prévoir toutes les rencontres, mais il trouve le temps de suivre quiconque va jusqu'à la croisée des chemins.

Et s'il se retrouve seul à un moment ou à un autre, il ne devrait pas se désoler pour autant.

Certains sentiers sont difficiles à suivre en compagnie.

Une attention soutenue sur le but conduit à de nouveaux compagnons de voyages.

Sur le sentier, tenez-vous-en fermement au but.

Upanishads

Trois extraits de la deuxième Mundaka :

“Comme d'un seul feu ardent, naissent un million d'étincelles différentes.”

“OM est l'arc, atman la flèche et Brahman la cible”

OM le verbe ou son. Le son, facteur unificateur, attraction.

Atman : l'attention (donc la perception de soi)

Brahman : l'impersonnel, le Tout, l'insondable.

Grand cycle : le Son créateur, le Soi réalisé à travers l'identification. Le cycle de l'étincelle de vie, monade, s'enfonçant dans l'humus puis retournant vers la vibration fine : Esprit

Petit cycle : le son ou note de la méditation (résultant de l'intention ou alignement), l'attention va vers la Présence, l'impersonnel.

“Il y a deux oiseaux perchés à un même arbre, beaux de plumage, camarades de joug, compagnons éternels;

l'un mange les fruits délicieux de l'arbre et l'autre ne mange pas mais regarde son camarade.”

S'agit-il des fruits de l'expérience ou des fruits de la connaissance ?

Manger signifie-t-il s'approprier, faire sien ?

L'observateur est-il la contrepartie, le pôle passif ou réceptif ? Loi de l'action et de la réaction ?

Les deux oiseaux sont utiles, sinon rester devant la télévision en spectateur suffirait.

6 CONCLUSION : DEPASSER LE CERCLE BLEU

Créer l'instrument nécessaire, c'est pour cela que la conscience a dû être développée. Ensuite Esprit.

C'est l'approche de 1^{er} Rayon.

Approche de 2^{ème} rayon : raison inclusive, élargir la sphère de contact, intérioriser la vie progressivement

Approche de 3^{ème} rayon apporter de la lumière de la compréhension sur des ensembles, structures cycles de plus en plus vastes.

RESUME OU RETOUR D'EXPERIENCE

Soi rayonnant

Note

L'impression de rayonner peut venir spontanément, mais elle peut s'affiner par une étude soutenue. Ce qui suit est préparé pour être médité, c'est-à-dire soit réfléchi tranquillement, soit expérimenté intérieurement. Dans les deux cas, le flux d'attention se ralentit pour passer au crible tout ce qui survient dans la conscience.

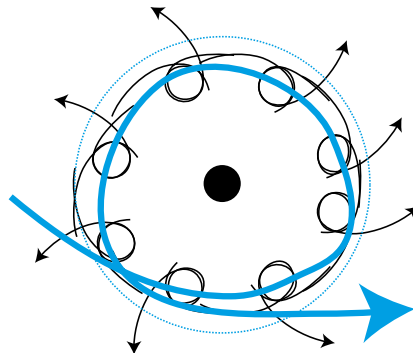
Réflexion

Le flux d'attention ne cesse jamais, il trace une ligne et pourtant s'ouvre à l'autre, à l'extérieur, ce qui peut se représenter par une dimension latérale, en plus de la dimension longitudinale ; la ligne s'incurve donc.

L'attention se pose : elle revient sur son objet en s'immobilisant semble-t-il, mais sa progression décrit bien un mouvement en retour.

Ainsi apparaît une spire, soit une hélice qui progresse en tournant.

Lorsque l'attention se tourne vers sa source, elle cherche l'identité, ce qui reste elle-même tout en s'ouvrant au monde, tout en allant vers l'extérieur. Il se dessine donc un cercle qui est ouvert à chaque instant, et ce cercle peut se représenter par un anneau de spires.



Au centre, ce qui sous-tend cet anneau, c'est la Présence, l'Esprit en lien direct immédiat avec lui-même.

La source de conscience est le bord de cette pulsation immédiate et l'ouverture au monde qui se maintient. En d'autres termes, elle constitue le bord du trou noir au centre de la conscience et la lumière s'y propage en spirale.

Expérimentation

Se tourner vers le mental, capacité de compréhension.

En conscience, entrer en relation avec soi-même : réflexivité.
 Dans le champ de conscience illuminé,
 chercher la source : ce qui revient à soi tout en s'ouvrant au monde.
 Cette ouverture stable constitue l'identité consciente.
 Réaliser cette ouverture comme anneau de spires ou spirale.

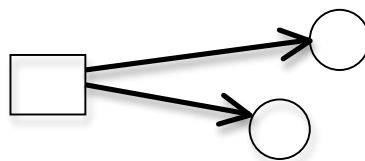
Degrés en conscience

Vision séparée

Les objets sont à l'écart de moi, elles peuvent être statiques ou en mouvement, mais chacun est défini et à sa place.

Vision interactive

Les choses sont liées entre elles, je me relie aux autres, même si je garde mon identité bien à moi. La pensée observe ces interactions, c'est le stade de la « chaleur solaire ».



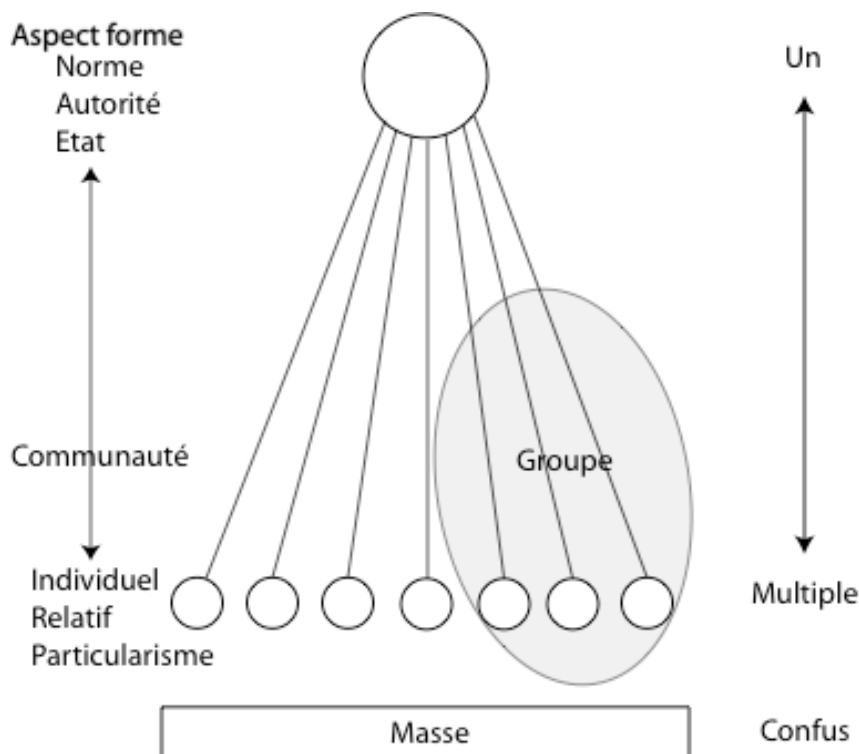
Vision contemplative

Je suis dans le monde, avec les objets. A un moment de la contemplation, il n'y a plus eux et moi, il y a nous présents, ensemble.

Nous sommes plus LE soleil, mais soleil.

La conscience se saisit dans l'échange ouvert. Cette ouverture se traduit par des spires sans extrémités qui sont ouvertes et ont une intériorité ou sont porteuses d'impression.

La conscience est lien ouvert, c'est le but de la méditation de base du 2^{ème} cahier auto-école. C'est le stade de la « lumière solaire ».

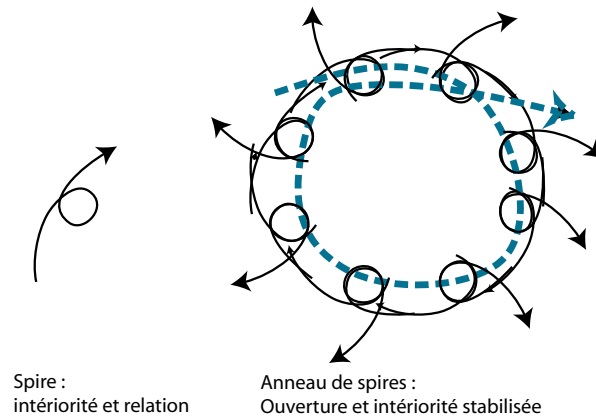


Conscience de groupe ou partagée

Cette lumière est partagée avec d'autres, nous sommes des gouttes de rosée consciente, chacun reflète la lumière une. Notre identité est partage.

Vision feu

La lumière était accueillie comme surgissant en conscience. Puis, l'ouverture est perçue comme essentielle, je ne suis en fait que cette ouverture. Au lieu de l'accueillir, je réalise que je suis cela, cette ouverture, cet anneau de spires qui se lie à lui-même en communion avec d'autres anneaux. Ce caractère essentiel est exclusif, car il n'y a rien d'autre, ceci marque le stade du « feu solaire ». Mon être est groupe, je suis une étincelle de la Flamme qui resplendit dans le monde.



Esprit

L'attention n'a plus à s'étendre dans l'espace, à enregistrer la vision, la présence pénètre l'espace, l'esprit pulse, renouvelé, sans cesse, pulsation jaillissante en lien direct et non plus étendu. Perception directe, éclair jaillissant.

ECOLE DU SOI RAYONNANT

Après près de 28 ans d'existence, nous revenons sur la base, poussés par l'année de crise (2014). Ainsi nous revenons sur le 2^{ème} cahier, le situant parmi les trois. Les 3 mots-clés des 3 cahiers donnent la vision intentionnelle de l'auto-école, dont le nom (qui se découvre) est École du Soi rayonnant. C'est aussi sa place dans le Plan, avec d'autres écoles d'illumination.

Schéma de méditation

Présence

Nous intégrons les 3 mots-clés du premier cahier : **Présence, Contact, Beauté**. Ensemble, ils émettent la note de l'appel aux chercheurs. Ceci correspond au point vert.

Nous intégrons maintenant les mots-clés du 2^{ème} cahier : **Vérité, Intégration, Transformation**. Cette note bleue marque l'approfondissement.

Nous intégrons les mots-clés du 3^{ème} cahier : **Liberté, Respiration, Tension**. Ceci marque le stade de l'entrée dans la vie, qui se distribue.

Les 3 notes s'intègrent dans l'école du Soi rayonnant
Elle attire et nourrit tous les chercheurs et disciples.

Om

Notes de ce 4^{ème} cahier

SOI

OUVERTURE

SOURCE

Règles d'entraide

Elles ont déjà été indiquées dans le deuxième cahier, mais il vaut la peine de les retrouver.

Première règle. Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra lui aidera dans son travail.

Deuxième règle. Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : "il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste". Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser.

Troisième règle. Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli.

[MB:320]

Auto-école règles

L'absence de certains, l'arrivée possible de nouveaux nous conduisent à préciser quelques règles de notre entraînement que nous appelons l'AUTO-ECOLE.

Une règle désigne une pratique régulière qui s'est montrée utile. Nous suivons d'ordinaire ces règles, parfois inconsciemment, et nous en trouvons bien. Cela fait 23 ans que l'auto-école a commencé et c'est seulement maintenant que nous trouvons utile de décrire notre fonctionnement.

Ces règles n'ont pas pour vocation à être présentées telles quelles, mais à nous fournir une référence, à décrire notre pratique; à nous de les présenter d'abord oralement et de les commenter.

Ce qui suit est une ébauche, il est probable que certaines habitudes sont oubliées et que d'autres choses dites règles sont accessoires. À vous de les modifier, dans leur énoncé et de les faire évoluer dans notre pratique.

En d'autres termes, il s'agit d'imprimer le cercle bleu lumineux sur notre pratique collective au niveau des activités physiques.

BUT

Notre entraînement vise à réaliser, assimiler et utiliser l'énergie de la pure conscience. Cette pure conscience est symbolisée par le cercle bleu lumineux avec 3 points au centre rouge, bleu, vert. Ce symbole est appelé l'emblème d'illumination.

REGLES

Règle 1 : Nos réunions commencent par un alignement avec le cercle bleu lumineux.

Règle 2 : Ce symbole reste présent pendant toute la réunion.

Règle 3 : Nous nous exprimons de cœur à cœur. Nous n'avons pas à juger la parole des autres, mais à affiner notre compréhension, voire à aider.

Règle 4 : Nous effectuons de 3 à 4 exercices lors d'une réunion de 2 heures.

Règle 5 : Un des exercices, le dernier souvent, se termine par une distribution à toutes les écoles d'illumination.

Règle 6 : Notre source d'inspiration est les forces d'illumination, probablement transmises par l'ashram de 5^{ème} Rayon (qui guide la psychologie ésotérique).

Règle 7 : Les méditations sont menées par l'un ou l'autre, sans tour précis.

Règle 8 : Chacun prépare un exposé de ½ heure à 1 heure une fois par an.

Règle 9 : Le sujet est librement choisi par son auteur, il est en lien avec l'illumination ou notre entraînement.

Règle 10 : Nous soutenons très régulièrement les forces d'illumination, par une méditation courte, reprenant les traits de l'emblème d'illumination.

Règle 11 : Entre les réunions, nous nous exerçons à la pratique de la pure conscience, soit par des exercices dans un cahier, soit par des exercices que nous improvisons.

Règle 12 : Si nous ne pouvons venir à une réunion, nous avertissons assez tôt, et si possible, 2 personnes au moins.

Règle 13 : Si nous n'avons pas pu venir, nous nous tenons au courant de la progression du groupe, et ceux qui étaient présents se préparent à résumer ce que nous avons fait.

Règle 14 : Nous invitons les candidats à l'entraînement soit à des pleines lunes, soit à une après-midi portes ouvertes, où le candidat pourra rencontrer le groupe, poser des questions ...

Règle 15 : Un nouveau groupe d'entraînement pourra se mettre en place, après accord des intéressés, selon leur ligne directrice et leurs disponibilités.

Futures écoles

S'intégrer dans un projet collectif (groupe)

Au bout d'un an, décrire le fonctionnement du groupe.
Décrire ses centres, leur niveau de rayonnement
Les actions menées pour faire évoluer

Observer la conscience humaine

Quels sont les points positifs

7. Quels sont les problèmes physiques ?

6. Quel est l'état émotionnel de la planète ?

Joie, peur, désir, avidité, colère, confiance,

5. Quelles sont les croyances répandues ? Opinions

Quels concepts sous-tendent les réflexions ?

Quels courants de pensée se propagent ?

4. Quelles idées sont à rectifier ? À amplifier

Liberté, égalité,

3. Quelles lignes du Plan se discernent ?

Contribution

2. Quelle ligne de travail vous semble prépondérante ?

Sur quel rayon situez-vous votre apport ?

Quel groupe-semence de service vous parle ?

A quel groupe collaborez-vous de par votre activité professionnelle ?

Quel groupe-semence vous attire ? Dans lequel vous situez-vous ?

Questions pour se situer

- 1/ Quel est mon profil de personnalité (fonctions psychiques de Jung) ?
- 2/ Quand suis-je sorti de mon pilote automatique ? (Les 2 fonctions psychiques dominante et secondaire) ?
- 3/ Quand est-ce que je me sers de ma fonction inférieure (la 4^{ème}) ?
- 4/ Les 4 fonctions sont polarisées en Extraverti ou Introverti. Est-ce que je me sers de la fonction tertiaire en mode complémentaire (Extraverti si elle est Introvertie, Introverti si elle est en mode Extraverti) ?
- 5/ Puis-je mettre un pourcentage sur l'usage des 8 fonctions (les 4 en modes Extraverti et Introverti) ?
- 6/ Ai-je identifié des stratégies de ma part ou de mon conjoint ? Cela nous -a-t-il aidé pour nous comprendre ?
- 7/ Ai-je étudié mon thème astrologique ? Quelqu'un l'a-t-il fait pour moi ?
- 8/ Suis-je capable de dessiner mon thème ?
- 9/ Que m'a appris mon thème héliocentrique ?
- 10/ En fonction du profil des fonctions psychiques, des rayons de mon équipement et du thème astrologique, que rôle me convient dans le service ?
- 11/ Ai-je trouvé mon champ de service ? Comment le formuler ? Quels sont mes compagnons de travail ?
- 12/ Des 9 canaux d'attention (ou capacités ou pétales du lotus) lesquels me sont les plus familiers ?
- 13/ Je me suis incarné(e) pour servir et pour développer certaines qualités. Que sais-je de ma destinée ? Quelle impression surgit alors en moi ?
- 14/ Ai-je réalisé que je construis ma vie ? Celle-ci et la suivante ?
- 15/ En quoi la méditation a-t-elle changé ma vie ?
- 16/ Ai-je déjà aidé subjectivement quelqu'un ? Pour sa santé ? Pour son avenir ? Pour développer des qualités ?
- 17/Pourquoi existe-t-il des films d'horreur ? Que provoquent-ils dans la conscience du spectateur ? À quoi sert cette vibration ? Qu'en retire la conscience ?
- 18/ À mon avis, où en est la conscience de l'humanité ? Puis-je décrire certaines strates ? Quel pourcentage de la population mondial (ou nationale) cela concerne-t-il ?